



**PUBLIC ORDER
EMERGENCY
COMMISSION**

**COMMISSION
SUR L'ÉTAT
D'URGENCE**

Public Hearing

Audience publique

**Commissioner / Commissaire
The Honourable / L'honorable
Paul S. Rouleau**

VOLUME 6

INTERPRÉTATION FRANÇAISE

Held at :

Library and Archives Canada
Bambrick Room
395 Wellington Street
Ottawa, Ontario
K1A 0N4

Thursday, October 20, 2022

Tenue à:

Bibliothèque et Archives Canada
Salle Bambrick
395, rue Wellington
Ottawa, Ontario
K1A 0N4

Jeudi 20 octobre 2022

INTERNATIONAL REPORTING INC.

<https://www.transcription.tc/>

(800)899-0006

II Appearances / Comparutions

Avocats en chef de la Commission	Me Shantona Chaudhury Me Jeffrey Leon
Avocats séniors de la Commission	Me Frank Au Me Erin Dann Me Gabriel Poliquin Me Natalia Rodriguez Me Daniel Sheppard
Avocats régionaux de la Commission	Me Mona Duckett Me Sacha Paul Me Maia Tsurumi
Avocats de la Commission	Me Stephen Armstrong Me Misha Boutilier Me Eric Brousseau Me Sajeda Hedaraly Me Alexandra Heine Me Nusra Khan Me Étienne Lacombe Me John Mather Me Allison McMahon Me Jean-Simon Schoenholz Me Dahlia Shuhaibar Me Guillaume Sirois-Gingras
Directrice exécutive de la Commission	Mme Hélène Laurendeau

III

Appearances / Comparutions

Gouvernement du Canada	Me Robert MacKinnon Me Donnaree Nygard Me Brendan van Niejenhuis Me Andrea Gosalves Me Andrew Gibbs Me Caroline Laverdière Me Stephen Aylward
Gouvernement de la Saskatchewan	Me P. Mitch McAdam, K.C. Me Michael J. Morris, K.C.
Gouvernement du Manitoba	Me Denis Guenette Me Coral Lang
Gouvernement de l'Alberta	Me Mandy England Me Stephanie Bowes Me Hana Laura Yamamoto Me Peter Buijs Me Shaheer Meenai
Ville d'Ottawa	Me Anne Tardif Me Alyssa Tomkins Me Daniel Chomski
Ville de Windsor	Me Jennifer L. King Me Michael Finley Me Graham Reeder

IV

Appearances / Comparutions

M. Peter Sloly	Me Tom Curry Me Rebecca Jones Me Nikolas De Stefano
Service de police d'Ottawa	Me David Migicovsky Me Jessica Barrow
Police provinciale de l'Ontario	Me Christopher Diana Me Jinan Kubursi
Service de police de Windsor	Me Thomas McRae Me Bryce Chandler Me Heather Paterson
Fédération de la police nationale	Me Nini Jones Me Lauren Pearce Me Jen Del Riccio
Association canadienne des chefs de police	Me Aviva Rotenberg
CLA/CCCDL/CAD	Me Greg DelBigio Me Colleen McKeown
Union des chefs indiens de la Colombie-Britannique	Me Cheyenne Arnold-Cunningham Me Meagan Berlin Me Mary Ellen Turpel-Lafond
Association de National Crowdfunding & Fintech	Me Jason Beitchman

V

Appearances / Comparutions

Fondation de la Constitution
Canadienne et le Professeur Alford

Me Sujit Choudhry

Me Janani Shanmuganathan
Prof. Ryan Alford

Coalition des résidents d'Ottawa et
entreprises

Me Paul Champ
Me Emilie Taman
Me Christine Johnson

The Democracy Fund, Citizens for
Freedom, Coalition JCCF

Me Rob Kittredge
Me Antoine D'Ailly
Me Alan Honner
Me Dan Santoro
Me Hatim Kheir
Me James Manson

Association canadienne des libertés
civiles

Me Cara Zwibel
Me Ewa Krajewska

Les organisateurs du convoi

Me Brendan Miller
Me Bath-Sheba Van den Berg

Bureau d'assurance du Canada

Me Mario Fiorino

VI
Table of Contents / Table des matières

	PAGE
<u>SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON, Assermentée</u>	1
Interrogatoire en chef par Me Frank Au	2
Contre-interrogatoire par Me Christopher Diana	86
Contre-interrogatoire par Me Rebecca Jones	102
Contre-interrogatoire par Me Brendan Miller	120
Contre-interrogatoire par Me Anne Tardif	128
Contre-interrogatoire par Me Paul Champ	136
Contre-interrogatoire par Me Caroline Laverdière	148
Contre-interrogatoire par Me Rob Kittredge	151
Contre-interrogatoire par Me Jessica Barrow	154
<u>SURINT. CRAIG ABRAMS, Assermenté</u>	166
Interrogatoire en chef par Me Eric Brousseau	166

Ottawa, Ontario

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

--- L'audience débute le jeudi 20 octobre 2022 at 9:34

GREFFIER: Order. À l'ordre. The Public Order
Emergency Commission is now in session. La Commission sur l'état
d'urgence est maintenant ouverte.

COMMISSAIRE ROULEAU: Bonjour. Aujourd'hui nous
avons de nouveaux témoins.

Me FRANK AU : N'est-ce pas.

COMMISSAIRE ROULEAU: Allez-y.

Me FRANK AU : Bonjour, Frank Au, procureur
principal pour la Commission.

Notre prochain témoin, ce sera la cheffe
adjointe, Patricia Ferguson.

Me ANNE TARDIF: Commissaire, il y a un écho dans
la salle. Je ne sais pas si c'est un problème avec le système de
son.

COMMISSAIRE ROULEAU: Je ne sais pas mais c'est
vrai que c'est assez écho.

Allons-y est-ce que c'est mieux?

--- SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON, Assermentée:

GREFFIER : Alors cheffe adjointe, voulez-vous
prêter serment sur un document religieux ou faire une
assermentation solennelle.

SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON: Sur la
bible s'il vous plaît.

GREFFIER : Dans votre main droite. Votre nom s'il
vous plaît.

SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON: Patricia

1 Ferguson, P-A-T-R-I-C-I-A F-E-R-G-U-S-O-N.

2 **GREFFIER** : Jurez-vous que votre témoignage devant
3 la Commission sera la vérité, toute la vérité et rien d'autre
4 que la vérité, que Dieu vous soit en aide?

5 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui je
6 le jure.

7 **--- INTERROGATOIRE EN CHEF PAR Me FRANK AU:**

8 **Me FRANK AU**: Bonjour Cheffe Adjointe

9 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : En
10 fait, c'est chef adjointe par intérim.

11 **Me FRANK AU** : D'accord.

12 On s'est rencontré cet été lorsque vous avez eu
13 une entrevue avec la Commission.

14 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

15 **Me FRANK AU** : Et par la suite, nous avons préparé
16 un sommaire de cette entrevue et je comprends que vous avez
17 approuvé le contenu de ce sommaire.

18 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Exacte.

19 **Me FRANK AU** : Voulez-vous apporter des
20 corrections?

21 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Non.

22 **Me FRANK AU** : Je vais vous appeler cheffe
23 adjointe.

24 Donc. WTS00000023.

25 Cheffe adjointe, durant la protestation en
26 janvier-février, vous étiez l'exécutif qui était responsable
27 pour les services policiers communautaires.

28 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

1 **Me FRANK AU** : Et dans ce cas-là, vous étiez
2 superviseur de la direction.

3 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

4 **Me FRANK AU** : Et donc c'est aussi l'unité des
5 événements spéciaux qui était responsable de la planification
6 avant l'arrivée des convois.

7 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

8 **Me FRANK AU** : Et pour qu'on puisse comprendre ce
9 qui se passait à la direction, tout à fait en haut il y avait le
10 chef Sloly et il avait deux chefs adjoints et vous en étiez un.

11 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

12 **Me FRANK AU** : Et qui était l'autre?

13 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Steven
14 Bell était l'autre chef adjoint.

15 **Me FRANK AU** : Et maintenant, il est chef intérim
16 du service de police.

17 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

18 **Me FRANK AU** : Et quelles étaient ses
19 responsabilités en janvier dernier?

20 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'est
21 les trois I : information, renseignement et enquêtes

22 **Me FRANK AU** : Alors vous aviez la surveillance
23 stratégique de la planification pour les services de police
24 communautaire. C'est lui qui s'occupait plutôt de tout ce qui
25 était renseignements.

26 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Exact.

27 **Me FRANK AU** : Durant l'entrevue, vous nous avez
28 dit que vous avez appris pour la première fois que le convoi

1 venait à Ottawa. Et ça c'était durant la semaine du 17 janvier.

2 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Exact.

3 **Me FRANK AU** : Et hier on a entendu de la preuve
4 comme quoi qu'il y avait des rapports de renseignements de la
5 PPO qui étaient arrivés le 13 janvier.

6 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

7 **Me FRANK AU** : Alors j'aimerais savoir dans quelle
8 mesure ça été partagé avec le SPO.

9 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Alors,
10 au début, ça été référé à notre surintendant des renseignements
11 et je vais vous situer un peu : En janvier 2022, donc c'était le
12 3 janvier, nos agents haut-gradés ont changé de portefeuille.

13 Alors celui qui a reçu la tâche c'était le
14 surintendant Drummond mais il avait changé de portefeuille à ce
15 moment-là. Et je sais que ça avait été partagé avec lui avec
16 notre section des événement spéciaux et le chef de police Sloly.

17 **Me FRANK AU** : Et quand avez appris de l'existence
18 de ce rapport?

19 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
20 crois que le premier rapport que j'ai reçu c'était le 27 janvier
21 ou 28 janvier, alors une fois que le convoi était bel et bien
22 installé.

23 **Me FRANK AU** : Maintenant on va passer
24 OPS00014479. Et à la page 26.

25 Cheffe adjointe, voici vos notes. On parle ici je
26 crois du 1^{er} février.

27 Durant l'entrevue qu'on a eu cet été, je crois
28 que vous avez dit que la première fois que vous appris

1 l'existence du *Project Hendon* c'était après l'arrivée du convoi.

2 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
3 l'avais reçu le 27-28 mais c'était quand même très occupé, je ne
4 sais pas si j'ai eu le rapport à ce moment-là mais c'est au
5 moment où je l'ai vu dans ma boîte de courriels. Alors mon
6 souvenir, comme je vous ai dit cet été, je ne savais pas que ce
7 projet existait avec la PPO.

8 **Me FRANK AU** : Si vous avez reçu le rapport à
9 partir du 27, qu'avez-vous fait de ce rapport quand vous avez
10 appris de son existence?

11 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je ne
12 me souviens pas. J'imagine que je l'aurais vu à un moment donné
13 dans ma boîte de courriels mais c'était une période qui était
14 très occupée, il y avait pas mal de chaos.

15 **Me FRANK AU** : Maintenant, vous avez commencé à
16 vous préparer pour l'arrivée du convoi avant le 27, savez-vous
17 dans quelles mesures ils étaient au courant de ces
18 renseignements?

19 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Vous
20 parler de l'équipe des événements spéciaux? Je ne pourrais pas
21 vous le dire. Je sais que nos agents de renseignements
22 l'auraient vu avant l'arrivée du convoi mais je ne connais pas
23 la date exacte et mon rôle était vraiment au niveau stratégique
24 alors les plans étaient en élaboration et normalement, ils sont
25 élaborés--- les renseignements, les équipes de liaisons
26 policières, les sources ouvertes aussi de renseignements.

27 **Me FRANK AU** : Et que ce qui se passe quand vous
28 prévoyez ou planifiez quelque chose au SPO pour les grands

1 événements, entre la planification et les renseignements?

2 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON :**

3 Normalement, c'est quand même assez ---ça se fait bien--- Je
4 dirais que pour les renseignements par rapport aux
5 manifestations avant l'arrivée du convoi, c'était pas des
6 renseignements, des données comme tels, c'était de l'information
7 qui venait de sources ouvertes alors s'il y avait un concert qui
8 arrivait en ville, il était des événements spéciaux qui se
9 pencheraient sur le genre de musique, le genre de foule et les
10 autres endroits où le groupe aurait joué avant et ils vont
11 s'ajuster en conséquence.

12 Alors pour le convoi, ils ont suivi la pratique
13 courante, ils ont contacté d'autres services de police où le
14 convoi était passé pour avoir une idée du nombre et quels
15 étaient leurs comportements lorsqu'il passait d'une ville à
16 l'autre et à date, tout ce qu'on avait su que c'était très
17 coopératif, qu'il y avait des voies de circulation dans les
18 prairies alors on était au courant de ça et on a continué à
19 recueillir les informations.

20 **Me FRANK AU :** Le surintendant Morris a dit hier
21 que les renseignements disponibles suggéraient un événement sur
22 le long terme, des semaines, pas juste des jours ou un weekend,
23 est ce que votre équipe de planification en a tenu compte?

24 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON :** Je
25 crois que toute l'information a été évalué par l'équipe et il se
26 peut qu'il y avait des parties du groupe qui resteraient plus
27 longtemps. Je crois que ce qu'ils ont fait c'est qu'ils ont
28 élaborés un plan en fonction de l'expérience que nous avons vécu

1 depuis 25 ans dans notre ville et avec ce qui se passe
2 normalement avec les manifestations, la durée et les agissements
3 et comportements. Alors je crois qu'ils ont tenu compte de tous
4 ces renseignements et nous avons élaboré le plan que nous
5 avons.

6 **Me FRANK AU** : Mais il n'y avait pas des
7 indications comme quoi la protestation serait différente avant
8 leur arrivée?

9 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Ce qui
10 fluctuait pour nous c'était le nombre, le volume de camion et
11 l'argent qu'ils étaient en train d'amasser et dans les derniers
12 jours, on a vu une amplification dans le *GoFundMe*. Alors ça
13 c'était très différent des autres manifestations.

14 Est-ce que ça nous disait qu'ils pensaient rester
15 longtemps et qu'une fois ici qu'ils agiraient comme ils l'ont
16 fait? On ne le pensait pas.

17 Il y avait beaucoup de désinformation et de
18 fausses informations qui entouraient ce groupe-là. Alors ils
19 étaient en train d'évaluer, au mieux qu'ils pouvaient mais c'est
20 ce que l'équipe avait à ce moment-là.

21 **Me FRANK AU** : Maintenant, voici les documents qui
22 étaient disponible à l'équipe : le plan initial élaboré par le
23 SPO qui avait été créé par le sergent Kevin Kennedy, n'est-ce
24 pas?

25 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

26 **Me FRANK AU** : Et ça été approuvé par l'inspecteur
27 Lucas et les deux de rapportent à vous, n'est-ce pas?

28 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Ils se

1 rapportent au surintendant Rheume et après ça à moi.

2 **Me FRANK AU** : Donc par l'entremise de Monsieur ou
3 Madame Rheume.

4 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

5 **Me FRANK AU** : Alors OPS00002878.

6 Cheffe adjointe, je vous montre ici un courriel
7 de sergent Sean Kay, sergent Kennedy, en date du 21 janvier, ça
8 vous a été acheminé et en bas de la page 4 - donc au début de la
9 page 4.

10 On voit :

11 "...quoique l'objectif du convoi c'est de
12 demeuré à Ottawa jusqu'à ce que les
13 restrictions soient abrogées."

14 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

15 **Me FRANK AU** : Et il n'y avait aucune attente à ce
16 moment-là que ces restrictions allaient être abrogées rapidement
17 ou bientôt.

18 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Non.

19 **Me FRANK AU** : Alors est ce que ça ne suggérerait
20 pas que ce serait un événement de longue durée et pas un
21 événement de weekend?

22 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
23 crois que ce qu'on avait écrit c'est qu'il y avait un potentiel
24 mais il n'y avait pas de garantie dans les renseignements qui
25 indiquaient la période de temps.

26 **Me FRANK AU** : Un autre document du service de
27 police d'Ottawa et j'imagine que c'est un courriel du 24 janvier
28 du sergent Louis Carvalho et qui vous été acheminé. La première

1 page, au bas de la page.

2 Pardon, c'est à la page 1. Je cherche qu'il y a
3 d'autres groupes maintenant qui s'ajoutent. On va défiler un
4 petit peu. Bon voilà. Vous voyez ici:

5 "dont des groupes différents maintenant qui
6 s'ajoutent comme les agriculteurs, les
7 extrémistes de droite."

8 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, je
9 vois ça.

10 **Me FRANK AU** : Et ça vous dit quoi quand vous
11 voyez ça?

12 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Et bien
13 ça montre que l'on s'intéresse à ça et souvent dans les
14 informations, on voulait voir s'il y avait un groupe Facebook
15 Live et s'il y avait des gens qui aimaient l'événement et on
16 partait de ça pour voir combien d'effectifs il nous faudrait
17 mais ça ne nous donnait pas toujours les effectifs qu'on
18 pensait.

19 Donc diverses choses qui nous intéressaient : qui
20 contribuait, qui les aidait, qui était sur les viaducs, qui
21 klaxonnait, tout ça.

22 **Me FRANK AU** : Vendredi dernier, une femme
23 d'affaire, Madame Carrier, qui disait que pour elle c'était
24 évident que ces gens avait pas fait tout ce chemin là jusqu'à
25 Ottawa, ils arrivaient de l'ouest, qu'ils allaient rester juste
26 un jour ou deux, il était évident pour elle qu'ils allaient
27 rester longtemps. Et pourtant elle n'avait pas accès à des
28 renseignements policiers comme vous, alors pourquoi c'était

1 évident pour elle, pourquoi ce n'était pas évident pour des gens
2 comme vous qui êtes formé à ça?

3 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, on
4 est formé à analyser beaucoup d'information, donc ça c'était une
5 partie des informations qu'on avait et qui informait la
6 planification.

7 Maintenant, des masses d'information qui nous
8 parvenaient de diverses sources, certaines plus fiables que
9 d'autres, et les rapports de la PPO nous laissait entendre que
10 oui ça serait un événement qui se prolongerait dans le temps et
11 des preuves aussi qui montraient qu'ils allaient partir au début
12 de la semaine suivante ou du début de la semaine. Mais lorsqu'on
13 a voulu préparer les gens pour un événement qui durait, c'était
14 sur trois jours ou une fin de semaine. Alors, est ce qu'on s'est
15 trompé dans notre évaluation? Absolument.

16 **Me FRANK AU** : En plus des rapports de la PPO il y
17 avait d'autres sources d'information dont vous disposiez et les
18 informations que recevaient la ville et le service de police
19 pour corroborer les renseignements que vous aviez reçu, par
20 exemple, le courriel de l'Association Hotellièrè qui disait
21 qu'on voulait réserver des masses de chambres d'hôtels, tout ça
22 et, ça indiquait un événement qui allait dépasser une fin de
23 semaine.

24 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
25 alors on a essayé de retracer certaines de ces sources
26 d'information pour les valider et - que j'ai dit qu'il y avait
27 de fausses informations souvent - et évidemment, on a étudié ça
28 et Steve Ball de l'Association Hotellièrè n'a pu nous dire

1 combien de chambres on voulait louer, par exemple, et cette
2 information est revenu dans plusieurs documents et on a vu que
3 les hôtels ne pouvaient pas recevoir tous ces gens-là à cause du
4 Covid et ils avaient pas le personnel voulu.

5 **Me FRANK AU** : D'accord. Alors les camions sont
6 arrivés le vendredi, c'est ça, le 28 et à 11 heures vous avez
7 organisé un briefing ce jour-là. Alors allons au document que je
8 viens de nommer.

9 Comme vous voyez madame, ce sont vos notes à
10 vous, n'est-ce pas?

11 Alors on descend un peu plus bas.

12 Alors vous dites :

13 "Ces derniers jours, notre équipe a finalisé
14 la planification dans l'attente de la
15 manifestation et la coordination avec nos
16 partenaires en matière de renseignement à
17 tous les niveaux, nous voulons les remercier
18 et ces informations indiquent encore qu'il
19 pourrait d'agir d'un événement qui durerait
20 toute la fin de semaine mais ce serait un
21 événement massif, mais il n'y a pas
22 d'indications selon lesquelles que ça
23 dépasserait la fin de semaine. "

24 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Non.

25 **Me FRANK AU** : Pourquoi?

26 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Comme
27 j'ai dit, nous avons évalué toutes les informations que nous
28 avons, nous avons développé un plan en conséquence et c'était

1 l'évaluation la plus fine qu'on pouvait faire à ce moment-là.

2 **Me FRANK AU** : Mais est ce qu'il aurait été bon de
3 prévenir le public, les entreprises, qu'il y avait une forte
4 possibilité que l'événement se prolonge au-delà de la fin de
5 semaine?

6 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

7 **Me FRANK AU** : Alors vous êtes d'accord pour dire
8 que la planification était fondée entièrement sur des hypothèses
9 à savoir que ce serait un événement qui durait deux jours.

10 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'est
11 ça.

12 **Me TOM CURRY**: Monsieur le Commissaire, une
13 question, vous permettez. C'est l'avocat de la Commission qui
14 contrôle ce témoignage-là, et nous avons tous un temps limité
15 avec chaque témoin.

16 C'est un bon exemple ici, est ce qu'on peut
17 interroger le témoin sur les documents qui sont fondé sur les
18 questions qu'on a entendu jusqu'à maintenant? Je pose la
19 question parce que nous avons 25 minutes, il y a d'autres qui
20 ont moins de temps que nous et dans le peu de temps que nous
21 avons on ne pourra pas situer toutes les informations qui
22 pourraient contextualiser la question de mon confrère.

23 Par exemple, on parle d'une forte possibilité que
24 ce serait - la preuve montrait que ça durait une fin de semaine,
25 d'accord, mais si vous permettez, il faudrait peut-être
26 équilibré d'avantage le temps que l'on accorde aux témoins. On
27 ne peut pas compter sur elle pour se souvenir de tout.

28 **COMMISSAIRE ROULEAU**: Oui, d'accord. Vous avez

1 raison de dire que la Commission doit faire ressortir toutes les
2 preuves, tous les faits, et s'il y a des documents qui prouvent
3 autre chose, je suis sûr que les avocats de la Commission vont
4 le mentionner et si ce n'est pas le cas, et bien, je suis sûr
5 que vous, vous allez le faire.

6 Et notre objectif, je vous l'assure, c'est de
7 donner au public, toutes les informations, pour et contre, bien
8 sûr, comme vous dites. Je ne peux pas vous dire qu'on fait tout
9 bien tout le temps mais vous savez aussi qu'il y a suffisamment
10 de temps dans les contre-interrogatoires pour équilibrer le
11 temps qu'on prend pour chaque témoin. Et on espère que toutes
12 les perspectives vont ressortir et c'est un bon exemple que nous
13 avons eu hier, où on a entendu des informations très utiles de
14 la part des diverses parties qui étaient là. Et je suis
15 reconnaissant aux parties de leur contributions, donc votre
16 question est notée et je suis sûr que l'avocat de la Commission
17 va prendre tout cela en compte.

18 **Me TOM CURRY:** Merci Monsieur le Commissaire.
19 Bien.

20 **Me FRANK AU :** Lorsqu'on vous a interviewé en
21 août, vous avez dit que le Service de Police d'Ottawa avait des
22 plans pour divers événements, comme la Fête du Canada et
23 d'autres événements.

24 Maintenant, dans le document OPP00004262, vous
25 n'avez pas besoin de le mettre à l'écran, ça c'était le plan que
26 vous avez mentionné, les plans du 28 et 29 janvier. Diriez-vous
27 que ce plan initial était un plan classique, qui s'en remettait
28 aux normes habituelles?

1 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, ce
2 sont les normes que nous appliquons normalement, c'est ça.

3 **Me FRANK AU** : Et d'après le plan initial, le
4 convoi devait rentrer au centre-ville d'Ottawa et stationner
5 tous ses véhicules sur Wellington, entre Kent et Elgin, c'est
6 ça?

7 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, il
8 y avait quatre secteurs où on allait ranger les véhicules, oui
9 c'était celui-là, oui.

10 **Me FRANK AU** : Maintenant, cet aspect circulation
11 des camions, c'était fondé sur un événement de deux jours?

12 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

13 **Me FRANK AU** : Alors vous allez peut-être m'aider
14 à comprendre ici. Vendredi il a été dit que même pour un
15 événement comme la Fête du Canada, il y a des rues qui sont
16 fermées, des barricades qui sont élevées pour faire en sorte
17 qu'il n'y a pas de véhicule qui cause de dommage. Pourquoi ça
18 n'a pas été fait ici?

19 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Nous
20 avons des agents du service de circulation qui dirigeaient les
21 camions vers l'endroit où ils devaient aller et il y avait des
22 barricades, des rues fermées, ça entravait évidemment la
23 circulation et il y a eu des cas où les gens sont restés deux
24 jours sur Wellington et c'est là où ils voulaient aller.

25 D'accord, ils voulaient protester contre le
26 gouvernement fédéral et c'est ce qui est arrivé dans ce cas-là.

27 Maintenant, pour ce qui est des rues fermées, des
28 barricades, je ne crois pas que ça aurait été utile si les gens

1 veulent partir, les barricades auraient empêcher les gens de
2 s'en aller.

3 **Me FRANK AU** : Est-ce que vous avez songé, par
4 exemple, à les éloigner du centre-ville pour que les gens
5 puissent manifester au centre-ville?

6 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, il
7 y avait un secteur désigné sur Coventry nord, c'est l'ancien
8 parc de baseball où on pouvait envoyer les gens et il y a des
9 gens qui oui, partaient de là pour venir en ville.

10 **Me FRANK AU** : Je posais la question pour la
11 raison suivante : Est-ce qu'on pensait éloigner tous les camions
12 du centre-ville, pas seulement quelques-uns?

13 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Il y en
14 avait qui voulait se garer devant le parlement. On aurait faire
15 ça si on avait obtenu la coopération des camionneurs, c'est ce
16 qu'on aurait fait, en effet, mais on avait aucune idée de la
17 taille du convoi, combien de camions et quel secteur il fallait
18 desservir.

19 Donc on a fait de notre mieux pour les tenir
20 éloigner des secteurs résidentiels, c'est pourquoi on a pensé au
21 chemin John A. MacDonald, on disait oui, on peut se passer de
22 cette voie de circulation pour la fin de semaine et limiter
23 ainsi les perturbations pour les gens d'Ottawa.

24 **Me FRANK AU** : En rétrospective, qu'auriez-vous
25 fait de différent dans ce plan initial?

26 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
27 crois qu'on aurait pu accorder plus de crédibilité aux rapports
28 selon lesquels les camionneurs comptaient rester plus longtemps.

1 **Me FRANK AU** : Maintenant parlons de la
2 planification du service de police d'Ottawa et parlons aussi de
3 ce qui été fait après.

4 Mais, quelques questions fondamentales sur le
5 système de gestion des incidents.

6 Quand il y a des incidents, des manifestations ou
7 autre chose, la police se sert d'un modèle qui s'appelle "Le
8 système de commandement instantané".

9 Et dans ce système-là, donc le rôle que vous
10 jouiez en janvier et février, c'était un rôle stratégique, c'est
11 ça?

12 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

13 **Me FRANK AU** : D'accord. Alors il y a trois
14 paliers : stratégique, opérationnel et le troisième, tactique.
15 Alors qu'est-ce qu'on fait au niveau stratégique?

16 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Alors,
17 on essaye d'établir des buts, des objectifs, ici bien il
18 s'agissait de gérer l'événement comme tel et, après l'arrivée
19 des camionneurs.

20 On a vu qu'ils n'étaient pas partis on a voulu
21 les encourager à s'en aller. Ça c'est le niveau stratégique. Et
22 c'était mon rôle à moi.

23 Et le commandement des événements...

24 **Me FRANK AU** : ...Pardon...

25 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Le
26 surintendant Rheaume.

27 **Me FRANK AU** : Avant l'opérationnel, restons-en au
28 stratégique, alors c'est vous qui arrêtiez les objectifs

1 stratégiques et c'était vous qui nommiez le commandant
2 opérationnel, c'est ça?

3 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

4 **Me FRANK AU** : Bon, une fois que vous avez nommé
5 un commandant, est ce qu'il avait l'autonomie voulue?

6 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
7 absolument.

8 **Me FRANK AU** : Et pourquoi est-ce si important
9 qu'il soit autonome?

10 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Parce
11 que c'est le commandant opérationnel qui est vraiment sur le
12 terrain, qui sait ce qui se passe exactement et il est beaucoup
13 plus conscient de ce qui se passe sur le terrain et peut se
14 servir de ces informations, comparer cela à la situation sur le
15 terrain et ensuite prendre des décisions qui s'imposent.

16 **Me FRANK AU** : Et c'était le commandant
17 stratégique ici qui devait s'assurer que le commandant
18 opérationnel ait les ressources voulues, n'est-ce pas, pour
19 gérer la situation?

20 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
21 absolument.

22 **Me FRANK AU** : Bon, d'accord. Parlons du
23 commandant opérationnel, qu'est-ce qu'il fait lui?

24 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Ça
25 c'est le commandement aux événements, ça c'est quelqu'un, je
26 l'ai mentionné déjà, c'est lui qui se sert des informations qui
27 viennent de diverses personnes revenant de lui, qui lui
28 fournissent des rapports d'étapes et qui est le maître d'œuvre

1 ici et s'assure qu'on envoie les bonnes ressources aux bons
2 endroits pour atteindre notre but. Et de là, c'est le niveau
3 tactique qui embarque.

4 **Me FRANK AU** : Alors le commandant opérationnel
5 doit mettre au point un plan pour ce genre d'événement?

6 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

7 C'est lui qui répartie des tâches à son équipe et qui est
8 responsable de l'exécution du plan.

9 **Me FRANK AU** : Tout dépendant, bien évidemment de
10 la gravité de l'événement, souvent le commandant opérationnel
11 s'appelle le commandant des événements critiques ou des
12 événements tout court?

13 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
14 c'est ça.

15 **Me FRANK AU** : Et votre rôle à vous, comme
16 commandant stratégique, vous êtes commandant des grands
17 événements si on veut?

18 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'est
19 cela.

20 **Me FRANK AU** : Et le commandant opérationnel
21 reçoit de l'aide de d'autres personnes. Par exemple, il peut
22 s'agir d'experts dans certains domaines?

23 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

24 Et à son niveau, il travaille avec d'autres surintendants.

25 Par exemple, le surintendant responsable du
26 renseignement ou le surintendant responsable des enquêtes et
27 ainsi, toutes ces personnes prennent part à la facture du plan
28 et exécute le plan par après.

1 **Me FRANK AU** : D'accord. Et pour les secteurs
2 spécialisés, il y a aussi le service de l'ordre public.

3 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
4 c'est ça.

5 **Me FRANK AU** : L'équipe de liaisons policières.

6 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

7 **Me FRANK AU** : D'accord.

8 Et avant d'aller plus loin, nous allons entendre
9 l'inspecteur Lucas, le surintendant Bernier aussi la semaine
10 prochaine. Est-ce qu'ils étaient eux aussi des surintendants
11 opérationnels?

12 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** :

13 L'inspecteur Lucas était le responsable des incidents et le
14 surintendant Bernier lui était le grand responsable.

15 Alors, oui, c'était l'opérationnel et je crois
16 que l'inspecteur Lucas, oui vous avez raison, il était au niveau
17 opérationnel et pour les autres, relevé du tactique.

18 **Me FRANK AU** : Donc ces personnes relevaient de
19 vous?

20 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

21 **Me FRANK AU** : Bon, alors tactique c'était quoi?

22 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Des
23 unités spécialisées avec des tâches très précises, par exemple
24 la circulation. Ils avaient leur propre plan eux aussi et ça
25 c'était évidemment un incident relié à la circulation. Il y
26 avait aussi l'équipe de l'ordre public, l'équipe de liaison,
27 l'équipe du renseignement, des enquêtes, des communications, la
28 logistique et les affections et plus l'événement grandit, il

1 faut trouver, par exemple, il y a aussi les finances qui
2 embarquent, les ressources humaines, d'autres officiers,
3 d'autres juridictions, bien évidemment le groupe s'élargissait.

4 **Me FRANK AU** : Alors est ce que le niveau tactique
5 était responsable de l'exécution du plan, mis au point par le
6 commandant opérationnel?

7 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
8 c'est ça.

9 **Me FRANK AU** : Bien. Parlons de deux unités bien
10 spécialisées ici. Alors d'abord l'équipe de liaison, c'est qui
11 ces gens-là?

12 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'est
13 un groupe d'agent spécialisés lorsqu'il y a des manifestations,
14 avant, pendant et après. Eux et elles collaborent avec les
15 organisateurs, ils vont établir un rapport avec eux pour voir de
16 qui il s'agit, qu'est-ce qu'ils veulent faire.

17 Ils veulent faciliter aussi ce qu'ils veulent
18 faire. Par exemple, vous avez un groupe qui veut descendre la
19 rue Albert à 8 heures le vendredi matin, on va dire : Bon très
20 bien, est ce que vous pouvez faire ça plutôt vers 10 heures? Ça
21 c'est le genre de conversation qu'on a avec eux.

22 Alors eux, ils établissent des relations avec
23 les manifestants et lorsque les manifestants arrivent, il y a
24 déjà des contacts qui ont été faits. Ils peuvent discuter de ce
25 que c'est qu'un comportement acceptable, par exemple, quels sont
26 les droits des gens. On peut leur dire aussi des accusations au
27 criminel pourraient être portées s'il y a certains incidents qui
28 se produisent. S'il se passe quelque chose pendant, s'il y a un

1 agitateur, par exemple, avec eux, ils vont parler à la personne
2 avec qui ils sont en contact pour leur faire savoir qu'il y a
3 des conséquences ou qu'il pourrait y avoir des conséquences si
4 ce comportement devient problématique.

5 Car vraiment, l'idée c'est de négocier et changer
6 le comportement grâce aux conversations. Alors s'il y a des
7 perturbations

8 **Me FRANK AU** : Alors s'il y a des perturbations,
9 est ce que c'est le groupe de liaison qui va tenter de
10 désamorcer?

11 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

12 **Me FRANK AU** : Et pour l'ordre public?

13 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Dans
14 cette unité, ça s'appelle aussi l'unité des services d'urgence,
15 l'unité à deux rôles. S'il y a une personne disparue, ils vont
16 aller fouiller les régions. On a encore cent agents, la plupart
17 assermentés, qui sont formés. Que ce soit le contrôle de la
18 foule, la gestion de foule, ce genre de chose là, alors
19 ultimement c'est eux qui étaient dans les rues ce weekend là
20 pour dégager les rues.

21 Alors, si vous pensez à un triangle, il y a le
22 commandant en haut, et dans les deux autres coins, la capacité
23 d'utiliser la force si les négociations vont en chute libre.

24 **Me FRANK AU** : Alors une fois le convoi en place,
25 est-ce que c'est le modèle de le SPO a utilisé?

26 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
27 dans une certaine mesure. Je crois que nous avons échoué par
28 rapport au service de liaison et ça été difficile et vous aviez

1 Louis Carvalho en faisait partie, c'était le sergent. Il parlait
2 aussi aux marchands, les commerçants, donc ce n'était pas
3 seulement avec les organisateurs du convoi mais avec les autres
4 endroits qui allaient être touchés.

5 **Me FRANK AU** : Alors avec cette toile de fond, on
6 va parler de la réponse du SPO. Nous savons que le convoi est
7 arrivé le weekend du 28 et l'incident n'a pas été réglé avant
8 trois semaines et demie.

9 Alors on va regarder la chronologie, on va parler
10 de la première semaine, disons du 28 janvier, qui est un
11 vendredi, jusqu'au 4 février.

12 Durant cette période, premièrement, dites-nous,
13 qu'est-ce qui s'est passé lors du premier weekend?

14 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : En
15 arrivant à Ottawa, on surveillait les chiffres, parce que la
16 sécurité c'est toujours la priorité.

17 Alors on surveillait cela et on commençait à voir
18 qu'ils étaient en train de se diriger à certaines endroits et on
19 avait remarqué qu'il y avait un climat de fête, les gens étaient
20 très excités d'être là. Moi-même et le chef adjoint Bell on est
21 allé au centre-ville, on a vu les gens.

22 Les premiers jours, ce n'était pas aussi
23 perturbateur mais après le weekend et lundi matin, ils étaient
24 toujours dans nos rues. À ce moment-là, la police d'Ottawa se
25 trouvait dans une situation que bon, là il va falloir faire
26 volteface, à peu près revoir et faire évoluer le plan.

27 Alors on a commencé à parler de stratégies pour
28 voir quelles actions seraient prises qu'est-ce qu'on avait à

1 notre disponibilité. On a parlé d'une injonction, on a parlé à
2 d'autres corps policier. Il y a tout ça qui se passait à tous les
3 niveaux, le stratégique, l'opérationnel et le tactique. Nos
4 membres étaient complètement engagés dans ces activités parce
5 qu'on savait qu'il fallait évaluer et passer à une autre étape.

6 Alors on s'est réorienté, on a changé de
7 direction.

8 **Me FRANK AU** : Et lors de ce premier weekend,
9 quand est-ce que vous vous êtes aperçu que cet événement allait
10 durer plus?

11 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
12 crois que c'était le dimanche. On s'attendait à ce que le
13 dimanche un certain nombre allait rentrer chez-eux et je savais
14 qu'il y avait des gens qui venaient de l'ouest qui avaient des
15 plaques d'immatriculation d'Alberta, de la Saskatchewan mais il
16 y avait aussi beaucoup de piétons qui étaient venu du côté du
17 Québec alors on avait compris que les gens dans le voisinage
18 rentreraient chez eux.

19 Et dimanche et dimanche soir, on avait parlé d'un
20 plan de démobilitation et c'est pas du tout le plan qui allait
21 être requis.

22 **Me FRANK AU** : Je vous montre un document daté du
23 31, OPS00004976.

24 C'est un courriel de Robin Millbank. Qui est
25 Robin?

26 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'est
27 mon adjointe.

28 **Me FRANK AU** : Alors c'est un compte rendu d'un

1 breffage à 8 heures?

2 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

3 On se rencontrait deux fois par jour et Robin
4 prenait des notes.

5 **Me FRANK AU** : Alors, le deuxième point, on a
6 dotation, premier risque, priorité c'est de travailler sur un
7 plan. Ça veut dire quoi? Alors pourquoi est-ce que la dotation
8 était la priorité?

9 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : L'état
10 de la police d'Ottawa avait une très faible dotation et ça
11 faisait plusieurs années qu'on était dans cet état-là.

12 Avant de devenir sous chef adjoint, je
13 travaillais les services de premières lignes et il fallait
14 couvrir tous les quarts et la pandémie, évidemment comme tous les
15 autres employés, on avait des niveaux élevés d'absence congé de
16 maladie. C'était la cinquième vague de la Covid, alors pour
17 atténuer ça, et ça a quand même été réussi, c'est d'avoir des
18 agents en attente qui seraient en santé et si jamais tout un
19 groupe était retiré, on pouvait les remplacer.

20 Et on voulait aussi, on a six groupes alors on a
21 réduit à quatre, donc trente personnes par groupe.

22 Alors ça c'était en début de convoi. Déjà, on
23 était déjà accablé, c'était un marathon depuis 2 ans et demi et
24 là on ne voyait plus la ligne d'arrivée avec 200 lbs de plus à
25 porter sur nos épaules.

26 Alors notre talon d'Achille vraiment dans tout ça
27 c'était la dotation. Tous les gens qui avaient travaillé pendant
28 la semaine avant le convoi et tout le weekend, et parce que les

1 gens travaillaient des quarts de douze heures. Le convoi est
2 arrivé et on voulait dégager des postes et on voulait faire de
3 la dotation, il y en avait qui travaillaient jusqu'à quinze
4 heures et ils étaient épuisés.

5 Alors il fallait s'assurer que notre personnel
6 avait du temps de congé, et c'est pour ça. C'était un risque
7 pour nous de pouvoir tous les postes.

8 **Me FRANK AU** : Alors est-ce que c'est devenu un
9 risque du jour au lendemain parce qu'il n'y avait pas un
10 deuxième plan?

11 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
12 crois que ça en fait partie. Je crois qu'on avait des ressources
13 additionnelles pour le weekend, pour l'ordre publique mais qui
14 venait de l'extérieur et il fallait qu'ils rentrent chez eux.

15 Alors notre deuxième plan c'était pour le
16 weekend, jusqu'à lundi et la dotation de personnel vraiment
17 c'est de ça qu'il parle.

18 **Me FRANK AU** : Alors, est ce qu'il y avait un plan
19 qui couvrait ou qui allait jusqu'à midi le lundi?

20 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

21 **Me FRANK AU** : Et ce point-là, l'autre priorité
22 c'était d'élaborer un plan. Alors ce serait un nouveau plan?

23 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui ou
24 travailler celui qu'on avait déjà, tout dépendant des
25 planificateurs, s'ils disent que c'est une nouvelle situation.

26 **Me FRANK AU** : Alors quelle était la vision pour
27 ce nouveau plan?

28 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : En bout

1 de ligne on voulait retirer les camionneurs du centre-ville et
2 de limiter l'incident et ses répercussions sur nos résidents et
3 bien-sûr la sécurité publique et la sécurité de nos agents
4 aussi.

5 **Me FRANK AU** : Un peu plus bas.

6 Il y a le troisième point du bas :

7 "...ce n'est pas une protestation mais une
8 occupation, on doit revoir le plan
9 opérationnel, on a besoin d'un nouveau plan
10 pour aller de l'avant."

11 Et c'était d'après qui que ce n'était plus une
12 protestation mais bien une occupation?

13 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
14 crois que c'était le chef Sloly.

15 **Me FRANK AU** : Et c'est quoi la différence entre
16 une occupation et la manifestation?

17 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'est
18 parce qu'ils ne quittaient pas. Ils avaient dit qu'ils voulaient
19 protester et une protestation normalement, il y a un temps
20 limité et le fait qu'ils ne quittaient pas et aussi leur
21 comportement, c'est surtout ça qui a fait en sorte que c'est
22 devenu une occupation. Ils étaient enracinés et commençaient à
23 monter des tentes et vraiment ils avaient l'intention de
24 s'enraciner.

25 **Me FRANK AU** : Le superintendant Abrams de la PPO
26 était aussi à Ottawa et en fait, il viendra témoigner cet après-
27 midi, et on s'attend à ce qu'il dise que le SPO avait du mal à
28 élaboré un nouveau plan et que le chef Sloly donnait des

1 orientations confuses.

2 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
3 crois que ces énoncés-là sont justes. On a eu du mal parce qu'on
4 n'avait pas des gens qui étaient seulement des planificateurs,
5 c'était aussi des commandants sur le terrain qui étaient en
6 train de gérer les choses au niveau très tactique. Alors pour
7 dire qu'on avait du mal, je crois que c'est juste, je crois que
8 c'est exact.

9 Je crois que ce lundi matin-là, on essaye de
10 comprendre la situation. Et pour le chef Sloly et les
11 orientations il était certain de ce qu'il voulait voir se
12 produire.

13 **Me FRANK AU** : Qui était le commandant des
14 événements?

15 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : À ce
16 moment-là, c'était toujours le surintendant Rheaume et moi
17 j'étais le commandant des événements majeurs

18 **Me FRANK AU** : Et pour élaborer un plan pour
19 résoudre l'incident, est-ce que serait plutôt le surintendant
20 Rheaume? Est-ce que c'était à lui d'élaborer le plan?

21 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

22 **Me FRANK AU** : Et votre rôle aurait été?

23 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : De
24 s'assurer qu'ils connaissent les objectifs stratégiques pour
25 qu'on puisse résoudre tout ça de façon sécuritaire mais aussi
26 pour retirer les camions de nos rues.

27 **Me FRANK AU** : Alors pourquoi est-ce que le chef
28 donnait des directives ou des orientations?

1 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
2 crois que la question doit être posée au chef Sloly. Mais d'un
3 point de vue humain, il ne s'attendait pas à ça et sa réaction
4 était dû à sa préoccupation le stress et de pression.

5 **Me FRANK AU** : Alors voyons ce qui s'est passé
6 quelques jours plus tard, le 4 février, OPS00014454. À la page
7 52.

8 Cheffe adjointe, c'est un procès-verbal de
9 rencontre avec l'ancien chef Sloly, un compte rendu.

10 Alors la partie qui dit vendredi passé.

11 Alors "vendredi passé, le plan opérationnel n'est
12 pas valide. Si c'est le cas, on doit le mettre à jour ou
13 l'actualisé."

14 Alors aidez-moi à comprendre parce que dès le 31,
15 vous saviez qu'on avait besoin d'un nouveau plan mais nous voici
16 le 4 février, trois jours plus tard et on parle encore du plan
17 de vendredi passé qui n'est pas valide.

18 Est-ce qu'il n'y avait toujours pas de plan?

19 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : On
20 n'avait pas de nouveau plan le 4 février. Nos planificateurs
21 travaillaient là-dessus mais ils composaient aussi avec les
22 incidents quotidiens dans la région et aussi la dotation était
23 aussi limitée pour eux que toute l'organisation. Non on peut
24 dire qu'il n'y avait toujours pas un nouveau plan le 4 février.

25 **Me FRANK AU** : Le 3 février, document OPS00014484.
26 Ça semble être un courriel que l'ancien chef s'est envoyé à lui-
27 même par rapport à une réunion qu'il a eu avec vous et chef
28 adjoint Bell.

1 À la page 3, Vous voyez la partie où il dit :
2 "Je vous dit que je ne ferai pas approuver
3 l'action recommandée sans être au courant de
4 toutes les autres actions."

5 Alors ça c'était les plans du POU. C'est quoi
6 votre souvenir quant au rôle du chef pour approuve les actions?

7 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : De
8 façon générale on sentait que c'était lui qui approuvait les
9 plans. Et ça c'était le sentiment pour tout le monde qui faisait
10 ces plans que les plans devaient être approuvés par l'ancien
11 chef Sloly.

12 **Me FRANK AU** : Mais c'est ne sont pas des
13 décisions opérationnelles et tactiques?

14 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

15 **Me FRANK AU** : Mais à ce moment-là, c'est votre
16 compréhension qu'il était en train de diriger à son niveau de
17 commande?

18 Êtes-vous intervenue? "Est-ce que vous pensez,
19 écoutez, nous avons déjà un modèle et chaque unité à son rôle
20 dans le modèle? "

21 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, on
22 s'en était parlé pour ne pas diriger les opérations et pour se
23 rappeler de son rôle et un nombre de fois. Parce qu'il y a eu
24 quelques incidents où il parlait avec les constables ou avec le
25 commandant d'événement sans se fier à la chaîne de commandement.

26 Vous voyez dans ce courriel, que je travaillais
27 avec le sergent Stoll pour avoir un plan et en indiquant qu'il
28 aimerait le voir et le chef voulait que Sloly soit présenté. Il

1 voulait voir précisément un plan sur l'ordre publique. Un plan
2 de l'ordre publique ne fait partie que du plus gros plan mais il
3 était vraiment concentré sur celui-là.

4 **Me FRANK AU** : Alors dès le 4 février, à partir du
5 4, il n'y avait toujours pas de nouveau plan. On va passer à la
6 semaine après le 5 février jusqu'au 10 février, qui est un
7 jeudi. OPS00007355.

8 Alors c'est un courriel de l'ancien chef adressé
9 à vous. Je vais vous donner quelques instants pour le lire.

10 Alors ça semble on parle d'une rencontre qui
11 avait avec l'équipe à 8h du matin et il avait établi des
12 priorités. Ici on voit trois priorités générales de restreindre
13 et exécuter; de tout fermer les rues, les ponts, les autoroutes
14 et les bretelles dès que possible et pour aussi longtemps que
15 possible; et troisième de fermer la collecte de fonds, l'essence
16 puis les fêtes et les châteaux gonflables, etc. Alors ici on
17 parle, il y a le parc de la Confédération, Rideau, dont
18 l'intersection Rideau/Sussex, ce de ça qu'on parle?

19 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

20 **Me FRANK AU** : Wellington, c'est la rue
21 Wellington? Et SJAM c'est Sir John A. MacDonald?

22 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Exact.

23 **Me FRANK AU** : Est-ce que vous vous rappeler du
24 contenu, du fond de cette rencontre?

25 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

26 **Me FRANK AU** : Est-ce que c'était un guide pour un
27 nouveau plan opérationnel?

28 Alors qui a établi ces priorités?

1 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'est
2 l'ancien chef Sloly.

3 **Me FRANK AU** : Ce n'est pas le commandant
4 opérationnel qui a établi ces priorités?

5 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Non.

6 **Me FRANK AU** : Et, ce plan est devenu un plan
7 opérationnel par la suite?

8 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** :
9 Certains aspects, oui par exemple, pour faire respecter la loi,
10 ça avait été annoncé la veille. Il voulait qu'on fasse ça dans
11 les quartiers qui étaient les plus impactés. Il parlait de
12 mettre un agent à chaque coin de rue, ce qui était, sur le plan
13 pratique, ce n'était pas facile à faire parce qu'on avait pas le
14 personnel voulu pour le faire. Il avait de bonnes idées mais les
15 mettre en œuvre était très difficile avec les effectifs que nous
16 avions.

17 Alors ce que ça a former tout ça, concept
18 opérationnel du 9 février...

19 **Me FRANK AU** : On va y venir.

20 Vous avez dans ces rencontres, divers comptes
21 rendus, par exemple, l'ancien chef ici s'adresse une note à lui
22 et vous avez noté ça aussi dans vos notes à vous.

23 Alors je vais vous monter le document OPS144--

24 **JESSICA BARROW**: --Pardon, si vous permettez, le
25 chef adjoint a une copie de ses notes devant elle, par le cas où
26 vous voulez mentionner une page en particulier.

27 **Me FRANK AU** : Je pense que ce serait quand même
28 utile pour tout le monde qu'on puisse tous voir le document au

1 même moment. Je n'ai ici que les documents électroniques, c'est
2 de là que je prends, mais les numéros de pages. C'est le
3 OPS14479 et allons à la page 43 dans la version électronique.

4 Alors vous avez le procès-verbal de cette
5 rencontre qui a commencé à 8h06 et il est marqué ici que vous
6 devez tourner le coin ici. Peut-être que vous pourriez nous le
7 lire?

8 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

9 "...il faut tourner le coin ici, aujourd'hui,
10 il ne faut pas changer le plan opérationnel.
11 Il faut mettre en œuvre ce plan au complet
12 dans les 72 heures. Le plan qu'on avait
13 était excellent, rien n'a changé pour ce qui
14 est de la mission, des intentions des
15 commandants. "

16 **Me FRANK AU** : Très bien. Arrêtons-nous là.

17 Ça c'est le chef qui dit que le plan est
18 excellent?

19 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

20 **Me FRANK AU** : Vous êtes d'accord pour dire que
21 c'est un plan excellent?

22 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, on
23 avait un plan, oui.

24 **Me FRANK AU** : Maintenant nous allons entendre le
25 surintendant Bernier la semaine prochaine. Comme vous l'avez
26 dit, il était le commandant des événements. Plus tard, il a été
27 nommé je pense le 10 février, et il pourrait nous dire lui que
28 le service de police n'avait pas de plan général avec tous les

1 piliers qu'il fallait pour mettre fin à la manifestation lorsque
2 lui-même est entré en fonction. Est-ce que vous seriez d'accord
3 avec lui.

4 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
5 absolument.

6 **Me FRANK AU** : Alors, on l'a vu dans le document
7 précédent, celui du 5 février, c'était le courriel de l'ancien
8 chef. Une des priorités c'était de bloquer l'approvisionnement
9 carburant. Et c'était mentionné, le fameux incident de
10 "Coventry". Ça s'est arrivé le 6 février.

11 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

12 **Me FRANK AU** : Alors il y a des choses qui se
13 passent en fonction du plan. D'abord mettre fin à
14 l'approvisionnement carburant, ensuite des mesures en
15 conséquence. Dites-nous ce qui est arrivé le 6.

16 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Le 6,
17 je dois vous dire que le commandant de l'événement c'était le
18 commandant Patterson.

19 **Me FRANK AU** : Donc il y a eu un changement.

20 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, il
21 y a eu un changement. Il a pris ses fonctions le 6 février.

22 **Me FRANK AU** : Vous dites que le premier
23 commandant de l'événement c'était le surintendant Rheaume, et il
24 a occupé ce rôle pendant combien de temps?

25 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** :
26 Jusqu'au soir du 4, donc le vendredi soir.

27 **Me FRANK AU** : Pourquoi il a été si bref?

28 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Eh

1 bien, il était commandant de l'événement parce que c'était dans
2 son mandat spécialisé mais il n'avait pas nécessairement les
3 compétences qu'il fallait pour gérer l'événement initial et
4 lorsque la situation s'est envenimée, il avait besoin évidemment
5 de journée de repos et c'est le surintendant Dunlop qui
6 travaillait avec d'autres unités et il avait, à mon avis,
7 l'expérience et les compétences qu'il fallait pour intervenir à
8 ce moment-là et c'est pourquoi je l'ai pressenti pour qu'il
9 assume ce rôle.

10 **Me FRANK AU :** Et quand le surintendant Dunlop a
11 pris ses fonctions?

12 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON :** Du
13 vendredi au samedi.

14 **Me FRANK AU :** Et il est resté dans son rôle
15 combien de temps?

16 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON :**
17 Jusqu'au soir du 5.

18 **Me FRANK AU :** C'est peu.

19 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON :** Le chef
20 Sloly pensait qu'il n'était pas la personne tout indiqué pour ce
21 poste et nous a dit à nous, à moi et au surintendant Bell que
22 c'était lui, qu'il serait le patron mais le chef Sloly avait eu
23 des démêlés avec Monsieur Dunlop par le passé et il avait
24 contesté le chef Sloly pour lui, voilà, il n'était pas la
25 personne indiquée pour ce poste et m'a bien faire savoir qu'il
26 n'approuvait pas cette décision et qu'il m'exigait des comptes
27 de moi en conséquence.

28 **Me FRANK AU :** D'après le modèle du commandant

1 d'incident c'est le commandant stratégique, c'était vous à
2 l'époque, c'est à vous qu'il appartenait de nommer le commandant
3 opérationnel.

4 Alors vous avez vu le chef intervenir, qu'avez-
5 vous pensé? Par ce qu'il a quand même remplacer l'homme que vous
6 avez nommé.

7 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je
8 n'étais pas heureuse mais c'était une situation intenable pour
9 le surintendant Dunlop, je le reconnaissais et j'en ai parlé
10 avec le chef adjoint Bell et on s'est dit que ce serait plus
11 équitable d'avoir quelqu'un d'autre dans ce poste et c'est là
12 que le surintendant Patterson a été nommé.

13 **Me FRANK AU** : Et quand a-t-il pris ses fonctions?

14 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Au
15 matin du 6.

16 **Me FRANK AU** : Qui l'a nommé?

17 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : On a eu
18 une conversation à ce sujet avec l'ancien chef Sloly et il a
19 approuvé ce choix comme commandant des événements et donc
20 c'était une conversation qui visait à concilier des points de
21 vue. C'était ma décision et c'est ce qu'on fait.

22 **Me FRANK AU** : D'accord, revenons à l'incident de
23 Coventry, c'est là où Monsieur Patterson était devenu commandant
24 de l'événement. Qu'est ce qui est arrivé ce jour-là? Racontez-
25 nous.

26 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Comme
27 commandant il avait décidé qu'il prendrait des initiatives qui
28 seraient visibles et le chef Sloly disait :

1 "Il ne faut plus qu'il y ait de carburant,
2 il faut mettre fin à l'approvisionnement. "

3 Et on savait que à Coventry, il y avait une sorte
4 de camp pour les camionneurs, il y avait une tente où les gens
5 mangeaient, où ils étaient bien installés. Ils avaient des
6 saunas d'installés et ils avaient aussi un camion d'essence.

7 Notre équipe travaillait avec les gens sur place
8 pour établir des relations, des contacts, et le surintendant
9 Patterson a décidé d'agir et il a pris l'équipe de l'ordre
10 public, il voulait que cette équipe aille sur place, saisisse le
11 camion-citerne et coupe l'approvisionnement en carburant. Et
12 c'est ce qui est arrivé le soir du 6.

13 **Me FRANK AU** : Quand vous avez parlé de relations,
14 vous ne parlez que de l'équipe de liaison?

15 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Non.

16 J'aurais dû le clarifier, cette équipe nous a aidé tout au
17 long de cet incident parce que les effectifs augmentaient mais
18 ils nous servaient aussi de caisse de résonance parce que ces
19 gens-là ont beaucoup d'expérience pour les protestations qui
20 s'échelonnent dans le temps.

21 **Me FRANK AU** : Pour ce qui est de Coventry, quel
22 était l'objectif de l'équipe de liaison?

23 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Eh
24 bien, ils essayaient de raisonner avec les organisateurs. Parce
25 qu'il y a toujours, vous savez, des échanges et si on peut
26 s'entendre sur quelque chose, vous avez de quoi, nous avons de
27 quoi, c'est ce qu'ils essayaient, ce le genre de négociations
28 qu'il essayaient de mettre en place, c'était le genre de

1 relations qu'ils essayaient d'établir.

2 **Me FRANK AU** : Avec tout le monde?

3 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
4 c'est ça.

5 **Me FRANK AU** : D'accord. Vous avez parlé de ce
6 triangle de commandement. Le commandant opérationnel est au haut
7 et les deux autres sont les négociateurs, les gens de liaisons
8 et les autres s'occupent de maintien de l'ordre.

9 Alors, ces deux autres aspects, au bas du
10 triangle, qu'est ce qu'ils devaient faire exactement?

11 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Ce
12 qu'ils devaient faire ce que l'équipe de liaison devait avoir le
13 temps d'opérer les changements, avoir l'espace voulu pour le
14 faire et l'autorité aussi, de prendre des décisions. Et ça, ça
15 ne se faisait pas, ce n'est pas arrivé.

16 L'équipe de l'ordre public comprend qu'ils ont un
17 rôle à jouer et souvent ils attendent et lorsqu'ils ont le feu
18 vert, quand on leur donc qu'on a fait tout ce qu'on a pu
19 maintenant c'est à vous d'intervenir parce qu'on va dire que ces
20 gens ne sont plus les bienvenues et s'ils restent et bien, on va
21 les arrêter. Et ça c'était leur rôle.

22 **Me FRANK AU** : Quand vous avez décrit ces divers
23 rôles, vous avez dit que les gens de liaisons étaient les
24 premiers points de contact et ils étaient là eux pour dialoguer,
25 pour montrer aux protestataires quelles étaient les limites
26 légales de leurs actions, et donc il fallait qu'ils prennent
27 contact avec les camionneurs et s'ils pouvaient évidemment
28 neutraliser la situation, ils essayaient de voir ce qu'ils

1 pouvaient faire avant qu'on intervienne de manière musclée.

2 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui. À
3 Coventry, on savait qu'il y avait du carburant sur place et il y
4 a des gens qui étaient inquiets, pour des raisons de sécurité et
5 voilà pourquoi il y avait des gens qui étaient inquiets.

6 On voulait s'assurer que tout le monde reste en
7 sécurité. Que les résidents de l'endroit aussi soient en
8 sécurité. Mais ça, ça prend du temps. Il faut être patient.

9 **Me FRANK AU** : Pourtant, ces deux bras, la liaison
10 et le maintien de l'ordre, c'est important qu'ils soient
11 coordonnés, au niveau de la synchronicité, il faut donner assez
12 de temps aux manifestants pour qu'ils puissent coopérer. Qu'est
13 ce qui est arrivé dans ce cas-ci?

14 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Dans ce
15 cas-ci, l'inspecteur Lucas pourrait vous donner plus de détails
16 ici. Le surintendant Patterson voulait que l'équipe d'ordre
17 public se rende sur Coventry et eux ils estimaient que c'était
18 peut-être trop tôt, qu'il fallait donner plus de temps à
19 l'équipe de liaison pour travailler et ultimement, le
20 surintendant Patterson était fâché parce qu'ils ne se sont pas
21 présentés sur les lieux quand il le voulait et en conséquence,
22 ça a endommagé les relations entre notre équipe et la PPO. C'est
23 là où il y avait des fractures, si vous voulez, en commandement.

24 **Me FRANK AU** : Quand l'intervention musclée a
25 commencé, est qu'on les a notifiés que ça allait se faire?

26 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Non.

27 **Me FRANK AU** : Est-ce qu'ils ont été pris par
28 surprise? Les manifestants, aussi bien que les policiers.

1 Vous avez parler d'un sentiment de trahison,
2 qu'est ce que vous voulez dire par là?

3 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Bien
4 ces gens-là, toute la semaine avait vécu toutes sortes de
5 d'irritants, pour ce qui est de la négociation, par exemple,
6 avec les organisateurs du convoi. Ils avaient établi des
7 relations assez raisonnables.

8 Il y avait des lignes de communications
9 d'ouvertes et il y avait des échanges qui avaient eut lieu
10 jusqu'à ce que cet événement se produisent et ils n'avaient pas
11 les pouvoirs voulu pour intervenir.

12 Par exemple, pour les toilettes publiques, les
13 organisateurs avaient demandé que ce soit livré dans la zone
14 rouge et le commandant des événements a dit :

15 "Non, on ne cède pas d'un pouce et ils
16 devront trouver un autre moyen. Alors si
17 vous partez, on vous laissera partir."

18 C'est tout ce qu'on leur a dit. Ça ressemblait à
19 un ultimatum. Donc c'était très frustrant et l'équipe de la PPO
20 était également irritée de tout ça. J'ai reçu des courriels où
21 on me disait : ils en ont assez, ils vont s'en aller, c'est
22 tout.

23 **Me FRANK AU** : Avant cet incident malheureux,
24 l'équipe de liaison avait eut certains succès au niveau du parc
25 de la Confédération.

26 Qu'est ce qui est arrivé là-bas?

27 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Le parc
28 de la Confédération, c'est juste devant l'Hôtel de ville et on

1 recevait des informations. Je ne rappelle pas de la date, mais
2 il y avait des gens dans le parc de la Confédération qui avaient
3 installé une espèce que cantine. Ils avaient du gaz propane, et
4 ils s'installaient pour longtemps.

5 Et évidemment, le maire et d'autres étaient
6 inquiets à voir ça, ils craignaient pour la sécurité des gens
7 parce qu'on avait du carburant sur place et l'équipe de liaison
8 est allé parler aux gens qui avaient organisé cette cantine. Ils
9 ont causé avec eux et ils essayaient de faire bouger les choses
10 de ce côté.

11 Ça a pris plusieurs jours et évidemment, l'ancien
12 chef Sloly était mécontent, les responsables de la ville aussi.
13 Mais on a fait venir des aînés Algonquins--- parce qu'ils sont--
14 -. On a envoyé des mandataires de la nation algonquine pour
15 qu'ils puissent discuter avec eux et donc ils ont pu convaincre
16 aux gens de partir de leur plein gré. Et on a pu ainsi vider le
17 par cet le sécurisé.

18 **Me FRANK AU** : Donc le parc de la Confédération,
19 c'était un des exemples où la stratégie s'est avérée nécessaire,
20 parce que ça a marché?

21 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
22 absolument.

23 **Me FRANK AU** : D'accord. Maintenant, je reviens à
24 vos notes à propos de l'incident à Coventry. Donc nous revenons
25 à OPS00014479, la page 55.

26 Madame, si vous voulez consulter vos documents,
27 c'était 17 :18, 17h.

28 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Non, je

1 n'ai pas le texte, je les ai laissé à mon collègue.

2 **Me FRANK AU** : On est tous sur la même page, si je
3 puis dire.

4 Alors page 55.

5 Alors, voyez ici. Conversation avec le chef
6 adjoint Bell à propos de l'opération sur Coventry. Et on
7 descend.

8 "On évalue toutes nos options dont l'état
9 d'urgence... on pourrait perdre l'appui de la
10 PPO si on agit. "

11 C'est ce que vous voulez nous décrire, là?

12 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui

13 **Me FRANK AU** : D'accord.

14 Page suivante, 56.

15 "L'équipe de liaison est fâchée, la PPO est
16 partie... "

17 Vous pouvez nous lire?

18 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Alors :

19 "...ça nous fait reculer de plusieurs
20 jours, on a même perdu une semaine et
21 l'équipe de liaison est démoralisée.
22 Marin est très fâché, Patterson n'y
23 était pas. "

24 **Me FRANK AU** : Alors, revenons quelques semaines
25 plus tard. Vous dites qu'ils ne sont pas contents?

26 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Ils
27 avaient gagné du terrain, ils avaient établi des relations et
28 tout ça ce n'était pour rien et il aurait fallu des semaines de

1 plus pour rétablir ces relations.

2 **Me FRANK AU** : Les personnes très fâchées, c'est
3 qui?

4 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'était
5 l'inspecteur Marin qui travaillait avec le sergent état-major
6 Stoll à l'équipe du maintien de l'ordre.

7 **Me FRANK AU** : Vous dites que Patterson n'y était
8 pas?

9 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Il
10 n'était pas sur place au moment, lorsque l'opération a eu lieu.

11 **Me FRANK AU** : Nous avons parlé à l'inspecteur
12 Lucas, il a dit que l'opération à Coventry était un exemple de
13 la SPO qui a priorisé un gain facile sans un plan qui allait
14 intégrer le rôle de l'équipe de liaison dans les décisions
15 opérationnelles.

16 Quel est votre point de vue de cet exact moment?

17 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'est
18 mon point de vue.

19 **Me FRANK AU** : Et maintenant, l'attitude du chef
20 Sloly dans la négociation avec les protestataires. Le document,
21 compte-rendu OPS00014479. En fait, c'est le même document, à la
22 page 63.

23 J'attire votre attention à la partie où la
24 question a été posée.

25 "...pourquoi négocier avec des protestataires
26 qui ne respectent pas la loi? "

27 Désolé.

28 "... chef a dit, il ne sait pas pourquoi on

1 négocierait avec des protestataires
2 anarchiques."

3 Est-ce que vous vous rappelez ce sentiment qui
4 avait été exprimé par le chef?

5 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

6 **Me FRANK AU** : Pouvez-vous élaborer?

7 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je ne
8 crois pas que le chef--- je sais qu'il avait de l'expérience
9 dans l'ordre public et les états d'urgence--- mais on
10 s'attendait à ce qu'il utilise les services de liaisons
11 policières.

12 C'est notre expérience ici, il y a des gens qui
13 sont formés et c'est quelque chose qui nous a très bien servi
14 lors de nombreuses manifestations. Ça désamorce la situation et
15 ça nous donne des gains plus à long terme, où les gens quittent
16 en sécurité et ils ont été entendu et ils ont atteint leurs
17 objectifs.

18 Et ça, ça en fait partie, parce qu'on ne veut pas
19 créer une situation qui fait en sorte qu'ils reviendraient.

20 Alors notre équipe de liaison avait cette
21 capacité. Je connaissais bien le programme, j'étais impliquée,
22 j'étais surintendante lorsqu'il y avait eu une autre
23 manifestation qui avait fermé une grande intersection.

24 Et on a utilisé l'équipe de liaison avec beaucoup
25 de succès. Et après ça, ils sont venus nous voir pour me dire :

26 "On a besoin de plus de personnel et on doit
27 souligner l'importance parce que c'est un
28 outil incroyable. "

1 Ils m'ont convaincu, qu'ils aimeraient avoir plus
2 de gens formés. Je l'avais approuvé et c'est ce qui s'est passé.

3 Et je suis contente qu'on avait un nombre
4 d'agents de liaison et on pouvait dépendre sur eux.

5 Et ça a créé aussi beaucoup de bonne volonté avec
6 les autres corps policiers. Donc avec la PPO, ça a ajouté au
7 nombre d'agents, et on avait besoin de ça. Mais il faut pouvoir
8 travailler de façon intégrée.

9 Je ne crois pas que le chef Sloly connaissait
10 bien le cadre. Il y a un cadre national qui a été développé aux
11 réponses policières aux manifestations. Ceci découle de
12 manifestations autochtones et la PPO a une grande expérience
13 alors leur contribution était très précieuse.

14 Et je crois, comme vous avez dit, l'évaluation de
15 l'inspecteur Lucas et Patterson aussi, ont démontré à la
16 communauté qu'on prenait des actions. Je comprends le stress
17 qu'ils ressentaient, moi aussi je le ressentais mais je pensais
18 qu'on allait être jugé là-dessus, et nous voici.

19 On voulait avoir beaucoup de bonne volonté, qu'on
20 n'avait pas brûlé les ponts avec notre communauté, avec les
21 autres corps policiers et pour ne pas avoir de blessés de
22 guerre, si vous voulez.

23 Alors moi je croyais qu'avec une approche plus à
24 long terme, et avoir un plus grand gain à la fin, c'était la
25 meilleure voie.

26 Et je recevais de l'information. Comme 80% des
27 gens respectent la loi et si on leur donne l'occasion d'avoir un
28 gain, ils vont quitter de leur propre volonté. Et on devait

1 l'essayer et je ne crois pas que le chef Sloly pensait de la
2 même façon.

3 **Me FRANK AU** : Mais on comprend qu'il y avait
4 beaucoup de pression.

5 Les résidents aussi disaient qu'ils se sentaient
6 abandonnés par la police et se sentaient frustrés.

7 Alors, dans le service, il y avait un désaccord
8 quant à la meilleure façon d'approcher la situation.

9 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

10 **MR. BRENDAN van NIEJENHUIS**: (Off mic)

11 **Me FRANK AU** : Je crois que c'était le 6 février--
12 - on va éviter les devinettes--- le 8 février.

13 Le 8 février, la même journée que cette
14 rencontre, il y a eu un nouvel événement et c'était l'arrivée du
15 groupe de planification intégrée, dirigé par Pardy et Lew.

16 De quoi s'agissait-il?

17 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** :

18 Normalement, c'était quand j'étais, en revoyant mes notes, que
19 je me suis aperçu de comment ça s'est passé tout ça.

20 Au début, je ne connaissais pas la genèse de tout
21 ça et leur arrivée. Mais j'avais compris que c'était des
22 dirigeants qui ne venaient pas du service de police d'Ottawa qui
23 avaient conclu que Ottawa avait besoin d'aide et qu'ils
24 pouvaient venir nous aider pour avoir un plan.

25 On avait fait une demande de ressources. Le chef
26 Sloly est allé voir beaucoup de services, surtout avec la PPO et
27 la GRC pour demander de l'aide par rapport aux ressources. Ce
28 groupe était en train d'établir le nombre de gens requis et quel

1 était l'objectif final et quel était le plan.

2 On a eu du mal avec l'élaboration de plan alors
3 le concept d'opération, on travaillait là-dessus pour offrir ces
4 services. "Voici ce que nous aimerions faire et voici comment on
5 aimerait le faire. " Et de façon pas super détaillée.

6 Donc cette équipe---Carson Pardy a communiqué
7 avec moi pour me dire qu'il arrivait à Ottawa et qu'ils étaient
8 ici pour nous aider dans l'élaboration des détails du plan.

9 **Me FRANK AU** : Alors il y a eu une première
10 rencontre entre le SPO et le groupe intégré. Et ça c'était le 8
11 vers 17 :35.

12 Alors vous avez parler du concept stratégique des
13 opérations, est-ce que c'est de votre cru?

14 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, et
15 aussi avec que vous avez vu, le chef avait suggéré ça le 5,
16 alors c'était un cadre très souple.

17 **Me FRANK AU** : Je vais vous montrer un document et
18 vous me direz si c'est le document auquel vous faites référence.

19 OPP00000774. Pas SPO, la PPO. Page 77.

20 Bon, ce n'est pas évident mais il y a l'énoncé de
21 mission. Alors, c'est vers le haut :

22 "Le service de police d'Ottawa suit une
23 approche collaborative avec d'autres forces
24 policières et..."

25 **VOIX MÂLE NON-IDENTIFIÉE** : Il y a quelqu'un qui
26 va venir nous aider avec tout ça, ça s'en vient.

27 **Me FRANK AU** : "... les groupes communautaires..."

28 **JESSICA BARROW**: J'aimerais interrompre, je ne

1 sais pas, c'est presque impossible pour moi de lire et j'imagine
2 que le document existe ailleurs dans le procès-verbal, mais en
3 toute justice envers la témoin, ce n'est vraiment pas évident.

4 **COMMISSAIRE ROULEAU** : Bon alors on peut prendre
5 une petite pause. D'accord, alors cela sera la pause du matin,
6 15 minutes et on reviendra dans 15 minutes.

7 **GREFFIER** : La Commission est levée pour 15
8 minutes.

9 --- L'audience est suspendue à 11 :00

10 --- L'audience est reprise à 11 :13

11 **GREFFIER**: La Commission reprend.

12 --- SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON, Sous le même
13 serment:

14 --- INTERROGATOIRE PAR Me FRANK AU (suite) :

15 **COMMISSAIRE ROULEAU** : Allez-y.

16 **Me FRANK AU** : Merci Monsieur le Commissaire.

17 Alors durant la pause, on a réussi à régler le
18 problème technique.

19 Le document était un document qui provenait de la
20 PPO mais il y a un duplicata de l'OPS, OPS00008518. Alors voici
21 la version de la PSO, plus facile à lire entre autres.

22 Alors voici l'énoncé de mission. C'est le concept
23 stratégique des opérations :

24 "Le service de police d'Ottawa, en
25 collaboration avec d'autres forces
26 policières, les partenaires municipaux, les
27 organisateurs de l'événement offrira un
28 environnement sécuritaire durant l'événement

1 du convoi de la liberté. L'objectif, c'est
2 de mettre un terme à tout ceci de façon
3 pacifique, faciliter les communications, de
4 désamorcer les négociations afin de trouver
5 une solution pacifique. "

6 Alors, ici on a parler du processus de dialogue
7 et l'équipe de liaison policière.

8 Gardant cela à l'esprit, avant la pause, on
9 parlait de cette première rencontre avec le groupe de
10 planification intégrée, le 8 février.

11 Alors, est-ce que c'était lors de cette rencontre
12 que vous avez présenté ce concept stratégique?

13 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je ne
14 sais pas si c'était ce document, mais je crois que nous avons
15 les mêmes points qui avaient été établis.

16 **Me FRANK AU** : Alors, deux heures après la
17 réunion, à 19h30, il y a eu une rencontre de l'équipe de
18 commandement.

19 Et là, je vais vous montrer le compte-rendu.

20 C'est un document de la PSO OPS00014454, page 124
21 du prochain document.

22 L'ancien chef dit:

23 "Les gens sont venu voir si j'étais
24 préparé, si on était prêt à recevoir
25 les ressources."

26 Le chef dit :

27 "...on doit faire l'application de la
28 loi, on doit montrer une réaction musclée..."

1 Et puis là, la phrase est incomplète.

2 Vous rappelez-vous de ce breffage pour l'équipe
3 de commandement?

4 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : C'était
5 quand?

6 **Me FRANK AU** : 19 :30.

7 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui, je
8 m'en souviens.

9 **Me FRANK AU** : Quel était le sujet de discussion?

10 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Le
11 chef, ---c'était une rencontre après la rencontre--- il voulait
12 connaître ma perception de ce qui se passait et puisque j'étais
13 la seule qui était à l'emplacement physiquement avec les autres
14 partenaires---les autres ont participé par téléphone.

15 Je crois aussi que j'avais un transcripteur qui
16 prenait des notes à côté de moi.

17 Alors le chef était en retard pour l'appel et
18 donc il n'a pas entendu la première partie, et je crois qu'il
19 était déçu, qu'on ne pouvait pas savoir sur Teams. Alors il y
20 avait une certaine frustration, alors il voulait savoir quel
21 était mon avis quant à la position, un truc plus stratégique,
22 qu'est-ce qu'ils recherchent de nous afin qu'on puisse avoir des
23 ressources.

24 **Me FRANK AU** : Et vous lui avez dit?

25 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Moi,
26 j'avais compris qu'ils étaient ici pour nous aider, c'est ce que
27 je lui ai dit. Et je connaissais Carson Pardy, c'est une
28 personne qui est très authentique, une bonne personne et je

1 croyais qu'ils étaient ici parce qu'ils savaient qu'on avait
2 besoin d'aide. Et c'est ce qu'ils nous donnaient, sans réserve.

3 **Me FRANK AU** : Quel était la perspective de
4 l'ancien chef?

5 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oh, il
6 avait des soupçons sur la présence de ces gens-là. Pourquoi ne
7 pas nous donné les ressources qu'on demande, tout simplement.

8 Il avait l'impression d'être éprouvé, c'était
9 notre cas à tous. On voulait savoir quel était notre plan, notre
10 but, l'impact qu'on recherchait.

11 Donc ils posaient des questions pointues.

12 **Me FRANK AU** : Le lendemain, 9 février.

13 Ce matin-là, vers 7 :10 le matin, il y a eu un
14 autre briefing auquel participaient le chef, vous-même et le
15 chef adjoint Bell.

16 Je vais vous montrer le document OPS00014479. Ce
17 sont vos notes à vous?

18 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

19 **Me FRANK AU** : Page 66, en version électronique.

20 Alors, vers 7 :10 le matin, on mentionne le
21 briefing du chef et on a ici cette Hydre, qu'est-ce que ça veut
22 dire ça?

23 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Je sais
24 ce qu'est qu'une Hydre, c'est une figure mythologique grecque,
25 mais il disait que c'était un monstre à plusieurs têtes.

26 Donc il faut "couper les têtes et cautériser" si
27 on voulait prendre le contrôle de la situation, il fallait faire
28 ça.

1 Il employait le mot "cautériser", je n'avais
2 jamais employé ce terme-là en planification.

3 **Me FRANK AU** : Ce concept de l'Hydre, qu'est-ce
4 que vous avez compris?

5 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Ça
6 c'était ses sept points, ou sa stratégie en sept points et il
7 énonçait les moyens qu'il fallait prendre pour atteindre nos
8 objectifs.

9 **Me FRANK AU** : Merci, poursuivez.

10 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Alors
11 il nous avait tous convoqué, enfin ceux de la réunion du soir
12 précédent.

13 Il y avait mon évaluation des choses, avec
14 laquelle il n'était pas d'accord et il espérait entendre autre
15 chose. Il voulait qu'on se rencontre tous et que on mette ce
16 plan sous forme visuelle quelconque. Et c'est notre gestionnaire
17 de la planification qui est très compétant et qui était capable
18 de faire ça justement, donner une forme visuelle à ce plan, en
19 sept points. Et de là, on allait mettre tous en œuvre.

20 **Me FRANK AU** : Vous notez ici, au milieu de la
21 page, "posture très agressive". Son énoncé de mission, vous
22 dites, il a demandé si on avait besoin de clarification.

23 Qu'entendez-vous par posture très agressive?

24 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : À ce
25 moment-là, il était très irrité, il n'était pas content de la
26 situation. Ça faisait plusieurs jours que la situation durait et
27 il avait du mal à dissimuler ses émotions, il voulait que tout
28 le monde se présente à 7 heures du matin et il voulait qu'on

1 assiste tous à cette rencontre, tout le monde sur le pont et
2 voilà, on va rédiger un plan et voici à quoi ça va ressembler,
3 voilà, c'est ce qu'il voulait.

4 **Me FRANK AU** : Maintenant le plan, cette mission
5 Hydre, le plan que l'ancien chef voulait mettre œuvre. Nous
6 avons un document auquel il se référerait et j'aimerais que vous
7 confirmiez cela.

8 Alors le document OPP0001889.

9 Certains témoins parlaient du plan 3.0.

10 Qu'est-ce que ça veut dire ça au juste?

11 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** :

12 Normalement, c'est que les plans se développent et chacun ont
13 diverses versions et vous mettez toujours la version la plus
14 récente à l'écran. La version 3.0 et puis l'Hydre on a laissé
15 tomber, on ne voulait pas de ça comme nom pour un plan et on l'a
16 remplacé.

17 **Me FRANK AU** : Alors vous confirmez que c'est bel
18 et bien le plan que l'ancien chef voulait mettre en place? C'est
19 de ça dont il a parlé ce matin-là?

20 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Est-ce
21 qu'on peut voir un peut plus loin, passez une page ou deux s'il
22 vous plaît.

23 Oui, c'est ça.

24 **Me FRANK AU** : Page 6 maintenant, s'il vous plaît.
25 C'est là qu'on voit l'énoncé de mission.

26 Ça cet un énoncé de mission plus court
27 comparativement au concept stratégique d'opérations que vous
28 aviez fourni la veille et ici on dit tout simplement :

1 "Mettre fin aux éléments illégaux de la
2 manifestation des camionneurs d'Ottawa
3 et restaurer l'ordre dans les quartiers
4 et au niveau des entreprises. "

5 On ne parle pas d'engagement ici. Parlez-nous des
6 discussions que vous avez eu avec le chef à ce sujet.

7 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Moi,
8 qui a déjà été commandant d'incident, quand il y a un événement
9 quelconque, on donne au commandant un énoncé de mission, on lui
10 dit ce qu'on veut faire. Ça commence, et c'est ce que j'ai
11 appris dans ma formation, on commence toujours par la phrase :

12 "Négocier en tout sécurité pour mettre
13 fin aux éléments de désordre et on focalise sur la négociation
14 comme point de départ. "

15 Lui et moi, si je me souviens bien, on n'était
16 pas tout à fait d'accord. Il a eu un désaccord là-dessus et il a
17 fini par dire que oui on allait négocier. Il ne voulait pas que
18 ça figure dans l'énoncé de mission.

19 Et voilà pourquoi on a abouti à ça en bout de
20 ligne.

21 **Me FRANK AU** : D'accord. Je veux qu'on revienne
22 maintenant à vos notes, OPS00014479, page 66.

23 Je voudrais une clarification sur une autre note
24 que vous avez prise.

25 "...7h20, le chef a énoncé son plan, a omis
26 l'idée de négociation et quand je l'ai
27 mentionné, il s'est fâché, il a dit : on ne
28 négocie pas..."

1 Lisez-le s'il vous plaît.

2 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

3 "Il a dit c'est implicite. C'est toujours
4 implicite dans l'énoncé de mission et ce
5 n'est pas une bonne négociation si on réduit
6 la taille de notre empreinte. "

7 **Me FRANK AU** : Donc ça c'est l'échange que vous
8 avez eu, ça c'était à 7 :10 et plus tard ce matin, vers 9 :15,
9 il y a eu une autre réunion, avec le chef et le chef adjoint
10 Bell. Ça c'était page 67, page suivante.

11 Non, c'est bon. Descendez un peu s'il vous plaît.
12 Vous dites, je vais vous demander de le lire.

13 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.
14 Quiconque compromait les plans opérationnels, il va les écraser,
15 il l'a dit même deux fois. Et son menton tremblait qu'il avait
16 dit ça. Et quiconque exécute le plan aura mon appui, et vous ne
17 vous obstinez pas peut importe ce que dit Patterson, on est en
18 communication et si vous vous mettez en travers, vous allez vous
19 faire écraser.

20 **Me FRANK AU** : Quelle était votre compréhension
21 des propos du chef?

22 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Que
23 c'était le plan avec lequel on allait de l'avant et qu'il ne
24 voulait pas entendre de contestations. C'était ce qu'on faisait
25 et ça venait de s'éteindre.

26 **Me FRANK AU** : Est-ce qu'on peut descendre un peu
27 plus bas? Merci.

28 Vous pouvez nous lire s'il vous plaît?

1 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Il a
2 parlé du plan, du briefing, de la cellule intégrée. Il a parlé
3 du genre conspiration qu'on voit au niveau fédéral et
4 provincial. Cette équipe est manipuler par ses maîtres et ils ne
5 sont pas ici vraiment pour nous aider.

6 **Me FRANK AU** : Alors, la cellule, ça c'était
7 l'équipe de planification que vous aviez rencontré la veille?

8 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
9 c'est ça. Et on comptait les revoir ce jour-là, à midi avec ce
10 plan-là.

11 **Me FRANK AU** : D'accord. Vous vous rappelez cette
12 conversation?

13 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
14 très bien.

15 **Me FRANK AU** : Qu'est-ce qu'il voulait dire, à
16 votre avis, par nos maître politique, tout ça?

17 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Il
18 pensait qu'il y avait une très forte influence politique ici et
19 ça faisait cinq ou six semaines que j'étais chef adjoint et je
20 n'avais pas la même vision des choses mais je n'avais son vécu à
21 lui, le chef Sloly, dans ce domaine. Moi je pensais qu'il
22 s'agissait simplement de policiers qui aident des collègues
23 policiers. Mais lui, il avait une vision différente des choses à
24 partir des conversations qu'il avait avec d'autres.

25 **Me FRANK AU** : Donc, ce sont vos notes à vous,
26 mais c'est une réunion où il y a un procès-verbal.

27 Bon alors, on va passer à un autre rapport.
28 OPS00014454, page 113. Est-ce qu'on peut descendre un peu?

1 Continuez. Bon, on y est.

2 Alors il a cette référence ici Comm. C. OPP, ça
3 c'est le commissaire de la PPO?

4 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui

5 **Me FRANK AU** : "Essaye de voir si nous digne de
6 recevoir les ressources
7 supplémentaires que nous avons
8 demandé."

9 Trish, c'est vous?

10 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui,
11 c'est ça.

12 **Me FRANK AU** : Vous dites :

13 "Je veux qu'on limite les
14 références politiques."

15 Et le chef a dit :

16 "La semaine dernière, on n'avait
17 pas de commandant d'incident et
18 tout le monde courait un peu
19 partout dans la confusion et
20 maintenant on sait où on en est au
21 niveau des rôles et personne
22 d'entre nous n'a fait son travail
23 la semaine dernière. On veut qu'on
24 s'en tienne au plan. "

25 Et vous dites :

26 "Ils sont ici pour nous aider. Je
27 ne sais pas pourquoi on les force
28 à venir chez nous. "

1 Et le chef a répondu :

2 "Hier soir, c'était amateuriste."

3 Vous vous souvenez de ça?

4 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Oui.

5 **Me FRANK AU** : Pouvez-vous définir le contexte,
6 qu'est-ce vous vous êtes dit dans cet échange?

7 **SOUS CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON** : Là le
8 chef---on était dans la chambre de briefing--- le chef a dit
9 qu'on irait au 474 Elgin, qu'on allait présenter notre plan là.

10 Ils étaient 5 ou 6 et on avait une équipe
11 complète avec nous.

12 Et j'ai dit qu'il vaudrait peut-être mieux
13 d'aller là où ils étaient. Ils arrivent, il y en avait qui ne
14 connaissait peut-être pas Ottawa, ils arrivaient de Toronto, il
15 y en avait d'autres qui arrivaient de postes de la GRC. J'ai dit
16 qu'on peut aller là-bas, il y a plein de place là-bas, tout
17 était organisé. Et le chef à dit :

18 "Ça c'est une stratégie ça. On est chez
19 nous ici et on va faire ça chez nous. "

20 Je trouvais qu'il y avait une espèce de
21 démonstration de pouvoir qui n'était pas nécessaire parce que
22 ces gens-là étaient là pour nous aider donc il fallait les
23 aider.

24 Alors lui, il disait que non, on n'a pas besoin
25 de sortir de la ville, d'aller à "Farhaven" comme il disait pour
26 aller assister à cette rencontre.

27 C'est ce qui a été dit et il a dit que hier
28 c'était amateuriste parce qu'on ne peut pas avoir d'ordinateur.

1 Il y avait des choses qu'on n'avait pas et puis évidemment, ça
2 l'irritait.

3 **Me FRANK AU :** Vous avez dit que vous
4 rencontreriez le groupe plus tard ce jour-là. Cette rencontre a
5 eu lieu à 12 :10 et je reviens à vos notes, OPS00014454, page
6 130---

7 Pardon, ce ne sont pas vos notes, ah c'est le
8 même document, excusez-moi.

9 Toutes mes excuses. Alors, quelques pages plus
10 loin, page 138. On peut descendre un peu s'il vous plaît? Bon,
11 question là-dessus.

12 On est à la rencontre avec le groupe de
13 planification intégrée et le chef pose la question.

14 "On peut ajouter les informations qui
15 ont été fournies par la GRC, mais on
16 n'est pas d'accord pour aller de
17 l'avant avec notre plan à nous pour ce
18 soir."

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

20 **Me FRANK AU:** Vous vous rappelez ça?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

22 **Me FRANK AU:** De quoi s'agissait-il?

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Eh bien,
24 ça, c'était le plan pour qu'on agisse sur Rideau et Sussex, et
25 c'était le surintendant Patterson qui avait proposé un plan et
26 il voulait l'exécuter.

27 **Me FRANK AU:** D'accord. On a parlé de Sussex, on a
28 entendu parler de cette intersection, on a dit que ça faisait

1 problème. Pourquoi?

2 **PERSONNE NON IDENTIFIÉE (femme):** Excusez-moi.

3 Est-ce qu'on peut établir la... rappeler la date de cette
4 rencontre?

5 **Me FRANK AU:** Le 9 février vers midi et 10.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Alors,
7 Rideau et Sussex, dès l'arrivée du convoi, c'était un coin qui
8 faisait problème ou qui... c'était explosif là. Les manifestants
9 qui étaient là, les camionneurs, semblaient, bon, faire ce
10 qu'ils voulaient, on les appelait les Farfadaas. Ça, c'est un
11 groupe qui était surtout du Québec, je ne sais pas d'où
12 exactement au Québec, et eux, ils étaient, bon, antagoniques.
13 Quand les gens, par exemple, essayaient de partir, c'était eux
14 qui disaient... intimidait les gens, qui disaient « non, faut
15 pas bouger, on ne va pas nulle part ».

16 Et à cause de l'emplacement où ils étaient,
17 c'était une artère importante qu'on essayait de reconquérir, et
18 leur présence là a fait en sorte qu'on a été obligé de fermer le
19 Centre Rideau, et ça, c'est un centre d'affaires très important
20 qui en souffrait, et nous, on essayait de rouvrir cette
21 intersection parce que, évidemment, il y a l'accès au Québec de
22 ce côté-là et l'accès au marché By.

23 **Me FRANK AU:** Et quel était le plan qui a été
24 discuté?

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Alors,
26 on a parlé, le surintendant Patterson a présenté son plan après
27 que j'ai fait mon exposé sur le concept d'opération et il a dit
28 comment il voulait reprendre cette intersection et il y avait

1 évidemment l'équipe d'ordre public, il y avait plusieurs
2 sections d'intervention qui allaient prendre part à la reprise
3 de l'intersection, ils allaient effectuer des arrestations et
4 puis occuper les lieux.

5 **Me FRANK AU:** Nous allons entendre le surintendant
6 Abrams plus tard aujourd'hui et il pourrait dire que c'était un
7 plan... un aspect névralgique. Il disait que... il pourrait dire que
8 ce n'était pas sécuritaire et que le surintendant Patterson
9 n'aurait pas donné une bonne représentation de l'équipe. Qu'en
10 pensez-vous?

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Eh bien,
12 moi, je suis d'accord, oui. Il avait dit aux gens que... il a
13 dit : « Est-ce qu'ils savent qu'ils vont intervenir? Est-ce
14 qu'ils ont épuisé toutes les autres mesures, tous les autres
15 recours? » Et le surintendant Patterson a dit : « Oui, c'est le
16 cas. »

17 **Me FRANK AU:** Alors, cette rencontre avec l'équipe
18 du SPO et le groupe intégré, c'était vers midi, et à 13 h 40, il
19 y a eu un débriefage pour l'équipe du SPO.

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
21 vague.

22 **Me FRANK AU:** À la page 139, « SPO Débriefage avec
23 PPO/GRC » et le chef qui dit :

24 « En ce qui me concerne, on continue.
25 Il n'y a rien de changé. Y'a rien de
26 changé à moins que j'entende autre
27 chose de la GRC ou de la PPO. »

28 Alors, je veux être clair là-dessus parce que, à

1 cette réunion avec le groupe de planification intégré, il y
2 avait deux choses qui étaient discutées. C'était le degré
3 d'intégration, il y avait le plan PSO/SPO 3.1 et les autres
4 parties commençaient à préparer un plan pour appuyer ce que le
5 SPO avait.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me FRANK AU:** Donc, il y avait ces deux plans, et
8 après ça la discussion qui portait sur Rideau et Sussex. Alors,
9 lorsque le chef a dit, « en ce qui me concerne, continuez »,
10 vous vous rappelez du contexte? Est-ce qu'il parlait de
11 l'intégration ou il parlait de Rideau et Sussex?

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
13 suis pas certaine que j'étais à cette rencontre. Je crois que ce
14 sont... c'est des notes qui proviennent du contentieux, alors je
15 ne pense pas que j'y étais. Alors, ça ne serait pas juste
16 finalement que j'en parle. À sa face même, on dirait qu'il parle
17 de l'intervention qu'on était en train de planifier.

18 **Me FRANK AU:** Le jour suivant, le 10 février à
19 11 heures du matin, et voici vos notes.

20 [OPS00014479], à la page 75.

21 « Patterson a dit que la PPO veut
22 s'assurer que ceci reste à Ottawa et la
23 PPO n'a aucun intérêt à régler ceci.
24 Ils veulent seulement négocier et ne
25 pas intervenir. »

26 À la prochaine ligne :

27 « Je ne suis pas d'accord. »

28 Parlez-nous de ce dialogue.

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Alors
2 ça, c'était pour l'intervention sur Rideau et Sussex et c'était
3 notre breffage quotidien. Alors, il y avait un nombre de
4 personnes qui participaient à l'appel. Il y avait le
5 surintendant Patterson, le plan n'avait pas été approuvé et ça
6 n'avait pas été fait durant la nuit non plus. Alors, il faisait
7 une mise à jour pour l'équipe de ce qui s'était passé et sa
8 perception de... et les objectifs, d'après lui, de la PPO.

9 En même temps, il y avait des choses qui se
10 passaient partout dans la province.

11 **Me FRANK AU:** Lorsqu'on en a parlé lors de notre
12 rencontre l'été passé, vous avez dit, le 10 février, c'était
13 probablement la pire journée de votre carrière.

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

15 **Me FRANK AU:** Et pourquoi?

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Comme
17 vous le montrez ici, c'était une série de discussions que j'ai
18 avec le commandement des évènements et le chef Sloly et par
19 rapport à l'approche qu'on devait prendre. Et comme commandant,
20 c'était la direction, c'est là où je m'en allais. Et c'était
21 toujours critiqué, parfois de façon très publique, des fois à
22 huis clos. Et à ce moment-là, le surintendant Patterson aussi
23 était très frustré et il présentait son point de vue au groupe.

24 Alors, il y avait un commentaire qui avait été
25 passé lors de cette rencontre et qui, d'après moi, il critiquait
26 un de nos commandants chevronnés et avec sa décision de ne pas
27 l'approuver puis il a dit : « C'est parce que... ah, mais c'est
28 parce que j'étais (sic) pas assez impliqué, j'en (sic)

1 connaissais pas assez, j'en (sic) savais pas... », alors c'est
2 pour ça il ne l'a pas approuvé.

3 Alors, on a fait tout le... pour le breffage, on a
4 revu les communications, la mise à jour, le nombre de personnes
5 sur la Colline. Une fois que ç'a été complété, j'avais demandé à
6 plusieurs personnes de rester sur la ligne. Alors, l'équipe des
7 communications serait partie, donc il y avait le chef, monsieur
8 Patterson, Christiane Huneault du contentieux était là aussi, et
9 j'ai débuté en disant que je veux préciser le rôle du commandant
10 d'incidents.

11 C'était Burnett qui n'avait pas approuvé le plan
12 pour l'intervention sur Sussex et Rideau, et il avait ses
13 raisons, c'était surtout pour la sécurité de nos membres. Et
14 aussi, des équipes POU des autres services qui étaient
15 préoccupés par... quant à la sécurité de cette intervention. Et
16 moi, je voulais préciser les choses et dire que je ne croyais
17 pas que ces interventions... que c'était une bonne chose à faire.

18 Si on a dit qu'on allait négocier, et c'est ce
19 qu'on a dit qu'on allait faire avec la PPO hier, parce qu'on
20 l'avait présenté le jour avant, alors il fallait être engagé, et
21 je crois que ça ne rendait pas service à personne, et ça mettait
22 encore plus de pression et nos membres étaient à risque. Ils
23 avaient été entourés par des protestataires à cet emplacement
24 avant, alors de toutes les interventions, celle-ci était la plus
25 dangereuse à cause de l'intersection.

26 Et donc, une conversation entre moi et Patterson,
27 et le chef participe, et à un moment donné durant la rencontre,
28 monsieur Patterson... si Christiane Huneault, qui est notre

1 contentieux, elle a dit : « Je suis ici », il dit : « Je veux ça
2 dans les notes », et là, il a attaqué mon intégrité,
3 comportement, et que c'était un comportement qui n'était pas
4 éthique. Et à ce moment-là, j'ai dit que... personne n'a rien dit,
5 alors j'ai dit : « Je crois que ça sera difficile pour moi
6 d'aller de l'avant dans mon poste. J'ai l'impression que je suis
7 la personne qui empêche de tourner en rond, et je suis en train
8 de combattre sur deux fronts », et que je n'allais plus faire
9 ça. Et j'ai dit au chef : « Si vous avez besoin de me retirer
10 pour aller de l'avant avec vos plans, il va falloir le faire,
11 mais je suis en profond désaccord avec la direction des
12 choses », et que je ne pouvais pas mettre mes membres à risque.

13 Alors ça, c'était pas mal la fin de la
14 conversation et la rencontre a pris fin.

15 **Me FRANK AU:** Et c'était quoi la décision de
16 l'ancien chef?

17 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Eh bien,
18 il est venu me voir et on a parlé de la situation. Et tout ça
19 pour dire, il ne me connaissait pas très bien, il ne connaissait
20 pas mon histoire, il venait de l'extérieur, mais j'ai assuré que
21 le comportement dont on m'accusait, c'était pas du tout ça, que
22 moi et mon mari, on était en train d'agir en collusion avec mon
23 mari qui travaillait avec l'unité de liaison et que je recevais
24 de l'information que je n'aurais pas dû recevoir. C'était ça,
25 l'accusation.

26 Alors, j'ai suggéré au chef que s'il croit
27 vraiment en ses directives et la direction choisie, alors je ne
28 suis pas la personne pour diriger cet événement. Il a dit qu'il

1 y penserait. À la fin de la conversation, il a dit : « Je vais
2 vous garder comme commandant d'évènements, mais promettez-moi
3 que vous allez prendre quelques jours de congé. »

4 **Me FRANK AU:** Oui, le commandant stratégique.

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, pas
6 d'évènements. Et à ce moment-là, ça faisait plusieurs jours
7 d'affilée que je travaillais et les émotions étaient à fleur de
8 peau, j'étais frustré, j'étais fâchée, alors c'est comme s'il
9 disait « écoute, t'as besoin de rentrer chez toi puis te
10 reposer ». Il avait probablement raison, mais ça, ça m'avait
11 quand même frustrée, et d'entendre comme si on m'avait renvoyée
12 à la maison parce que j'étais du mauvais bord. Et c'était pas le
13 cas.

14 Moi, c'est sûr que j'étais fâchée, j'étais
15 frustrée. Il a dit : « Chef adjoint Bell va reprendre les rênes
16 et allez chez vous, reposez-vous. »

17 **Me FRANK AU:** Alors, c'est ce que vous avez fait?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

19 **Me FRANK AU:** Le 11 et le 12?

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

21 **Me FRANK AU:** Et après ça, vous êtes revenue le
22 13?

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

24 **Me FRANK AU:** Lorsque le chef a décidé de retirer
25 monsieur Patterson, qui a pris sa place?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'était
27 le surintendant Bernier.

28 **Me FRANK AU:** Étiez-vous impliquée dans cette

1 décision?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

3 J'en ai parlé avec le chef pour voir quelles étaient les options
4 et c'était le surintendant Bernier.

5 **Me FRANK AU:** Et pourquoi lui?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Il a
7 beaucoup d'expérience dans le maintien de l'ordre public, mais
8 aussi dans la planification et les événements spéciaux. Il a
9 déjà été commandant d'incidents et d'évènements, il a travaillé
10 beaucoup dans ce domaine-là.

11 **Me FRANK AU:** Avant d'en arriver au 13, je vais
12 vous montrer un autre document, vous l'avez déjà vu.

13 C'est un document de la PPO, [OPP0000428]. Alors,
14 la première page.

15 Alors, c'est une ébauche préparée par le groupe
16 d'intervention et voici tous les services impliqués : GRC, PPO,
17 la police de Toronto, la police de York, et la police de Peel.
18 Alors, c'est une ébauche en date du 10 février. On va revoir le
19 titre. C'est quoi le « SMEC »?

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est un
21 terme utilisé... c'est un terme militaire, « Situation, Mission,
22 Exécution et Communications ou Commandement ».

23 **Me FRANK AU:** Section 3.1, donc il semble que le
24 groupe semblait vouloir... voulait savoir où les choses... quelle
25 était la situation. Ça semble être une évaluation de la
26 situation, situation à laquelle faisait face le SPO. Alors, on
27 voit la liste. Alors, Chef adjointe, regardez chaque point et
28 parlez-nous, dites-nous si cette liste était... reflétait vraiment

1 la situation du SPO.

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** « Ne pas
3 diriger par Renseignement ». Ça, c'est assez exact. On
4 dépendait... on avait besoin de ça pour...

5 **Me FRANK AU:** Est-ce que c'est aussi la
6 préplanification ou vous parlez uniquement du [10 février]?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
8 l'état dans lequel on se trouvait les 9 et 10.

9 « Les participants ont l'initiative. » C'était
10 quelque chose qui devenait conscient qu'il y avait des polices à
11 la retraite et des membres militaires qui faisaient partie de la
12 protestation et comblaient... et ils connaissaient bon nombre de
13 nos tactiques. Ils avaient un chef de sécurité et ils avaient
14 une chaîne de commandement. Alors, ça, c'est vrai.

15 « Réactif, tactique, agressif... », et ils
16 prenaient des risques. Je serais d'accord. Quand ils voyaient
17 les interventions, l'interdiction de combustibles, ce genre de
18 choses que le chef aurait voulu qu'on fasse des progrès.

19 **Me FRANK AU:** Est-ce que c'était aussi Sussex et
20 Rideau?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

22 « De mauvaises communications, pas de stratégie
23 de communication », je crois que c'est juste. Il y avait de
24 bonnes communications, mais je sais que les gens des
25 Renseignements qui travaillaient avec la PPO et il y avait des
26 communications, il y avait des gens qui étaient plus capables
27 que d'autres.

28 « Commandement et contrôle qui n'étaient pas

1 clairs et vagues ». Je crois qu'on avait un système en place,
2 mais on avait des acteurs qui se promenaient dans cette
3 structure de commandement.

4 « Un leadership peu qualifié ». On avait perdu
5 beaucoup de nos experts dans les quatre ou cinq ans auparavant.
6 Avant, c'était une de nos forces. On regarde ce qui s'est passé
7 en 2014, on avait des experts en la matière et tout ça est parti
8 dû aux retraites, des gens qui partaient à la retraite. Et puis
9 il y avait des évènements... parce que la COVID et tout ça, on
10 n'avait pas eu de visite présidentielle, alors les muscles
11 étaient un peu paresseux.

12 Alors, je ne sais pas si on peut dire qu'un
13 manque de compétences ou incompetents, il y a des gens qui vont
14 dire qu'ils sont très, très compétents, mais quand ça vient de
15 la PPO ou quelqu'un de l'extérieur, c'est peut-être comme ça
16 qu'ils le verraient.

17 « Très peu ou pas de collaboration avec les
18 partenaires »...

19 **Me FRANK AU:** En parlant de quoi?

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
21 qu'au niveau stratégique, la relation... les relations étaient
22 tendues. Est-ce que c'était d'un chef à l'autre ou du chef avec
23 des partenaires municipaux ou les politiciens qui devaient être
24 impliqués? On avait une bonne collaboration.

25 Kim Ayotte et moi-même, on se parlait
26 régulièrement : « Qu'est-ce que vous voyez? Qu'est-ce que vous
27 vivez? Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous aider? » Mais à un
28 certain niveau, il n'y avait pas toujours cette collaboration.

1 « Concentré seulement sur les questions
2 locales ». Je crois que l'énoncé de monsieur Patterson est exact
3 et chef Sloly avait dit : « Écoutez, je m'en fiche de ce qui se
4 passe ailleurs. Je dois me concentrer sur Ottawa. » Et je peux
5 comprendre ça, mais nous savions que lorsqu'on avait des
6 interventions ici, ça donnait des effets ailleurs. Les gens
7 réagissaient.

8 « C'est de l'entretien et pas de résolution », et
9 je crois que c'était notre concentration, c'est dû à la réalité
10 de notre dotation.

11 « Les gens sur le terrain ». Les agents qui
12 étaient là et qui avaient ces rôles, je pense on dit que la
13 morale était faible, ils étaient frustrés, y'en a qui étaient
14 laissés dehors au froid sans être remplacés, sans recevoir de
15 repas.

16 « Un manque de leadership, pas de confiance dans
17 le commandement, y'a pas une bonne direction ». C'est ce qu'on
18 entendait, surtout les gens de liaison.

19 Et, « Des gens épuisés physiquement, mentalement,
20 mauvaise prise de décision ». Lorsqu'on dit « longer », « plus
21 long », je ne sais pas de quoi on parle, mais évidemment, on
22 n'était pas à notre meilleur et on ne prenait peut-être pas les
23 meilleures décisions.

24 « Le partage d'informations – incomplet, et la
25 structure de commandement n'est pas connue et OP *not signed*
26 *off* ».

27 **Me FRANK AU:** « Structure de commandement
28 incomplète et inconnue », est-ce que vous êtes d'accord?

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. On
2 a des structures différentes dans la PPO et la GRC. Alors, ils
3 pensaient qu'on allait suivre ces modèles-là, mais on ne suivait
4 pas la structure de commandement. Et donc, on avait de gens qui
5 passaient d'un poste à l'autre ou ils sautaient des chaînes de
6 commandement et allaient faire des choses qu'ils ne devaient pas
7 faire pour faire bouger les choses.

8 **Me FRANK AU:** Et pour vous, le partage de
9 l'information, c'était à l'interne ou à l'externe?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Moi, je
11 n'ai pas vécu ça. À l'interne, il y avait un partage
12 d'informations, mais j'imagine... enfin, je ne peux pas vraiment
13 vous dire à quoi on se réfère ici.

14 **Me FRANK AU:** Quand on vous a interviewée l'été
15 dernier, vous avez décrit certains défis que vous aviez au
16 niveau du partage de renseignements au sein de votre service.
17 Pouvez-vous nous en parler un peu?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Eh bien,
19 notre Service du renseignement reçoit toutes sortes
20 d'informations et il y a une analyse qui est faite de cette
21 information et ils vont dire à quoi ça se réfère. Dans certains
22 cas, ils vont savoir certaines choses, oui, d'accord, on prend
23 ça en note; dans d'autres cas, il faut agir, et à ce moment-là...
24 enfin, tout a évolué depuis, mais dans ce temps-là, c'était eux
25 qui étaient les gardiens de cette information et ils ne
26 partageaient pas avec tout le monde. Et ce qu'on recherchait à
27 ce moment-là, c'était la présence du crime organisé, des menaces
28 à la sécurité nationale – ça, évidemment, ça relève de la GRC.

1 Donc, ils partageaient des informations, ils
2 disaient quelles étaient les dernières menaces et les
3 informations dont on avait besoin, mais c'était... il y avait une
4 hiérarchie là-dedans et si vous ne faisiez pas partir de cette
5 hiérarchie, alors là, vous ne receviez pas d'informations.

6 **Me FRANK AU:** À votre avis, ces obstacles qui
7 existaient en janvier et février, est-ce que ça a entravé
8 l'intégration de la planification et du renseignement dans la
9 préparation du service à l'arrivée du convoi?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, ça
11 a eu un effet. Mais ce qui nous manquait là, c'était le lien
12 entre le renseignement et le niveau opérationnel parce qu'on ne
13 pouvait pas opérationnaliser à partir des renseignements qu'on
14 n'avait pas.

15 **Me FRANK AU:** Au sujet du manque de leadership là,
16 en rétrospective, qu'est-ce que vous auriez pu faire d'autre
17 pour qu'il y ait plus de leadership?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Eh bien,
19 bonne question. J'aurais dû faire savoir à nos gens qu'on allait
20 vers telle direction, j'aurais dû leur marquer ma confiance de
21 manière plus explicite, leur dire « écoutez, c'est vous, les
22 experts, c'est vous qui avez toutes les informations et il nous
23 faut un plan à partir de là », mais encore là, il y avait des
24 problèmes de dotation. Et donc, il fallait donner à nos gens les
25 moyens de faire ce qu'ils avaient à faire et il fallait que ce
26 soit, bon, plus axé sur les tâches, il fallait expliquer ce
27 qu'il fallait faire, d'ici tel moment, et cetera. Voilà.

28 **Me FRANK AU:** Alors, je vous ai posé une question

1 sur votre leadership, et autour de vous là, est-ce qu'il y avait
2 d'autres problèmes de leadership parmi ceux qui vous
3 entouraient?

4 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Le
5 maintien de l'ordre attire un certain type d'individus, n'est-ce
6 pas? Il y a des gens qui ont une personnalité très forte. Et ce
7 qu'on aurait pu mieux faire, c'est s'écouter un peu mieux et
8 puis montrer plus de cohésion au niveau de l'équipe. Et dans des
9 moments de stress ou de crise, les gens s'appuient sur des
10 comportements qui ne sont pas utiles sur le coup et ça montre
11 bien les failles qu'il y a dans le système. Et ç'a été des
12 moments épuisants pour tout le Service de police d'Ottawa, bon
13 nombre de nos membres en sont restés marqués, et ils le sont
14 toujours, hein? Donc...

15 Alors, c'est très difficile pour... c'est très
16 difficile pour la Direction du service de police et le conseil
17 municipal aussi, pas seulement le Service de police d'Ottawa,
18 mais aussi dans toute la ville.

19 **Me FRANK AU:** On a parlé du surintendant Bernier
20 qui est devenu le commandant d'évènements à compter du 10, et
21 lui relevait de vous lorsque vous êtes rentrée le 13.

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
23 c'est ça.

24 **Me FRANK AU:** Et comment l'évaluez-vous, lui comme
25 leader ou chef d'opérations?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Le
27 surintendant Bernier est un homme très intense – vous allez fait
28 sa connaissance –, et puis lui, tout de suite, il s'est mis à

1 développer ses plans, il passe à l'action immédiatement, et je
2 me rappelle qu'il m'a dit : « Écoutez, je vais accepter ce rôle-
3 là », parce qu'il a pris du temps pour... il pensait... parce
4 qu'évidemment c'est une tâche très importante, et il a dit :
5 « Vous voulez qu'il y ait une liaison entre moi et le
6 commandement stratégique, et donc, j'ai nommé quelqu'un », qui
7 était... en qui il avait confiance et qui nous fournirait des
8 informations au niveau du commandement stratégique et il voulait
9 avoir carte blanche et exécuter le plan à sa manière à lui et il
10 disait « voilà, j'ai compris, c'est ce que je vais faire ».

11 **Me FRANK AU:** Il ne voulait pas d'entraves. Ça
12 revient à ce que vous disiez sur l'autonomie du commandant.

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
14 absolument.

15 **Me FRANK AU:** Et vous dites... qui est devenu
16 l'agent de liaison?

17 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Le
18 surintendant Drummond.

19 **Me FRANK AU:** D'accord. Et le surintendant Bernier
20 voulait être autonome et voulait un agent de liaison. Pourquoi
21 est-ce que l'agent de liaison était si important?

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Faudra
23 lui poser la question à lui. À mon avis, il ne voulait pas être
24 coincé avec plein de réunions, il voulait travailler sur son
25 plan et, bon, jusqu'alors il y avait eu plein de réunions et les
26 commandants, bon, n'étaient pas à leurs postes parce qu'ils
27 étaient en réunion et lui pensait que c'était pas un bon usage
28 de son temps. Alors, il voulait qu'une seule personne gère

1 l'information.

2 **Me FRANK AU:** Le surintendant Bernier va témoigner
3 la semaine prochaine, il va nous dire, j'imagine, qu'une des
4 premières décisions qu'il a prises, c'était de nommer le
5 surintendant de la PPO Springer comme adjoint. Le saviez-vous?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
7 le savais, et dans ma première conversation avec le surintendant
8 Bernier, j'ai dit : « De quoi as-tu besoin pour remplir ta
9 mission? » Et il m'a dit : « Ben, il nous faut des renforts. -
10 Et qui tu veux? Bâtis ton équipe, dis-moi qui tu veux et je vais
11 faire l'impossible pour que ces ressources te soient
12 accordées. »

13 Alors, il a nommé Dave Springer, que je
14 connaissais aussi, et il a dit : « Pouvez-vous le recruter? Est-
15 ce qu'il peut venir? »

16 Et il a téléphoné à monsieur Springer et il a
17 dit : « Écoute, appelle ma patronne, dis-lui que t'es
18 d'accord. » Et c'est ce qu'on a fait. Et il s'est joint à notre
19 équipe comme ça.

20 **Me FRANK AU:** Bon, d'accord. Parlez-nous du degré
21 d'intégration dans les jours qui ont suivi votre retour en
22 poste. Donc, vous avez pris deux jours de congé, vous êtes
23 revenue le 13. Qu'est-ce que vous avez vu à votre retour?

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Eh bien,
25 à ce moment-là, tout le monde avait les manches retroussées,
26 tout le monde travaillait à un emplacement particulier, chacun
27 avait sa place. Le surintendant Bernier, le surintendant
28 principal Lew également, il y avait des planificateurs en masse,

1 il y avait des experts de la circulation, de l'ordre public,
2 tout le monde travaillait au même endroit. Je peux me tromper
3 peut-être sur la date, mais le surintendant Bernier mettait en
4 place sa table d'intégration et chaque service qui devait être
5 là y était, avait sa place, et ça pouvait être un agent de la
6 GRC ou un agent de la PPO ou de la police d'Ottawa.

7 **Me FRANK AU:** D'accord. Alors, j'ai interviewé le
8 surintendant Bernier, je crois savoir que le plan qu'il a mis au
9 point avec son plan... avec le groupe d'intégration a été
10 approuvé, hein? Mais il y a peut-être eu une certaine confusion
11 à cette époque pour ce qui est de la question de savoir s'il
12 fallait d'autres approbations qui n'étaient peut-être pas
13 nécessaires au niveau stratégique, dont vous ou l'ancien chef.

14 Alors, je vais vous montrer un échange de
15 courriels et vous pourrez peut-être nous aider à dissiper cette
16 confusion.

17 Alors, est-ce qu'on peut voir le document
18 OPP00001547, s'il vous plait? Alors, allons au bas tout de
19 suite.

20 Alors, Madame, vous voyez que ça... qu'on voit ici,
21 l'ancien chef qui vous envoie un courriel à vous, il dit :

22 « Envoyez-moi la dernière version du
23 plan opérationnel que j'ai approuvé le
24 mercredi 9 février. »

25 De quel plan opérationnel s'agit-il ici?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** 3.0.

27 **Me FRANK AU:** D'accord. Et il demande aussi :

28 « Dites-moi aussi si le plan a reçu

1 toutes les approbations voulues, car
2 cela semble inquiéter la Gendarmerie
3 royale. »

4 Pouvez-vous nous en parler un peu?

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Est-ce
6 que c'était au niveau du chef? Je ne sais pas. Ou du
7 commissaire... de la commissaire Lucki? Ou est-ce que c'était des
8 inquiétudes exprimées au niveau de la GRC? On avait le
9 surintendant principal Phil Leu qui prenait part à la
10 planification à ce moment-là. Et je sais qu'il y a l'aspect
11 police nationale, la police opérationnelle. Est-ce qu'il y avait
12 une déconnexion là dans les communications? Je ne sais pas.

13 Mais le surintendant Leu avait travaillé sur le
14 plan, il avait été bâti à partir du 3.0 et il travaillait là-
15 dessus du 13 au 19 février, et le surintendant Bernier recevait
16 les plans, les étudiait, et il les approuvait.

17 **Me FRANK AU:** Alors, dans ce courriel-ci, il
18 semble mentionner deux plans.

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

20 **Me FRANK AU:** Alors, un peu plus haut, s'il vous
21 plait.

22 On voit votre réponse, et entre la demande et
23 votre réponse, est-ce que vous avez parlé à quelqu'un?

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
25 m'en souviens pas.

26 **Me FRANK AU:** Bon. Voyons votre réponse.

27 « Bonsoir, Chef.

28 J'ai vérifié avec Rob Bernier, il a

1 enfin eu la chance de lire le plan de
2 l'équipe de planification intégrée et
3 l'a renvoyé avec ses commentaires. Il
4 préfère que ce soit complété et
5 approuvé, après quoi il partagera le
6 plan puisque c'est lui l'approbateur
7 ultime. »

8 Alors, « Ottawa Truck Demo '22 », comme le veut
9 la version 3.0. Vous avez annexé cette version à votre courriel.

10 Est-ce que vous répondiez aux deux demandes?
11 Dites-nous ce qui en était. Que vouliez-vous faire?

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
13 parle de deux plans différents. Et je n'avais pas vu, moi, ces
14 plans intégrés. Il fallait que Bernier les ait approuvés.

15 Alors, c'était un document imposant et un grand
16 nombre de pages, et le surintendant Bernier voulait lire le
17 tout. Il avait fait une première lecture, il avait fait ses
18 commentaires à ceux qui traçaient le plan, et il préférait, lui,
19 avoir eu la chance d'avoir un plan vraiment serré avant de le
20 partager avec d'autres parce que c'était lui l'approbateur
21 ultime, c'est lui qui devait approuver le plan. C'est ce qu'il
22 dit. C'était le surintendant Bernier qui devait approuver le
23 plan.

24 **Me FRANK AU:** D'accord. Vous avez vérifié auprès
25 de Rob Bernier.

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
27 j'imagine que j'en ai discuté avec lui au téléphone pour voir où
28 on en était et ce qu'on allait faire.

1 **Me FRANK AU:** D'accord.

2 Maintenant, un peu plus en haut.

3 Ça, c'est l'ancien chef qui vous répond :

4 « Merci pour cette clarification. Je
5 n'étais pas au courant de ce délai.
6 J'avais approuvé le plan moi-même
7 mercredi dernier. »

8 Ça, c'était le 13 février. Il avait dit,

9 « j'avais approuvé le plan mercredi dernier », donc le 9.

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

11 **Me FRANK AU:** Alors :

12 « Je comprends et j'approuve...

13 Pardon, excusez-moi. Oui. Alors :

14 « Je vois pourquoi le surintendant
15 Bernier veut apporter des ajustements
16 au plan dont il a hérité. »

17 Que voulait dire le chef ici, à votre avis, « des
18 ajustements au plan dont il avait hérité »?

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Parce
20 que lui tablait sur le plan 3.0. C'est ce que le chef pensait.

21 **Me FRANK AU:** Alors, vous, vous aviez l'impression
22 que... enfin, qu'avez-vous compris, vous? Parce qu'on a commencé
23 qu'il y avait... vous nous disiez qu'il y avait deux plans. Bon.
24 Et que voulait dire le chef ici?

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Le chef,
26 lui, voulait voir quel était le plan, il voulait que ce soit
27 basé sur ce plan qu'on avait présenté à l'équipe intégrée...

28 **Me FRANK AU:** Le 3.0.

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
2 c'est ça.

3 **Me FRANK AU:** Donc, il semble dire que des
4 ajustements ont été apportés au plan 3.0.

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.
6 Parce le surintendant Bernier disait, « oui, je veux un plan
7 solide », donc le plan de démobilisation dont on a parlé.

8 **Me FRANK AU:** Donc, le surintendant Bernier, lui,
9 voulait qu'on agisse à partir du plan de l'équipe intégrée de
10 planification, il voulait aller de l'avant, et l'ancien chef,
11 lui, posait une question sur le 3.0.

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
13 c'est ça.

14 **Me FRANK AU:** Et il a dit :
15 « Alors, faites en sorte que le plan
16 soit approuvé le plus vite possible.
17 C'est une priorité selon tous nos
18 partenaires de l'équipe intégrée. »

19 Et ensuite, il faut s'assurer que c'est
20 pleinement approuvé. De quel plan s'agissait-il? Le 3.0 ou le
21 plan de l'équipe intégrée?

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
23 que c'était le plan de l'équipe intégrée ou sur lequel
24 travaillait le surintendant Bernier. Bernier avait fait des
25 commentaires, l'avait renvoyé, et il approuverait le plan si des
26 ajustements étaient apportés.

27 **Me FRANK AU:** Bon, aidez-moi à comprendre là, ici.
28 C'était un travail qui était fait simultanément sur deux plans

1 le 13?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non, je
3 ne crois pas. Le chef, lui, avait l'impression qu'on travaillait
4 sur le 3.0, et ce que je lui ai envoyé, moi, c'était le document
5 final avec sa signa... prêt (sic) pour sa signature [du] mercredi
6 précédent. Et ce que moi je savais, c'est que Bernier
7 travaillait très fort sur un plan, un plan d'ordre public de
8 liaison aussi qui formait tout son plan de démobilisation.

9 **Me FRANK AU:** Quand vous avez répondu à la demande
10 du chef ce jour-là, aviez-vous vu le plan du groupe intégré?

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non, je
12 ne l'avais pas vu.

13 **Me FRANK AU:** Donc, dernier paragraphe :

14 « Alors, faites savoir par courriel à
15 la PPO et à la GRC la raison pour
16 laquelle il y a retard dans
17 l'approbation pour le plan actuel pour
18 que ce soit conforme au plan qu'ils
19 vont recevoir avec copie à
20 Christiane. »

21 Christiane, c'est l'avocate, n'est-ce pas?

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
23 c'est ça.

24 **Me FRANK AU:** Alors, qu'est-ce qu'il voulait dire
25 par là? Il voulait qu'on agisse à partir du plan de l'équipe
26 intégrée, c'est ça?

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Il
28 voulait que le plan ultime soit envoyé à la GRC et à la PPO et

1 avec copie pour Christiane et lui. Je ne sais pas pourquoi au
2 juste, parce qu'il voulait le lire lui aussi et il voulait que
3 Christiane le lise aussi, parce que c'est ce qu'il avait fait
4 par le passé. Il demandait au contentieux de vérifier le plan,
5 s'assurer que c'était légal. Et il voulait que je m'assure que
6 la PPO et la GRC reçoivent le plan dès qu'il était approuvé et
7 il voulait aussi y jeter un coup d'œil, mais il disait une fois
8 que le plan était approuvé. Mais c'était pas lui qui allait
9 approuver le plan.

10 **Me FRANK AU:** Vous avez dit... vous avez parlé de
11 l'avocate qu'il devait vérifier la conformité du plan, mais on
12 parle d'un plan opérationnel ici. Et il y a donc un examen
13 juridique d'un plan opérationnel?

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Pour
15 l'ancien chef Sloly, oui, mais dans le modèle qu'on a
16 d'habitude, non.

17 **Me FRANK AU:** À votre niveau, est-ce que c'était
18 la pratique des autres chefs?

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

20 **Me FRANK AU:** Quelle était votre compréhension?
21 C'était quoi le raisonnement? Pourquoi il voulait avoir un
22 examen juridique?

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
24 sais pas, peut-être parce qu'il voulait s'assurer que les
25 fondements étaient bien, mais elle serait la première à vous
26 dire que ce n'était pas vraiment sa place.

27 **Me FRANK AU:** Mais est-ce que c'était compris que
28 le plan ne pouvait pas être mis en place avant l'examen

1 juridique?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Ah, ben,
3 ça... ça, je ne suis pas certaine.

4 **Me FRANK AU:** On va remonter.

5 Et ça, c'est votre réponse :

6 « Le plan qui vous a été envoyé est
7 celui que Pardy et Leu ont... sur lequel
8 ils ont travaillé pour inclure les
9 parties nécessaires pour rencontrer les
10 besoins de tout le monde. »

11 Alors ça, c'est pour le groupe d'intégration.

12 « Carson et Phil connaissaient la
13 raison pour le retard puisqu'ils
14 étaient en contact avec Rob hier et
15 aujourd'hui. Le plan maintenant a les
16 bons signataires. Je remercie tout le
17 monde de leur patient... », et cetera.

18 Alors, est-ce que c'était la fin de ça ce jour-
19 là?

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
21 que oui.

22 **Me FRANK AU:** Si on remonte au début, on voit que
23 le chef... l'ancien chef l'avait acheminé à la GRC, les
24 commissaires de GRC et PPO :

25 « Sachez que notre plan opérationnel a
26 été actualisé pour le modèle d'intégré
27 avec les représentants appropriés et
28 maintenant est complètement approuvé. »

1 Et après ça, nous avons le commissaire Carrique
2 qui remercie le chef.

3 Alors, d'après vous, quel était l'état de ce
4 plan?

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Qu'au
6 niveau opérationnel, ç'a été signé et approuvé et c'était un
7 avis comme quoi, pour la section stratégique, c'était le plan
8 que nous allions suivre.

9 **Me FRANK AU:** Êtes-vous au courant de d'autres
10 retards par la suite? Ça, c'est daté du 13.

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
12 qu'il y avait peut-être d'autres conversations, mais j'ai pas
13 vraiment de souvenir.

14 **Me FRANK AU:** Maintenant, je vais vous montrer le
15 plan qui a été signé et approuvé le 13.

16 OPP00001851. Page 22.

17 Alors, il s'agit d'un document, c'est un document
18 que... bon, vous aviez ce document le 13, vous l'avez vu. Parlez-
19 nous de cette organisation ou l'organigramme. Est-ce que ce
20 genre d'intégration avait déjà été en existence avant?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:**
22 Difficile à dire parce que j'en ai jamais fait partie. C'était
23 ma toute première expérience dans ce monde-là. Mais ce que vous
24 voyez, c'est que les lignes intermittentes, c'est pour le
25 commandement et contrôle, et les lignes pleines, c'est qui se
26 rapporte à qui.

27 Alors, vous voyez qui se rapporte à qui, donc le
28 chef Sloly. Au niveau opérationnel – et qui essaye de clarifier

1 où ça commence entre le tactique et l'opérationnel.

2 Et là, on voit le surintendant Bernier comme le
3 commandant des évènements avec l'appui de la PPO et la GRC, mais
4 ultimement, que le commandant des évènements pour Ottawa est le
5 directeur. Alors, c'est en ligne directe à tout le monde et
6 l'inspecteur Springer a une ligne en pointillés.

7 **Me FRANK AU:** Et dans une des cases bleues, on a
8 monsieur Drummond qui est là, n'est-ce pas, pour la liaison?

9 Et on n'aura pas le temps de regarder le contenu
10 du plan, mais vous comprenez cet organigramme, et si vous le
11 comparez au plan 3.0, pouvez-vous nous résumer les différences
12 entre les plans et...

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est le
14 niveau de détails, vraiment. C'est ça qui fait que ce plan est
15 très différent et c'est un vrai plan, véritable. Et donc, il y a
16 toutes les cases que vous voyez là, il y des plans et des plans
17 secondaires pour chacune des catégories, et ce plan est
18 nettement meilleur.

19 **Me FRANK AU:** J'imagine qu'on entendra le
20 témoignage du groupe intégré qui ne pensait pas que le 3.0 était
21 un plan adéquat, un plan qui leur permettrait pour l'affectation
22 des bonnes ressources.

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
24 suis d'accord, parce qu'ils envoyaient des ressources, ils nous
25 donnaient des gens et ils voulaient savoir quel était notre
26 objectif. Et le plan 3.0 n'avait pas assez de détails pour eux
27 pour qu'ils puissent investir les ressources qu'on leur
28 demandait.

1 **Me FRANK AU:** Et qu'est-ce qui empêchait le SPO
2 d'élaborer ce genre de plan plus tôt? Parce que vous aviez deux
3 semaines.

4 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Ces
5 plans prennent beaucoup de temps et il y avait beaucoup de
6 membres. On a eu finalement des planificateurs et ils étaient
7 là, nos planificateurs. Ils avaient un plan et après ça on leur
8 a demandé de l'exécuter.

9 Alors, c'est le problème de dotation encore une
10 fois, des problèmes de direction, et aussi des experts dans le
11 domaine. Carson Pardy est un gourou dans ces choses-là et a
12 organisé beaucoup de plans et organisé des manifestations, alors
13 c'est une personne clé. On pouvait tirer... mettre à profit leurs
14 connaissances et on n'avait pas cette capacité.

15 **Me FRANK AU:** Alors, avec un recul, compte tenu de
16 tout ce que les citoyens d'Ottawa ont vécu pendant trois
17 semaines et demie, qu'est-ce que le SPO aurait pu faire
18 différemment ou mieux fait pour réduire cette période de temps
19 pour mettre fin à la protestation?

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
21 qu'on a eu une période après ce premier weekend, on était en
22 train de se placer. Je pense qu'au début, on avait beaucoup de
23 mal avec la dotation, notre capacité de vraiment saisir la
24 situation comme elle l'était et d'aller de l'avant, et on a
25 perdu du temps là, on a perdu du temps avec des interventions
26 qui retardaient les choses. On n'avait pas une voie ou un chemin
27 clair à suivre. Il y avait beaucoup de points de vue et
28 d'opinions, et ça nous a ralentis.

1 **Me FRANK AU:** Et finalement, est-ce que c'est le
2 plan qui décide les nombres ou bien c'est le nombre qui devrait
3 établir le plan?

4 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.
5 Normalement, c'est le plan qui va expliquer le nombre.

6 **Me FRANK AU:** Mais pourquoi?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Parce
8 que vous identifiez les résultats recherchés, et donc, comment
9 monter une équipe qui va nous aider afin d'atteindre ce but. Et
10 lorsqu'on commence avec un simple chiffre, il n'y a pas de
11 stratégie là-dedans, et vraiment, il faut que ça soit bien
12 expliqué : c'est 10 sections d'ordre public pour atteindre,
13 alors ça fait combien? Ça fait 50. Mais c'est le résultat
14 recherché, quels sont les objectifs et les buts, et comment on
15 va doter adéquatement.

16 **Me FRANK AU:** Merci. Je n'ai plus de questions.

17 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Merci.

18 Bon, le premier contre-interrogatoire est celui
19 de la PPO.

20 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Merci, Commissaire. Je vais
21 bien surveiller ma montre et m'en tenir au temps alloué.

22 **--- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me CHRISTOPHER DIANA:**

23 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Bon après-midi,
24 Surintendante. Mon nom est Christopher Diana et je suis l'avocat
25 de l'OPP.

26 J'ai quelques questions que j'aimerais avoir en
27 guise de clarification. Qu'est-ce qu'on savait avant l'arrivée
28 du convoi à Ottawa? J'aimerais commencer par la prémisse de base

1 qu'Ottawa a beaucoup d'expérience lorsqu'il s'agit de
2 manifestations ou de grands évènements. Le SPO s'occupe de ce
3 genre de situations très rapidement, mais cet évènement était
4 spécial.

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non. En
6 fait, c'est certainement le cas qu'on gère beaucoup de
7 manifestations, mais cette fois, c'était assez unique.

8 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Oui, parfois les évènements
9 sont petits, parfois ils sont plus grands, parfois ils sont
10 imprévisibles, par exemple la fête du Canada et d'autres
11 évènements de ce genre-là où on sait à quoi s'attendre puis on
12 peut planifier en conséquence.

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je suis
14 d'accord.

15 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Mais indépendamment de la
16 nature de l'évènement, qu'il soit grand ou petit, le recueil de
17 renseignements est très important pour planifier l'intervention
18 policière appropriée.

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.]

20 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et le surintendant Morris
21 hier nous a dit que les renseignements ont quand même leurs
22 limites. Êtes-vous d'accord?

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

24 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Je crois qu'il a dit que
25 lorsqu'il s'agit de chiffres par exemple, on ne sait jamais
26 exactement combien de véhicules ou combien de gens vont
27 apparaître, sauf le jour même de la protestation, et c'est
28 quelque chose qui est inhérent aux Renseignements, ils n'ont

1 jamais de garantie.

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Exact.

3 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Mais, bien sûr, ça ne veut
4 pas dire que vous ne planifiez pas. Vous allez planifier en
5 fonction des renseignements disponibles.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et dans une bonne
8 planification, les renseignements que vous avez devraient
9 déterminer la façon dont vous planifiez votre intervention lors
10 d'un évènement.

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Les
12 renseignements et l'information.

13 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Oui, il y a une différence,
14 mais je ne veux pas aborder cette question pour l'instant. Je
15 n'ai pas assez de temps.

16 Lorsque le SPO a entendu parler du convoi qui
17 quittait l'ouest du Canada, je m'attendais à ce que le SPO
18 aurait immédiatement commencé à planifier sa réaction. Est-ce
19 exact?

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
21 c'est exact.

22 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et donc, il fallait
23 recueillir des informations, des renseignements pour savoir
24 comment répondre.

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Exact.

26 **Me CHRISTOPHER DIANA:** À ce moment, je crois vous
27 avez dit que vous n'étiez pas familière avec le projet Hendon.

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non, je

1 ne l'étais pas.

2 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Bien sûr, pour être juste,
3 vous n'étiez pas au Bureau des renseignements à l'époque.

4 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

5 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Je crois que c'était le
6 chef Bell ou le sous-chef Bell qui s'occupait des renseignements
7 puis dirigeait le Bureau?

8 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'était
9 l'adjoint responsable. Il y avait un surintendant qui occupait
10 ce poste directement.

11 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Je ne sais pas si vous avez
12 entendu la preuve du surintendant Morris hier, mais il a parlé
13 de certaines personnes, de certains moyens, des personnes qui
14 auraient reçu des exemplaires du rapport Hendon, y compris le
15 surintendant Patterson, le chef Sloly, l'inspecteur Bryden, et
16 d'autres. N'est-ce pas?

17 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:**

18 Exactement.

19 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Maintenant, je crois que
20 vous avez indiqué que bien que vous ayez reçu un exemplaire le
21 27 ou le 28 janvier, vous n'étiez pas vraiment au courant de
22 l'existence du projet Hendon avant le 5 ou 6 février.

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
24 que c'est exact.

25 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et lorsque Hendon est
26 arrivé sur votre bureau en janvier, puisque le renseignement
27 n'était pas votre domaine d'expertise, vous avez pensé que peut-
28 être que d'autres allaient s'en occuper?

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

2 Dans mon poste, en tant que conseillère stratégique, je ne
3 lisais pas ces rapports en tant que tels.

4 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Ce qui m'intéresse par
5 contre, c'est que les renseignements sont très importants pour
6 la planification. Y a-t-il eu des rencontres des commandements
7 supérieurs pour discuter de l'état des renseignements
8 disponibles avant l'arrivée du convoi à Ottawa?

9 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
10 que ç'a été mentionné dans certaines de nos réunions, par
11 exemple en ce qui concerne ce que le chef adjoint Bell faisait
12 avec son équipe, il tentait de recueillir le plus de
13 renseignements possible, mais au-delà de cela, lorsqu'on en
14 parlait au commandement supérieur, je ne me rappelle pas qu'on
15 en avait discuté en détail.

16 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Donc, à ces réunions, ce
17 serait le chef adjoint Bell qui aurait été responsable à ce
18 moment-là de présenter l'information?

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

20 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et personne à l'époque n'a
21 rien dit à propos du rapport Hendon pendant ces rencontres avant
22 l'arrivée du convoi?

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne me
24 souviens pas.

25 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Étiez-vous au courant
26 pendant cette période que dès le 20 janvier, les renseignements
27 de la PPO indiquaient qu'il n'y avait aucune stratégie délibérée
28 de la part d'aucun des organisateurs du convoi? Et en tant que

1 responsable stratégique du commandement, auriez-vous considéré
2 qu'il était important de le savoir?

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Ben,
4 cela aurait influencé la façon dont on évaluait notre plan, oui.

5 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et étiez-vous au courant
6 des renseignements de l'OPP sur le financement du convoi?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** J'étais
8 au courant d'une partie, mais je ne savais pas d'où ça venait,
9 mais je me rappelle que l'inspecteur Lucas me tenait au courant,
10 il me disait : « Cet argent a connu une croissance... ces sommes
11 ont connu une croissance exponentielle », dans les jours où le
12 convoi s'apprêtait d'arriver.

13 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et c'est important de le
14 savoir parce que ça indiquait jusqu'à un certain point le
15 soutien potentiel du convoi... au convoi.

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Bien, on
17 ne peut pas nécessairement tirer la conclusion qu'ils vont
18 rester plus longtemps. Je ne savais pas ce que cet argent devait
19 faire, ça pouvait peut-être financer d'autres initiatives. On
20 pourrait supposer peut-être que leurs véhicules seraient
21 longtemps, mais on ne peut pas vraiment conclure que c'est
22 vraiment le cas... que c'est le cas.

23 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Plusieurs... l'OPP pensait
24 que plusieurs des protestataires ne quitteraient pas avant qu'on
25 accepte leurs revendications.

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je le
27 sais maintenant, mais à l'époque je ne crois pas le savoir.

28 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Mais ce qui aurait été

1 important pour vous de savoir en tant que commandement
2 stratégique parce que cela aurait indiqué leur intention.

3 Est-ce qu'à ces réunions avez-vous discuté de ce
4 qu'on amenait de la machinerie lourde et de l'équipement lourd?

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Ça,
6 c'est difficile. Je ne sais pas exactement quand j'ai été mise
7 au courant. Je sais qu'à un certain moment donné, on avait des
8 rapports sur le convoi, et est-ce qu'ils étaient partagés vers
9 des... par l'équipe de liaison ou via certains rapports, je ne
10 sais pas exactement comment je l'ai appris.

11 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et, bien sûr, ce serait
12 important à savoir.

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
14 oui, je dirais que oui.

15 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Donc, depuis, avez-vous eu
16 [l'occasion] de retourner en arrière et de lire des rapports
17 Hendon?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

19 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Seriez-vous d'accord avec
20 moi que ces rapports offraient des renseignements importants?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Beaucoup
22 d'informations. Certaines correspondaient à ce qu'on voyait;
23 d'autres ne correspondaient pas à ce qu'on voyait sur le
24 terrain. Il y avait des énoncés qui disaient que les
25 organisateurs du convoi feraient telle chose, mais ils ne l'ont
26 pas fait du tout.

27 Pour répondre à votre question, on a eu des
28 évènements ici à Ottawa depuis, et je suis passée de la police

1 communautaire pour occuper [...] le sous-chef adjoint Bell, et
2 alors, à chaque fois que je reçois maintenant des rapports, me
3 les lis immédiatement.

4 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Bon, évidemment, aucun
5 renseignement est une preuve à cent pour cent, mais en tant
6 qu'outil de planification, seriez-vous d'accord que ces rapports
7 auraient été utiles, au moins que si l'essentiel de ces rapports
8 vous était connu, cela vous aurait aidée dans votre
9 planification?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Je
11 crois aussi qu'il y avait beaucoup de fausses informations, de
12 mésinformation, de gros volumes d'informations et Hendon a fait
13 un excellent travail pour passer à travers tout cela, mais il y
14 a encore toutes sortes d'informations qui apparaissent dans ces
15 documents, et certains se sont confirmés et d'autres pas.

16 **Me CHRISTOPHER DIANA:** C'est un défi, n'est-ce
17 pas, de recueillir des renseignements quand il y a tant
18 d'informations, de les faire passer par un certain prisme,
19 d'analyser et arriver avec un produit final? C'était le but de
20 Hendon, n'est-ce pas?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

22 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Maintenant, à propos du
23 plan. Il y avait un plan en place pour s'occuper de cet
24 évènement avant l'arrivée du convoi.

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

26 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Il y avait un plan qui
27 était basé sur un évènement qui durait seulement un weekend.

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Exact.

1 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Serait-il juste de dire que
2 c'était basé davantage sur les expériences passées que sur des
3 renseignements réels concernant le convoi?

4 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
5 sais pas si c'est juste. Je ne sais pas exactement ce que les
6 gens responsables des renseignements avaient comme informations
7 et jusqu'à quel point ceci a été intégré dans le plan.
8 Normalement... ça fait 25 ans maintenant qu'on fait de la
9 planification, généralement on fait face à des protestations ou
10 des évènements assez semblables.

11 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Pensez-vous qu'il aurait
12 été une partie du défi là, le SPO était tellement habitué à
13 s'occuper de certains types de manifestations ou de
14 protestations que le plan était... que le modèle utilisé a été
15 appliqué à cet évènement alors que ce n'était pas approprié?

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
17 sais pas quels autres services policiers auraient pu anticiper
18 ce qui allait arriver chez nous. Est-ce qu'on a des plans et
19 est-ce qu'on utilise toujours les mêmes plans en changeant
20 simplement les dates et les noms? Oui, on fait cela. Dans ce
21 cas-ci, je ne sais pas si c'est exactement ça qui est arrivé.

22 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Non, je vous demande parce
23 que y aurait-il eu, par exemple, une certaine passivité ici, une
24 certaine routine? Pensez-vous qu'on a mal apprécié par exemple
25 ce qui aurait pu arriver parce qu'on dépendait un peu trop sur
26 le passé?

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
28 crois qu'effectivement on a mal apprécié ce qui allait se

1 passer.

2 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Maintenant, OPP3531. Si on
3 peut l'afficher? Oh, désolé, non, SP03531. Une des lettres...

4 Donc, voici le plan opérationnel. Vous êtes au
5 courant de ce document?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Auriez-vous approuvé ce
8 document entant que commandement stratégique?

9 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non. Je
10 l'aurais vu mais je ne l'aurais pas approuvé.

11 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Allons à la page 6
12 maintenant et à « Évaluation de la menace ». Le voyez-vous? Ça,
13 c'est un domaine qui fournirait des renseignements pertinents
14 pour orienter la réponse?

15 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

16 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Êtes-vous d'accord... bien,
17 écoutez, je vais suggérer qu'il n'y a aucune référence ici aux
18 rapports Hendon dans cette évaluation. Êtes-vous d'accord?

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Pas dans
20 la partie que vous me montrez.

21 **Me CHRISTOPHER DIANA:** On peut baisser un peu
22 plus.

23 Bon, ce que je veux dire ici, c'est que cette
24 partie sur l'évaluation de la menace ne fait pas référence à des
25 concepts qu'on trouve dans le rapport Hendon, comme le fait
26 qu'il n'y a aucun plan pour une issue, on ne parle pas du
27 financement, on ne parle pas de l'intention des protestataires
28 de rester jusqu'à ce qu'ils atteignent leurs objectifs, on ne

1 parle pas de machinerie lourde. Tout ça était dans le rapport
2 Hendon.

3 Alors, ce que je suggérais, donc, c'était de
4 l'information importante qui aurait dû faire partie de
5 l'évaluation de la menace.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Bien, je
7 note ici qu'ils ont affirmé :

8 « ...inspecter des évènements... les
9 renseignements – plutôt –, et puis
10 contacter les autres forces policières
11 pour confirmer cette information
12 (sic). »

13 Je suppose qu'ils n'avaient pas plus
14 d'informations que cela.

15 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Donc, êtes-vous d'accord
16 que ce plan, c'était simplement un plan basé sur l'expérience et
17 un plan routinier plutôt que basé sur des renseignements
18 pertinents?

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je
20 serais d'accord.

21 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Maintenant, l'équipe de
22 planification intégrée qui est venue à Ottawa, vous avez dit des
23 choses positives sur le chef Pardy et d'autres qui ont participé
24 au plan. Je crois qu'ils sont arrivés autour du 8 février, je
25 crois?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, ça
27 me semble le cas.

28 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et je crois que votre

1 preuve est que vous aviez pleinement appuyé le [concept] de
2 l'équipe de planification intégrée?

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.]

4 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Vous étiez au courant que
5 la police de Toronto participait, York, Peel, il y avait des
6 experts de différentes forces policières?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.]

8 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et ce n'était pas
9 l'équipe B là.

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Non.]

11 **Me CHRISTOPHER DIANA:** C'était vraiment des gens
12 très qualifiés, d'excellents planificateurs, des experts et des
13 gens qui étaient les meilleurs de leur domaine. Ils venaient
14 tous ici à Ottawa pour aider le SPO à résoudre la situation.

15 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, et
16 j'étais très reconnaissante.

17 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Mais serait-il juste
18 d'affirmer que votre enthousiasme ou que votre soutien n'était
19 pas entièrement partagé par tous les membres du commandement
20 supérieur du SPO?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
22 exact.

23 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et serait-il juste de dire
24 que cette absence de soutien a causé des délais dans l'entente
25 finale sur le plan et son exécution?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, ce
27 serait juste.

28 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et c'est problématique

1 parce que l'équipe de planification était là pour aider le SPO,
2 n'est-ce pas? Et le SPO avait la compétence sur ces évènements,
3 ce n'est que lorsque le SPO était d'accord que les... à moins que
4 le SPO soit d'accord, l'équipe ne pouvait rien faire.

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Exact.

6 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Quelques questions à propos
7 de l'équipe de liaison en matière de protection. Vous avez dit
8 beaucoup de bonnes choses à propos d'eux.

9 C'est différent, je crois, dans la PPO que dans
10 le SPO. Bon, la PPO est une organisation beaucoup plus grosse,
11 mais dans le SPO, les membres de l'équipe de liaison sont à
12 temps partiel, n'est-ce pas?

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Ils
14 l'étaient, oui.

15 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Donc, être membre de
16 l'équipe de liaison, ce n'est pas un travail à temps plein. Si
17 le besoin survient, ils peuvent s'occuper de la liaison.

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Ils
19 seraient libérés pour faire ce travail.

20 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Donc, l'implication ici,
21 c'est que l'équipe de liaison et de protection ne va participer
22 que si les commandants décident que leur participation serait
23 nécessaire et utile.

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Bien, ça
25 dépend du responsable de l'évènement. À l'époque, les gens que
26 je connaissais savaient très bien ce que l'équipe pouvait faire.

27 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Oui, ça dépend vraiment du
28 commandant responsable de l'évènement et de leur opinion

1 personnelle, de l'efficacité de ce type d'activité policière ou
2 de leur connaissance de la façon dont l'équipe de liaison
3 fonctionne.

4 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
5 suis d'accord.

6 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et pourrait-ce être un
7 problème, par exemple quand il y a un manque de cohérence dans
8 l'approche du SPO?

9 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

10 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et en janvier 2022, il y
11 avait très peu de commandements supérieurs du SPO qui
12 appréciaient la valeur réelle de l'ELP.

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
14 serais d'accord.

15 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et qui comprenaient le
16 cadre national de l'Association des chefs de police du Canada?

17 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Exact.

18 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et dans votre preuve en
19 chef, vous avez dit que l'équipe de liaison est un outil
20 vraiment étonnant, et je crois que c'était votre attitude par
21 rapport à l'ELP.

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

23 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Mais êtes-vous d'accord en
24 réfléchissant aux leçons apprises que l'ELP était mal utilisée
25 par le SPO dans ce conflit?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
27 serais d'accord.

28 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et finalement, sur le fait

1 de compétence, une fois que le convoi est arrivé à Ottawa, vous
2 seriez d'accord avec... parce que c'est évident que le SPO était
3 le service policier qui avait la compétence sur la situation?

4 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.]

5 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Ce qui veut dire qu'à ce
6 moment ce n'était plus la responsabilité de la PPO d'un point de
7 vue des compétences?

8 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Exact.

9 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et, en fait, il aurait été
10 incorrect de la part de la PPO de tenter d'intervenir et de
11 prendre le contrôle des activités policières.

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
13 suis d'accord.

14 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Il n'y avait aucun
15 mécanisme qui permettait à la PPO de prendre le contrôle, à
16 moins que certains scénarios ne se produisent, n'est-ce pas?

17 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Exact.

18 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Donc, la *Loi sur les*
19 *services policiers* détermine très clairement les circonstances
20 que la PPO pourrait prendre le contrôle dans un... lors d'un
21 incident ou dans un certain domaine.

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

23 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Et un d'entre eux serait
24 une demande formelle qui serait envoyée de la part du chef du
25 SPO au commissaire de la PPO.

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
27 exact, oui, je crois.

28 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Mais aucune requête n'avait

1 été faite dans ce cas-ci, n'est-ce pas?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** J'aurais
3 été surprise si cela aurait été fait. Je ne suis pas certaine.
4 Je ne sais pas si cela a été fait ou non.

5 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Mais auriez-vous été
6 surprise?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** J'aurais
8 été surprise, oui, si on avait envoyé une telle requête.

9 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Pourquoi?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Parce
11 que je ne crois pas c'est ce que l'ancien chef Sloly voulait.

12 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Pourquoi?

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Bien,
14 vous allez devoir lui demander. Ce qui était clair pour moi,
15 qu'il était réticent.

16 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Mais je vous demande à vous
17 parce que vous avez eu beaucoup de contacts avec le chef Sloly.
18 Alors, à votre avis, selon votre expérience, pourquoi croyez-
19 vous que le chef Sloly aurait refusé ou n'aurait pas accepté la
20 possibilité de demander une aide formelle de cette façon-là?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
22 crois pas qu'il peut abandonner le contrôle. Il croyait qu'il
23 était le chef et il voulait rester le chef et garder le
24 contrôle.

25 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Lorsqu'il s'agit d'offrir
26 de l'aide, êtes-vous d'accord que la PPO a fait tout ce que le
27 SPO lui a demandé?

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

1 **Me CHRISTOPHER DIANA:** Je vous remercie beaucoup.
2 J'apprécie votre témoignage.

3 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Merci.

4 Ensuite, l'avocat de l'ancien chef Sloly et ce
5 sera comme hier, vous allez être divisé... on va diviser votre
6 contre-interrogatoire en deux : 10 minutes avant le repas et
7 10 minutes après.

8 **--- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me REBECCA JONES:**

9 **Me REBECCA JONES:** Bon après-midi.

10 En tant que chef, Madame Ferguson...

11 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Est-ce que vous pouvez...

12 **Me REBECCA JONES:** Oui. Rebecca Jones pour
13 l'ancien chef Sloly.

14 Madame Ferguson, vous étiez le MIC pour le Convoi
15 de la liberté et, à ce titre, vous aviez la responsabilité pour
16 la planification face à la manifestation. Et dans votre
17 témoignage, vous disiez que vous ne lisez pas les rapports
18 remis, mais vous savez qu'ils existaient.

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, à
20 compter du 28 janvier où on m'en a fait suivre un.

21 **Me REBECCA JONES:** Et même si vous étiez la MIC,
22 vous travailliez avec le chef adjoint Bell qui avait la
23 responsabilité globale du renseignement.

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

25 **Me REBECCA JONES:** Et vous vous fiez à l'équipe
26 du renseignement qui vous fournissait l'information nécessaire
27 que vous aviez intégrée à votre plan.

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,

1 mais c'était mon équipe qui le faisait, je...

2 **Me REBECCA JONES:** Vous étiez à un niveau
3 stratégique supérieur et de la même façon, on ne s'attendait pas
4 à ce que le chef de la police examine les rapports pour essayer
5 de concilier les différents éléments de renseignements.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

7 **Me REBECCA JONES:** Et le chef de la police
8 demandait à son équipe des opérations et du renseignement d'agir
9 parce qu'il était à un niveau supérieur.

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

11 **Me REBECCA JONES:** Ce que vous avez noté, c'est
12 que vous ne pensiez pas que le plan initial, le plan du
13 29 janvier était dirigé par les renseignements et le chef Sloly,
14 dès qu'il est arrivé comme chef, pensait que tous les plans
15 opérationnels devaient être dirigés par le Renseignement.

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

17 **Me REBECCA JONES:** Pour ce plan initial du
18 29 janvier, je crois comprendre que le chef Sloly s'est impliqué
19 dans le processus comme vous l'attendiez.

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

21 **Me REBECCA JONES:** Donc, il n'a pas dirigé de
22 façon indue la planification?

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

24 **Me REBECCA JONES:** Il ne s'est pas ingéré?

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

26 **Me REBECCA JONES:** Et, en fait, le chef Sloly n'a
27 pas même vu le plan, n'a pas même rédigé [sic] le plan avant le
28 matin du 28 janvier où il lui a été fourni pour la première

1 fois.

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
3 possible.

4 **Me REBECCA JONES:** Il a dit que ça avait l'air
5 bien et l'équipe est allée de l'avant avec le plan.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
7 exact.

8 **Me REBECCA JONES:** Et lorsqu'il aurait examiné ce
9 plan, il aurait envisagé les détails de renseignements et les
10 détails opérationnels qui lui auraient été fournis par le
11 commandement supérieur?

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
13 c'est juste.

14 **Me REBECCA JONES:** Si on passe au dimanche soir du
15 30 janvier, selon votre témoignage, la police d'Ottawa a compris
16 que les gens n'allaient pas partir et qu'il fallait modifier le
17 plan.

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Un
19 changement dans notre réponse.

20 **Me REBECCA JONES:** Et vous, à titre de MIC, vous
21 étiez responsable de ce changement.

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

23 **Me REBECCA JONES:** Et cela nécessitait une
24 évolution significative du plan du 29 janvier parce que ce plan
25 était fondé sur une grande manifestation qui entravait la
26 circulation, mais pas une occupation.

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

28 **Me REBECCA JONES:** Et à compter du 30 janvier,

1 vous étiez d'accord avec l'évaluation selon laquelle la police
2 d'Ottawa était confrontée à une occupation.

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

4 **Me REBECCA JONES:** Dans les notes du 3 février –
5 qu'on va afficher, notes du Service de police d'Ottawa, page 3 –
6 , et pour la gouverne de tout le monde, ce sont des notes du
7 3 février du chef Sloly. Il parle d'une réunion avec vous et
8 avec le chef adjoint Bell.

9 Et dans la première ligne, il dit que :

10 « Nous avons eu deux jours depuis la
11 réunion du POU le mardi... »

12 Et le chef Sloly avait indiqué clairement ce que
13 vous avez dit, qu'il fallait qu'il y ait un changement et le
14 plan devrait être remanié de façon significative pour faire face
15 à la situation.

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

17 **Me REBECCA JONES:** Et lors de cette réunion, deux
18 jours plus tard et quatre jours après la décision qu'il
19 s'agissait d'une occupation et qu'il fallait un nouveau plan, il
20 n'avait pas reçu de nouveau plan. Je ne devrais pas dire un
21 nouveau plan, mais il n'avait pas reçu une version évolutive de
22 ce plan.

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
24 exact. Il recherchait un plan du Service de l'ordre public.

25 **Me REBECCA JONES:** Donc, il fallait qu'il y ait un
26 élément de l'Ordre public pour résoudre la situation avec les
27 gens qui occupaient la ville.

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Il y

1 aurait des plans d'ordre public, d'enquête, de circulation, mais
2 il se concentrerait uniquement sur celui-là. Oui, se fixait.

3 **Me REBECCA JONES:** Le mot « fixer » est un mot
4 tendancieux.

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Donc, il
6 a eu une réunion...

7 **Me REBECCA JONES:** Mais pour être juste avec
8 l'ancien chef, il s'attendait à voir un plan de l'équipe de
9 liaison provinciale, un plan de circulation?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Il
11 a peut-être eu une réunion avec l'équipe de liaison provinciale,
12 mais c'est le seul groupe avec qui il a eu une réunion.

13 **Me REBECCA JONES:** Donc, si je comprends bien,
14 vous ne le critiquerez pas parce qu'il n'a pas eu de réunion
15 avec les autres groupes?

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

17 **Me REBECCA JONES:** Parce que c'est un peu
18 difficile d'être le chef Sloly critiqué parce qu'il était trop
19 impliqué ou critiqué parce qu'il ne l'était pas suffisamment.

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:**

21 [Certainement, oui.]

22 **Me REBECCA JONES:** [OK.]

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Je peux
24 comprendre ça.]

25 **Me REBECCA JONES:** Alors, ce jour-là, on vous a
26 montré ce document, mais on ne vous l'a pas présenté jusqu'à la
27 fin.

28 Si vous pouvez défiler. Plus. Continuez. Ah, le

1 paragraphe en haut de la page.

2 « J'ai demandé encore une fois à
3 monsieur Ferguson d'assurer que le
4 sergent Stoll recevait les ressources
5 dont il avait besoin pour faire la
6 recommandation finale et les
7 évaluations. »

8 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

9 **Me REBECCA JONES:** D'accord. Alors, le sergent
10 Stoll, enfin, le chef voulait s'assurer qu'il avait les
11 ressources dont il avait besoin pour participer à ce plan?

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

13 **Me REBECCA JONES:** Et ensuite, je voudrais qu'on
14 passe à un document du Service de police d'Ottawa, dont je cite
15 la cote : [OPS7355].

16 Et on a regardé plus tôt ce matin ces notes du
17 5 février, ce sont des notes du chef Sloly.

18 Si vous pouvez remonter un petit peu.

19 Donc, c'est un courriel de l'ancien chef Sloly à
20 vous avec copie à de nombreuses personnes de l'équipe et c'est
21 le document – si vous le faites défiler vers le bas – dans
22 lequel le chef Sloly définit des priorités générales à des fins
23 de planification. Est-ce exact?

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Il
25 définit se priorités.

26 **Me REBECCA JONES:** Et vous pensez que là, ça
27 voulait dire qu'il dirigeait le plan? Et vous laissez entendre
28 que c'était trop directif?

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

2 **Me REBECCA JONES:** Alors, je vais retourner à
3 cela, mais lorsqu'on examine ces priorités, je vais vous laisser
4 entendre que ce sont des priorités à un haut niveau. Maintenir
5 et contenir et mettre en application la loi; fermer les éléments
6 de sécurité.

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Pour
8 moi, il y a des éléments qui me semblent tactiques. Bon, par
9 exemple, lorsqu'il s'agit de combustible, ça, oui, il l'a fait à
10 de nombreuses occasions.

11 **Me REBECCA JONES:** Le combustible recevait
12 beaucoup d'attention à Ottawa?

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

14 **Me REBECCA JONES:** Bon, il est presque l'heure du
15 lunch, alors je vais vous demander de convenir avec moi à propos
16 de cela. Si vous essayez de vous mettre à la place du chef
17 Sloly, on est maintenant le 5 février, sept jours après que la
18 décision prise par la Ville qu'il s'agissait d'une occupation et
19 qu'elle devait changer le plan et il n'avait pas reçu de plan
20 modifié. C'est exact?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

22 **Me REBECCA JONES:** Donc, quand on parle de
23 l'implication du chef ou de l'autonomie qu'il devait donner à
24 son équipe, c'était une circonstance exceptionnelle?

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

26 **Me REBECCA JONES:** C'était une circonstance
27 exceptionnelle et il essayait de s'assurer que son équipe irait
28 de l'avant avec le plan modifié.

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
2 mais on avait du mal parce qu'on n'avait pas les ressources
3 suffisantes pendant sept jours.

4 **Me REBECCA JONES:** Je suis totalement d'accord et
5 on y retournera après la pause du lunch.

6 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Donc, on va prendre une
7 heure pour le lunch et ensuite la séance reprendra.

8 **LA GREFFIÈRE:** *The Commission is in recess for*
9 *15 minutes.* La Commission va suspendre la séance jusqu'à
10 14 heures.

11 --- L'audience est suspendue à 13:00

12 --- L'audience est reprise à 13:59

13 **LA GREFFIÈRE:** *Order.* À l'ordre.

14 *The Commission is reconvened.* La Commission
15 reprend.

16 --- SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON (reprise):

17 --- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me REBECCA JONES (suite):

18 **Me REBECCA JONES:** On parlera des ressources d'ici
19 la fin de mon contre-interrogatoire, mais là, je voudrais qu'on
20 se concentre sur l'équipe de liaison provinciale. C'est un des
21 groupes importants au sein des forces policières qui essayaient
22 de résoudre la question du convoi.

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

24 **Me REBECCA JONES:** Et il y avait d'autres groupes
25 très importants, le Renseignement, le service POU, les services
26 chargés de l'application de la loi.

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

28 **Me REBECCA JONES:** Et il y a des gens qui sont

1 favorables à un rôle plus important pour le POU ou pour
2 l'application de la loi.

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

4 **Me REBECCA JONES:** Et donc, il peut y avoir des
5 désaccords sur le choix de l'outil de la mise en application.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me REBECCA JONES:** Et vous et vos partenaires de
8 l'OPP étaient favorables à une approche faisant intervenir
9 l'ELP, l'équipe de liaison provinciale.

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

11 **Me REBECCA JONES:** Et vous, comme le surintendant
12 Patterson et le chef Sloly, vous pensez qu'il fallait une
13 approche fondée sur l'application de la loi.

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

15 **Me REBECCA JONES:** Mais lors de la réunion du POU
16 du 1^{er} février, est-ce que vous saviez que le chef Sloly s'est
17 assuré que l'ELP serait là?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

19 **Me REBECCA JONES:** Donc, on s'assurait d'intégrer
20 l'ELP avec l'unité POU.

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

22 **Me REBECCA JONES:** Mais il y avait une tension
23 entre la mise en application par rapport à la négociation
24 assurée par l'équipe POU.

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

26 **Me REBECCA JONES:** Est-ce qu'on peut dire que la
27 frustration du public... en tout cas sur l'absence de mise en
28 application de la loi...

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

2 **Me REBECCA JONES:** ...où est-ce que le public
3 percevait comme cela. Et je ne vous demande pas de dire si vous
4 êtes d'accord ou non, il y avait des considérations complexes
5 qui intervenaient dans les actions de la police à l'époque.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me REBECCA JONES:** Mais vous conviendrez avec moi
8 que la confiance du public à l'égard de la police est en soi une
9 question cruciale de sécurité publique.

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
11 crois que c'est juste.

12 **Me REBECCA JONES:** Cette tension entre l'approche
13 fondée davantage sur l'équipe de liaison provinciale par rapport
14 à l'approche fondée sur l'application de la loi a été mise en
15 évidence le 10 février.

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

17 **Me REBECCA JONES:** Et c'est là où vous aviez un
18 désaccord avec monsieur Patterson.

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

20 **Me REBECCA JONES:** Lors de cette réunion, le
21 surintendant Patterson a laissé entendre que vous préféreriez une
22 stratégie faisant appel à l'équipe de liaison provinciale parce
23 que c'était votre mari qui dirigeait l'ELP.

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je vais
25 vous demander de répéter. Je... c'est ce qu'il disait ou c'était
26 ce que je pensais?

27 **Me REBECCA JONES:** Si je comprends bien, le
28 surintendant Patterson a laissé entendre que vous préféreriez une

1 approche davantage fondée sur l'équipe de liaison provinciale
2 parce que votre mari était responsable de l'ELP.

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
4 pense pas que c'était ce qu'il insinuait. Ce n'est pas pourquoi...
5 ce n'est pas la raison pour laquelle je voulais privilégier
6 l'ELP. En fait, mon mari normalement était négociateur en
7 situation de crise.

8 **Me REBECCA JONES:** Non, je ne voudrais pas laisser
9 entendre que c'était ce qui se produisait, mais il y avait une...
10 je voudrais savoir si le fait que votre mari était directeur de
11 l'ELP avait une incidence sur la façon dont vous vous
12 déterminiez par rapport à la stratégie.

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je n'ai
14 pas interprété les paroles de monsieur [Patterson] de cette
15 façon. Donc, je ne veux pas dire que c'est ce qu'il voulait
16 dire.

17 **Me REBECCA JONES:** Alors, n'hésitez pas à préciser
18 ce que vous pensez ce qu'il laissait entendre par le fait que
19 vous préféreriez la stratégie fondée sur l'ELP.

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
21 qu'il insinuait que j'avais communiqué avec mon conjoint à
22 propos de cette opération particulière et que cela avait porté
23 atteinte à sa capacité d'aller de l'avant avec l'opération.

24 **Me REBECCA JONES:** D'accord. Je comprends. Et vous
25 pensez que c'était une suggestion inappropriée.

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

27 **Me REBECCA JONES:** Ça vous a vraiment mécontentée?

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

1 **Me REBECCA JONES:** Et vous avez parlé avec le chef
2 Sloly qui vous a soutenue?

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

4 **Me REBECCA JONES:** Il a compris pourquoi vous
5 étiez mécontente?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me REBECCA JONES:** Et le chef Sloly a congédié le
8 surintendant Patterson, il l'a retiré de son rôle.

9 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

10 **Me REBECCA JONES:** Et donc, il lui a demandé ce
11 que... il vous a demandé ce que vous vouliez et ensuite il vous a
12 soutenue.

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

14 **Me REBECCA JONES:** Et ça, c'est une petite
15 remarque, mais mon collègue a passé du temps à examiner l'énoncé
16 de mission du plan du 9 février. Vous vous souvenez de cela?

17 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.]

18 **Me REBECCA JONES:** Et je voudrais dire clairement
19 pour tout le monde que, en résumé, vous vouliez que le rôle de
20 l'ELP soit explicitement cité dans l'énoncé de mission et le
21 chef Sloly a dit qu'il était implicite?

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Je
23 voulais qu'on ait le mot « négociation », pas nécessairement que
24 ça soit cité dans l'ELP, mais qu'on fasse ça par voie de
25 négociation.

26 **Me REBECCA JONES:** Et le chef Sloly a dit que
27 c'était implicite, que ce n'était pas la peine que ça figure
28 dans l'énoncé de mission.

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non, il
2 a dit d'abord non, d'abord, et ensuite il a dit « c'est
3 implicite ».

4 **Me REBECCA JONES:** Et après ça... vous avez... il a
5 dit que c'était implicite?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me REBECCA JONES:** Vous avez dit que vous pensiez
8 que le haut commandement n'avait pas nécessairement de très bons
9 services de protection civile?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

11 **Me REBECCA JONES:** Et vous avez pris conscience de
12 ce cadre lors de la situation relative au convoi?

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Il y a
14 eu une manifestation à Nicholas et Laurier. À ce moment-là, on a
15 partagé avec moi ce cadre, je l'ai examiné, j'ai appuyé ce qu'il
16 voulait faire, et ensuite je l'ai mis au coin de mon bureau.
17 Donc, certainement pendant la situation du convoi, je me suis
18 souvenue de son existence.

19 **Me REBECCA JONES:** Et je pense que vous avez dit
20 que vous aviez pris conscience du cadre national pendant le
21 convoi.

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

23 **Me REBECCA JONES:** Je vais maintenant passer à la
24 planification intégrée, au groupe de planification intégré. Le
25 groupe de planification intégré est arrivé le 8 février?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

27 **Me REBECCA JONES:** Et, selon votre témoignage, le
28 chef Sloly, vous avez dit, était méfiant à l'égard du groupe, il

1 s'inquiétait de l'angle politique?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

3 **Me REBECCA JONES:** Et le 8 février, est-ce que
4 vous étiez au courant de la motion qui avait été adoptée par le
5 conseil municipal [le jour précédent], le 7 février? Est-ce que
6 vous suiviez les motions?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
8 sais pas de quelle motion vous parlez.

9 **Me REBECCA JONES:** Le 7 février, la motion a été
10 adoptée par le conseil municipal pour que la Ville demande au
11 gouvernement fédéral d'assumer la responsabilité de la sécurité
12 publique dans l'enceinte parlementaire.

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui, je
14 suis au courant de cela.]

15 **Me REBECCA JONES:** Donc, vous étiez au courant à
16 ce moment-là qu'il se passait quelque chose d'assez politique.

17 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
18 beaucoup de choses politiques.

19 **Me REBECCA JONES:** Et ça n'a pas eu lieu
20 finalement parce que la motion n'aurait pu passer, c'était une
21 affaire de compétence.

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

23 **Me REBECCA JONES:** Lorsque ce groupe intégré
24 arrive et que vous... et le chef Sloly, d'après vous, avait ses
25 doutes ou... ça, c'était à 24 heures de la motion qui allait être
26 passée pour que la GRC s'occupe des services de tout ce qui
27 était maintien de l'ordre dans l'enceinte parlementaire.

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

1 **Me REBECCA JONES:** Donc, il s'occupait de beaucoup
2 de choses, entre autres au niveau politique, le chef Sloly.

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
4 sans doute.

5 **Me REBECCA JONES:** Je vais maintenant vous poser
6 une question à propos de la question entre les versions du
7 9 février et du 13 février de ce plan.

8 On va mettre le courriel OPP1547, c'est un
9 courriel qu'on avait regardé ce matin. Donc, on va l'afficher.
10 Et pouvez-vous défiler vers le bas?

11 Bon. Donc, on vous a posé une question à propos
12 de ce courriel où le chef Sloly vous demande d'envoyer « la
13 dernière version du plan opérationnel que j'ai approuvé le
14 9 février ». N'est-ce pas?

15 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

16 **Me REBECCA JONES:** Lorsque vous donniez... lorsque
17 vous témoigniez ce matin, lorsqu'on vous a posé des questions à
18 propos de ce courriel et du plan opérationnel, vous avez dit que
19 ce plan opérationnel qui avait été approuvé le 9 avait été pris
20 par l'équipe de planification et ils l'ont raffiné et ont fait
21 des changements.

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, ils
23 l'ont peaufiné, oui.

24 **Me REBECCA JONES:** Et votre témoignage était un
25 peu confus. Par exemple, il y avait une confusion, il y avait
26 deux plans séparés. Il n'y avait pas deux plans séparés, il y
27 avait le plan du 9 février qui a été évolué par ce plan du
28 13 février. Est-ce juste?

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
2 deux plans très différents dans leur version finale, alors
3 savoir ce qui se passait à ce moment-ci, c'est injuste. Je crois
4 que le surintendant pourrait vous en parler avec plus de
5 détails.

6 **Me REBECCA JONES:** Mais il ne faut pas laisser
7 l'impression à Monsieur le Commissaire qu'il y avait deux plans
8 indépendants et que personne ne savait les réconcilier. Ce ne
9 serait pas juste.

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Un peu
11 plus tôt, je lui ai envoyé le plan dont il parle et ensuite il y
12 a une conversation sur un plan intégré qui était en train de
13 développer qui attendait des signataires. Alors, il me semble
14 qu'il y ait deux plans à cette étape-ci, mais l'un était peut-
15 être le prédécesseur du second.

16 **Me REBECCA JONES:** Et la difficulté d'après moi de
17 ce courriel, c'est que vous n'aviez pas... non, c'est pas que vous
18 n'avez pas suivi, mais vous n'aviez pas vu la version du
19 13 février à ce moment-ci. N'est-ce pas?

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
21 l'avais pas.

22 **Me REBECCA JONES:** Alors, c'est ce que vous aviez
23 envoyé.

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, et
25 qu'il avait signé.

26 **Me REBECCA JONES:** Et que vous l'aviez?

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

28 **Me REBECCA JONES:** Parce qu'on n'avait pas celui

1 du 13 février?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
3 l'avais pas, oui.

4 **Me REBECCA JONES:** Donc, je vais maintenant vous
5 envoyer au SPO104[7]0.

6 Donc, si vous défilez encore plus loin. Remontez
7 un peu.

8 C'est un courriel qui vient du surintendant Leu à
9 la GRC et le surintendant Leu dit qu'il travaille sur le plan,
10 et à la deuxième phrase :

11 « De toute évidence, ce plan a commencé
12 avec votre plan que nous avons examiné
13 et renforcé. »

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

15 **Me REBECCA JONES:** Et c'est ce que vous avez
16 compris?

17 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

18 **Me REBECCA JONES:** Je vais maintenant passer à la
19 relation entre le service de police et la Commission et le
20 conseil.

21 Vous avez été à plusieurs réunions de Commission
22 avant et après l'arrivée du convoi?

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

24 **Me REBECCA JONES:** Et lorsque des questions ont
25 surgi à propos des opérations, souvent le chef Sloly vous
26 laissait donner une mise à jour opérationnelle?

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

28 **Me REBECCA JONES:** Il est juste de dire que vous

1 et le chef Sloly l'avez fait et avez mis à jour la Commission
2 ensemble?

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

4 **Me REBECCA JONES:** Et vous aviez les mêmes
5 opérations par rapport au type d'informations nécessaires pour
6 les opérations?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

8 **Me REBECCA JONES:** Je vais aller très rapidement
9 parce que je n'ai qu'une minute. Alors, je vais vous poser des
10 questions sur les ressources.

11 En bout de ligne, il a fallu ces 1 800 agents de
12 plus, tel que prévu par le PPO pour se débarrasser de
13 l'occupation?

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
15 que ç'a été plus que ça.

16 **Me REBECCA JONES:** Et ç'a été fait sans blessures
17 ni pertes de vie?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

19 **Me REBECCA JONES:** Et pour ce faire, la police
20 s'est servie des pouvoirs qui leur avaient été accordés en vertu
21 de la *Loi sur les mesures d'urgence*?

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, ça
23 nous a aidés avec le plan qu'on avait déjà.

24 **Me REBECCA JONES:** Donc, ça vous a aidés à
25 exécuter votre plan?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

27 **Me REBECCA JONES:** Parce que vous avez eu des...
28 vous avez utilisé les pouvoirs tels que les menaces de saisie de

1 véhicules, de comptes bancaires, des camions de remorquage, ça
2 vous a permis d'empêcher le rassemblement dans la zone rouge.

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

4 Oui. Oui. Oui.

5 **L'INTERPRÈTE:** Une série de « oui ».

6 **Me REBECCA JONES:** Alors, on peut dire que les
7 choses se sont... ont été résolues plus facilement et plus
8 rapidement à cause de ces pouvoirs additionnels.

9 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Et le
10 surintendant Bernier pourrait avoir plus de détails à ce sujet.
11 On avait réussi à aller chercher des camions de remorquage, mais
12 par rapport au plan qu'on avait en place, ça nous a permis
13 d'agir avec plus de confiance que sans. On aurait eu plus de
14 difficultés plus tard devant les tribunaux, mais on allait y
15 aller avec ce plan.

16 **Me REBECCA JONES:** Merci. Et avant l'arrivée de
17 ces 1 800 ressources, vous conviendrez que le SPO n'avait pas
18 les ressources nécessaires pour mettre un terme à l'occupation.

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

20 **Me REBECCA JONES:** Je n'ai plus de questions.

21 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Merci.

22 Maintenant, les organisateurs du convoi.

23 **--- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me BRENDAN MILLER:**

24 **Me BRENDAN MILLER:** Bon après-midi, Chef adjoint
25 par intérim, et merci de votre service et de votre témoignage
26 très clair et franc.

27 Je vais aller chercher quelque chose avant de
28 commencer. Un instant.

1 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Pourriez-vous vous
2 présenter, s'il vous plait, et parler plus fort?

3 **Me BRENDAN MILLER:** Oui.

4 Brendan Miller, je suis l'avocat pour Freedom
5 Corp, une entité incorporée qui représente les manifestants qui
6 étaient dans votre ville en janvier, février 2022.

7 Pouvons-nous commencer avec les rapports Hendon?
8 Vous avez dit lors de votre preuve principale, c'est que vous
9 étiez dans l'unité du chef Bell, c'était le Service du
10 renseignement?

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

12 **Me BRENDAN MILLER:** C'est eux qui recevaient les
13 rapports Hendon.

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

15 **Me BRENDAN MILLER:** Et vous conviendrez donc que
16 ce serait donc le responsable de monsieur Bell de le passer au
17 Bureau du chef et du chef Sloly. C'est lui.

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
19 que ce qu'il passerait... qu'il ferait parvenir, c'est les
20 produits pour partager, pas pour le passer directement au chef,
21 mais les renseignements auraient été évalués et ensuite on... ça
22 passerait à d'autres niveaux de la chaîne.

23 **Me BRENDAN MILLER:** On a entendu que le chef Sloly
24 devait aller chercher le rapport Hendon de la PPO directement en
25 janvier 2022 et le surintendant Morris avait trouvé que c'était
26 bizarre parce qu'il l'avait donné au SPO depuis le début du
27 projet Hendon au début de 2021.

28 À votre connaissance, est-ce que les rapports

1 Hendon... est-ce qu'ils n'avaient pas été donnés au chef Sloly par
2 monsieur Bell ou son département?

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
4 sais pas. J'ai cru comprendre que le chef le recevait comme tous
5 les chefs. Il y a comme deux niveaux séparés, alors peut-être
6 qu'il les recevait de cette façon-là. C'est une des façons de
7 distribuer les renseignements à travers la province. Mais à
8 savoir si le chef Bell les recevait ou quand, je ne sais pas.

9 **Me BRENDAN MILLER:** Est-il juste d'affirmer que...
10 il va falloir demander au chef Bell.

11 Donc, on peut dire que ces rapports Hendon sont
12 passés à quelqu'un, probablement dans l'unité du chef Bell, mais
13 pas nécessairement le chef Bell?

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

15 **Me BRENDAN MILLER:** Et cette personne qui l'a reçu
16 ou le groupe aurait assemblé leur propre produit pour le donner
17 soit au chef Bell, et ensuite, oui ou non, il l'a envoyé au chef
18 Sloly?

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

20 **Me BRENDAN MILLER:** Je voulais simplement que ce
21 soit clarifié parce que c'est un point important.

22 J'aimerais vous parler des rapports médiatiques
23 et des mésinformations dont on a parlé hier par le surintendant
24 Morris.

25 Les médias, par leurs reportages et les
26 déclarations des élus, ont dit que les résidents d'Ottawa
27 vivaient une violence sans précédent. Est-ce que vous l'avez lu?

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne me

1 souviens pas d'avoir lu de telles choses.

2 **Me BRENDAN MILLER:** Est-ce que vous êtes d'accord
3 qu'il n'y a pas eu d'augmentation de crimes violents ou
4 d'évènements violents pendant les manifestations avant la
5 déclaration des états d'urgence?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
7 suis pas tout à fait d'accord. Il y a eu une augmentation de la
8 violence. Je n'ai pas les mesures, les statistiques, mais on a
9 vu une augmentation de violence et d'actes de violence suite à
10 la manifestation en ville.

11 **Me BRENDAN MILLER:** Si j'ai bien compris, avant la
12 déclaration de la Loi, avant le janvier 27 et le mois de
13 février, il n'y avait que 13 inculpations contre les
14 manifestants.

15 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Pardon?
16 Les dates?

17 **Me BRENDAN MILLER:** Entre le 27 janvier et le
18 14 février, lorsqu'il y a eu la déclaration.

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Donc, il
20 y a eu des inculpations ou...? Il y avait peut-être des choses qui
21 étaient latentes et ils attendaient les informations, et par la
22 suite on a fait des mises en accusation, et je crois qu'il y en
23 avait 400 qui avaient été posées par rapport à l'occupation.

24 **Me BRENDAN MILLER:** Et ces accusations et
25 inculpations, la très grande majorité, si j'ai bien compris, ont
26 eu lieu après le 14 février par rapport au maintien de l'ordre.
27 Ce n'était pas par rapport à ce qui s'est passé avant la
28 déclaration.

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non, je
2 crois que c'est des choses qui ont eu lieu pendant que le convoi
3 était en ville, mais que ça n'a pu être solidifié que plus tard.

4 **Me BRENDAN MILLER:** Est-ce que le chef intérimaire
5 Bell pourrait nous donner un chiffre par rapport à cette
6 question?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je pense
8 que oui, s'il connaît la question.

9 **Me BRENDAN MILLER:** Oui, j'espère, parce que c'est
10 une question importante.

11 Pendant les manifestations, le SPO, même s'il
12 n'appliquait le Règlement ou les infractions provinciales, ils
13 étaient quand même en train d'appliquer le *Code criminel*?

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non. On
15 avait de la difficulté à le faire.

16 **Me BRENDAN MILLER:** Vous avez eu de la difficulté,
17 mais si un policier voyait quelqu'un qui agressait un autre ou
18 qui avait un rapport d'un individu à un policier comme quoi ils
19 avaient subi une agression, c'était... il y a eu une enquête?

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

21 **Me BRENDAN MILLER:** Et les individus par la suite,
22 on pouvait les accuser de ci ou de ça.

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

24 **Me BRENDAN MILLER:** Et est-ce que le chef Sloly
25 vous a dit qu'on lui avait dit, disons, par Brenda Lucki, le
26 21 janvier 2022, de ne pas avoir d'injonction de la part
27 d'Ottawa parce que ça va passer à une autre étape, ça va
28 impliquer tout le pays, ça va causer une réponse nationale? Est-

1 ce qu'il vous l'a dit?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** J'ai
3 fait partie de la conversation avec la commissaire Lucki et
4 Carrique, je ne me souviens pas de ces faits précisément, mais
5 je me rappelle que la commissaire Lucki avait dit que c'était
6 une arme à double tranchant, obtenir une injonction, parce qu'il
7 faudrait la mettre en application et si on n'avait pas les
8 ressources nécessaires pour le faire, par exemple par rapport au
9 *Code criminel* et autres infractions, eh bien, ça crée un attente
10 de la part de la communauté qu'on pourrait l'appliquer. On
11 n'avait pas les ressources nécessaires.

12 Donc, il y a eu une certaine conversation, mais
13 je ne sais pas si ça venait d'elle ou autre.

14 **Me BRENDAN MILLER:** Donc, vous avez dit lors de
15 votre preuve principale et lors d'interrogatoires de l'avocate
16 pour le chef Sloly qu'il y avait des dispositions avec ce décret
17 qui ont aidé à enlever les occupants. Alors, je vais...

18 Premièrement, il y a eu la menace où le gel... la
19 menace de geler les comptes bancaires. Combien d'individus... de
20 ces individus qui ont eu un gel des comptes bancaires ont quitté
21 la ville d'Ottawa?

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
23 sais pas.

24 **Me BRENDAN MILLER:** Avez-vous des renseignements
25 que ces personnes qui ont eu un gel de comptes bancaires ne
26 pouvaient pas quitter parce qu'ils ne pouvaient pas payer pour
27 quitter Ottawa?

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Par les

1 médias, j'avais entendu ces choses, mais je ne connais aucun
2 détail.

3 **Me BRENDAN MILLER:** À ce sujet, êtes-vous d'accord
4 avec moi qu'il n'y avait que 58, 59 personnes qui ont vu leurs
5 comptes gelés?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
7 peux pas dire, je ne connais pas ces chiffres.

8 **Me BRENDAN MILLER:** Par rapport à d'autres
9 dispositions de maintien de l'ordre, vous êtes d'accord que ce
10 décret n'a pas ordonné une augmentation des agents pour vous
11 aider?

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Il y a
13 des choses législatives, on a pu avoir des membres de la GRC
14 sans assermentation, ce qui aurait été difficile pour nous sur
15 le plan administratif. Ç'a été le cas tout le long du convoi.
16 Avec la *Loi sur les mesures de guerre*, on a pu le faire plus
17 facilement.

18 **Me BRENDAN MILLER:** Donc, c'est une des choses qui
19 a accéléré le processus, mais êtes-vous d'accord avec moi,
20 lorsque vous avez les ressources en place, lorsqu'il y a un
21 décret... s'il y avait une injonction qui parlait de... qui avait
22 déjà des provisions pour aider les gens à quitter, les policiers
23 auraient pu faire la même chose?

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
25 crois qu'on avait déjà la plupart des policiers de partout au
26 Canada ici.

27 **Me BRENDAN MILLER:** On a parlé de mésinformation
28 et le témoignage du surintendant Morris était très intéressant

1 hier, il a parlé de mésinformation dans le détail dans les
2 médias, c'était très intéressant. Il y a encore de la
3 mésinformation qui circule et nous sommes mésinformés. Aussi, on
4 ne sait pas ce qui est vrai ou non.

5 Je vais poser des questions et je ne connais pas
6 les réponses, mais c'est peut-être des mésinformations, je ne
7 sais pas.

8 Avez-vous dit à vos amis et collègues au SPO
9 qu'auparavant, avant de donner votre témoignage aujourd'hui, que
10 quelqu'un était venu vous voir pour vouloir... qu'il voulait que
11 vous témoigniez de façon injuste?

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

13 **Me BRENDAN MILLER:** Vous vous êtes préparée
14 d'avance pour donner votre témoignage aujourd'hui comme un
15 policier le ferait devant un tribunal?

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

17 **Me BRENDAN MILLER:** Contrairement à la plupart des
18 audiences, c'est unique et il n'y a pas d'ordonnance d'exclusion
19 des témoins, tout se fait en ligne et c'est télévisé. Vous êtes
20 au courant?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

22 **Me BRENDAN MILLER:** Avez-vous pu lire ou écouter
23 le témoignage du surintendant Morris avant?

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non, je
25 n'ai pas pu parce que j'étais en train de préparer pour
26 aujourd'hui.

27 **Me BRENDAN MILLER:** Donc, je ne vous poserai pas
28 de questions sur son témoignage, mais vous convien... êtes-vous

1 d'accord que c'est l'agent le plus haut gradé dans la province
2 de l'Ontario?

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je
4 crois, mais je ne sais pas.

5 **Me BRENDAN MILLER:** Et vous savez qu'il travaille
6 avec le SCRS, avec la GRC, et d'autres?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

8 **Me BRENDAN MILLER:** Et s'il y a quelqu'un dans la
9 province, dans l'appareil provincial ou municipal, qui connaît
10 les menaces à la sécurité du Canada, ce serait lui, n'est-ce
11 pas?

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
13 peux pas y répondre, c'est de la spéculation, mais c'est un
14 érudit, c'est un collègue qui connaît bien des choses.

15 **Me BRENDAN MILLER:** C'était mes questions. Merci
16 beaucoup.

17 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Merci.

18 Et maintenant, la Ville d'Ottawa.

19 **--- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me ANNE TARDIF:**

20 **Me ANNE TARDIF:** Bon après-midi. Mon nom est Anne
21 Tardif, je suis une des avocates pour la Ville d'Ottawa.

22 Ce matin, on vous a demandé pourquoi le SPO n'a
23 pas proactivement confiné Wellington et le noyau du centre-ville
24 avant l'arrivée des premiers camions. Vous vous rappelez qu'on
25 vous a posé cette question, à plusieurs reprises en fait? Êtes-
26 vous familière avec la manifestation qui a eu lieu de la part
27 des agriculteurs autour de 2006?

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** De

1 manière périphérique.

2 **Me ANNE TARDIF:** Vous savez, bien sûr, que de gros
3 véhicules agricoles, tels que des tracteurs, sont venus pour
4 protester sur la rue Wellington devant la Colline parlementaire?

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
6 le suis.

7 **Me ANNE TARDIF:** Ils sont venus, puis ils ont
8 quitté sans aucun incident. Est-ce que cela correspond à votre
9 compréhension de la situation?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

11 **Me ANNE TARDIF:** [...] entendre des preuves à
12 l'effet que le chef Ramer – est-ce que je prononce bien son nom?
13 Merci – du Service de la police de Toronto a indiqué qu'en se
14 servant de l'exemple d'Ottawa, ils ont verrouillé la ville de
15 Toronto, et que si Ottawa n'était pas arrivé, les tactiques du
16 Service de la ville de Toronto n'auraient pas été acceptées. Il
17 s'agit ici de la décision du Service de police de Toronto de
18 verrouiller la région autour de Queen's Park lorsque le convoi
19 est arrivé à Toronto.

20 Êtes-vous au courant de cette déclaration?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

22 **Me ANNE TARDIF:** Et pour être juste envers vous et
23 au Service, depuis les événements du Convoi de la liberté, je
24 crois comprendre que la police travaillait collaborativement
25 avec la Ville d'Ottawa, ont pu verrouiller la région autour de
26 Wellington et ont fermé les rues pour empêcher que l'évènement
27 se reproduise à nouveau. Est-ce exact?

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,

1 c'est exact.

2 **Me ANNE TARDIF:** Je pense, par exemple, au convoi
3 Rolling Thunder. Et aussi qu'il y avait un évènement organisé
4 par des anciens combattants autour de la fête du Canada. Vous
5 êtes au courant?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me ANNE TARDIF:** Vous êtes également au courant
8 qu'au cours du Convoi de la liberté, les membres de la
9 communauté d'Ottawa étaient harcelés par les protestataires dans
10 des régions de la ville, telles que la rue Kent?

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, on
12 a reçu de tels rapports.

13 **Me ANNE TARDIF:** Et pour ceux qui ne sont pas
14 encore familiers avec la géographie d'Ottawa, on pourrait dire
15 que la rue Kent est à la périphérie de ce qui est devenu plus
16 tard la zone rouge.

17 Et bien que la Ville et le SPO ont généralement
18 réussi à maintenir les voies d'urgence dégagées, il y a eu
19 quelques problèmes quand même.

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Il y en
21 a eu, oui. Probablement après le premier weekend, on a eu des
22 difficultés à les garder ouvertes.

23 **Me ANNE TARDIF:** La rue Kent Street n'avait pas de
24 voie d'urgence d'ouverte?

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

26 **Me ANNE TARDIF:** Et la rue Wellington, la voie
27 d'urgence... de sécurité a été perdue au cours de ce weekend.

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

1 **Me ANNE TARDIF:** Oui. Cela représentait une
2 préoccupation pour la sécurité du public?

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

4 **Me ANNE TARDIF:** J'aimerais avoir un peu une idée
5 de la chronologie. Je crois que je la comprends, mais aidez-moi.

6 Commençons par le premier weekend. Le premier
7 camion est arrivé le 28 janvier, un vendredi, et ce premier
8 weekend du 28 janvier jusqu'à dimanche le 31, le plan du SPO
9 était principalement axé sur la question de la circulation. Est-
10 ce exact?

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

12 **Me ANNE TARDIF:** Vous avez décrit comment le
13 lundi, le 31, lorsqu'un certain nombre de camions n'ont pas
14 quitté la ville, le Service a fait un tournant et considérait
15 que l'évènement était maintenant un incident critique.

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, une
17 occupation.

18 **Me ANNE TARDIF:** Une occupation. En d'autres mots,
19 pas simplement un évènement de circulation.

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [C'est
21 exact.]

22 **Me ANNE TARDIF:** Et vous avez décrit ce matin
23 comment, le 4 février, le vendredi de cette première semaine, le
24 SPO n'avait toujours pas de nouveau plan ou un plan adapté. Est-
25 ce exact?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

27 **Me ANNE TARDIF:** Je crois que vous avez dit ce
28 matin qu'au cours de cette première semaine, il y a eu des

1 moments où le Service semblait être un peu désorganisé ou... Le
2 6 février, c'est là que le chef Sloly ou l'ancien chef Sloly a
3 demandé 1 800 nouvelles ressources ou de nouveaux agents de
4 police.

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Il l'a
6 peut-être deman... il l'a demandé, mais je ne sais pas si c'est
7 exact, la date exacte.

8 **Me ANNE TARDIF:** Autour du 6?

9 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

10 **Me ANNE TARDIF:** Je crois que c'est ce que la
11 Commission a entendu aujourd'hui.

12 Et je crois que vous avez dit plus tôt qu'en fait
13 que vous croyiez que plus de ressources que celles-là ont été
14 vraiment nécessaires pour terminer l'occupation par le convoi.

15 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
16 que c'était autour de 2 200 à la fin.

17 **Me ANNE TARDIF:** Ce même jour, le 6 février,
18 l'évènement que vous décrivez à Coventry a eu lieu. L'Unité de
19 l'ordre public a mis certaines opérations là qui ont abouti à
20 des arrestations et ils l'ont fait sans informer l'équipe de
21 liaison de la police. C'était une surprise pour l'équipe de
22 liaison de la police?

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

24 **Me ANNE TARDIF:** Et cette équipe, d'après vous, se
25 sentait trahie?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

27 **Me ANNE TARDIF:** Et le résultat, bien sûr, c'était
28 l'érosion de la confiance entre l'équipe de liaison et les

1 protestataires.

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
3 c'était un des effets.

4 **Me ANNE TARDIF:** Vous croyez que ça s'est produit?

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

6 **Me ANNE TARDIF:** Encore une fois, pour ceux
7 d'entre nous qui apprenons toujours des choses sur les
8 opérations policières et qui n'ont pas la même expérience que
9 vous, l'équipe de liaison de la police est le groupe qui est
10 principalement responsable des communications est des
11 négociations avec les protestataires.

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:**
13 Exactement.

14 **Me ANNE TARDIF:** Donc, l'érosion de la confiance
15 ou le bris de confiance est un évènement important.

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je
17 dirais que oui.

18 **Me ANNE TARDIF:** Le 8 février, 11 jours après
19 l'arrivée du convoi, on n'a pas encore les 1 800 ressources
20 demandées par le chef Sloly.

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

22 **Me ANNE TARDIF:** Et c'était nécessaire. Vous serez
23 d'accord avec moi?

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

25 **Me ANNE TARDIF:** On n'a toujours pas, si je vous
26 comprends bien correctement, un plan opérationnel finalisé?

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

28 **Me ANNE TARDIF:** En fait, pas un qui a été

1 approuvé.

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** On y
3 travaille toujours. On y travaillait toujours.

4 **Me ANNE TARDIF:** D'accord. Et je crois que vous
5 serez d'accord avec moi qu'à ce moment-là le Service était
6 probablement épuisé mentalement et physiquement?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.]

8 **Me ANNE TARDIF:** Vous serez d'accord avec moi que
9 les résidents et résidentes d'Ottawa, ceux qui habitent à la
10 périphérie de la zone rouge, ont fait face à du harcèlement, de
11 la pollution, et sont également frustrés, et épuisés aussi.

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.]

13 **Me ANNE TARDIF:** Et ce ne serait pas un euphémisme
14 que de dire que les choses étaient passablement sombres à ce
15 moment-là.

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

17 **Me ANNE TARDIF:** Vous êtes au courant que le
18 8 février, le SPO a contacté le directeur de la Ville d'Ottawa,
19 que tout le monde appelle Steve K, pour lui demander de
20 rencontrer les protestataires?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

22 **Me ANNE TARDIF:** Et votre service croyait que ce
23 serait un gain pour l'équipe de liaison de la police de gagner
24 la confiance des protestataires.

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** En fait,
26 ce que je veux dire comme gain, c'était le déplacement des
27 camions. Je ne sais pas si on positionnait les choses comme
28 étant un gain pour l'équipe de liaison.

1 **Me ANNE TARDIF:** Non, je voulais dire un gain par
2 ce qui leur permettrait de rétablir la confiance entre les
3 autorités et les camionneurs et qu'on pourrait ensuite négocier
4 une solution.

5 Vous avez dit plus tôt que c'était l'objectif.
6 Vous vouliez qu'on inclue dans l'énoncé de mission que des
7 négociations pacifiques seraient le meilleur résultat possible.

8 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Steve K
9 était d'accord pour travailler avec le Service de police et
10 l'équipe de liaison et de rencontrer les protestataires.

11 **Me ANNE TARDIF:** Je crois que vous n'étiez pas en
12 service les 11 et 12 février?

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
14 c'est exact.

15 **Me ANNE TARDIF:** Je ne vous demanderai rien sur
16 ces deux dates. On va passer au 13 février.

17 Steve K a informé la police sur les négociations
18 le 13. Est-ce exact?

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

20 **Me ANNE TARDIF:** Et il vous a dit qu'on avait
21 besoin d'avoir la police à la table pour confirmer là où les
22 protestataires pourraient stationner leurs véhicules.

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
24 pour des raisons de logistique.

25 **Me ANNE TARDIF:** Oui, c'est probablement un
26 meilleur terme. Donc, il voulait... bon, c'était la police qui
27 allait devoir exécuter cela sur le terrain.

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

1 **Me ANNE TARDIF:** Puis il voulait un membre de la
2 haute direction du SPO de présent à ce moment-là et, si je
3 comprends bien, l'ancien chef Sloly a nommé le surintendant
4 Drummond pour s'occuper de cette tâche, et cette réunion a eu
5 lieu la soirée du 13 février.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
7 que oui.

8 **Me ANNE TARDIF:** Avec le surintendant Drummond à
9 la table. Et on l'entendra la semaine prochaine, alors je
10 reprendrai mon interrogatoire auprès de lui à ce moment-là.
11 Merci beaucoup.

12 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Merci.

13 Et maintenant, la Coalition d'Ottawa.

14 **Me PAUL CHAMP:** Merci, Commissaire.

15 **--- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me PAUL CHAMP:**

16 **Me PAUL CHAMP:** Bon après-midi. Mon nom est Paul
17 Champ, je suis l'avocat pour la Coalition d'Ottawa pour les
18 résidents et les entreprises.

19 Merci de venir répondre à nos questions.

20 J'aimerais commencer, Chef adjointe Ferguson, en
21 vous posant une question sur la décision de permettre aux
22 camions lourds de venir dans le centre-ville. On a entendu des
23 témoignages du directeur de la Ville, monsieur Kanellakos, et du
24 maire et de monsieur Deans... madame Deans, que la police leur
25 disait que leur opinion était qu'on ne pouvait pas empêcher les
26 camions lourds dans le centre-ville à cause de la *Charte des*
27 *droits*. Est-ce que c'était votre compréhension de ce que le SPO
28 expliquait aux responsables de la Ville?

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

2 **Me PAUL CHAMP:** Et était-ce une opinion juridique
3 que la SPO aurait obtenue?

4 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne me
5 souviens pas si on a obtenu un avis juridique. Je crois que
6 c'était basé sur des décennies d'expériences passées à gérer des
7 évènements. On l'a permis dans le passé, on allait le permettre
8 encore une fois.

9 **Me PAUL CHAMP:** Nonobstant l'échelle beaucoup plus
10 grande et puis la grosseur des camions lourds?

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** On a
12 déjà eu des camions lourds, des tracteurs par exemple, comme on
13 l'a mentionné, dans cette partie du centre-ville. C'est
14 l'endroit évidemment idéal pour que les gens viennent protester.

15 **Me PAUL CHAMP:** Maintenant, cette idée... bon, ces
16 véhicules associés aux protestations là, vous avez eu de
17 l'expérience avec ça auparavant. Est-ce que le SPO a visé des
18 avis, de l'expertise d'autres services policiers, soit de la
19 manière dont ils géraient des protestations avec de gros
20 véhicules?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Pas à ma
22 connaissance. C'est possible. Je sais qu'il y a tout un réseau
23 d'agents qui participent à des conférences sur l'ordre public.
24 J'ai participé à l'une d'entre elles. Alors, il y a peut-être un
25 réseau à cet égard.

26 **Me PAUL CHAMP:** Donc, il est possible également
27 que d'autres services policiers vont contacter le SPO après tout
28 cet évènement.

1 Chef adjointe, le 26 janvier, vous avez accordé
2 une entrevue à Global News. Vous en souvenez-vous?

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:**

4 Possiblement.

5 **Me PAUL CHAMP:** Vous avez fait un commentaire aux
6 médias à l'époque, ou à Global News, que vous vous attendiez à
7 ce que la protestation du convoi puisse durer une période
8 prolongée. Vous en rappelez-vous?

9 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

10 **Me PAUL CHAMP:** Et je crois que plus tard vous
11 avez suggéré que par « période prolongée », vous pensiez à un
12 long weekend.

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

14 **Me PAUL CHAMP:** Mais n'est-ce pas vrai, Chef
15 adjointe, qu'à ce moment-là il y avait en fait toutes sortes
16 d'indicateurs assez flagrants que ces protestataires venaient
17 ici pour une période de temps assez prolongée?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Ben, il
19 y avait des indices. Est-ce que j'étais au courant à l'époque,
20 le 26, lorsque j'ai fait ce commentaire? Je ne crois pas que
21 c'était le cas. Mais « prolongée », pour moi, en tant que... j'ai
22 été policière dans la capitale pendant 27 ans, puis pour moi,
23 c'était... « long », c'était un long weekend.

24 **Me PAUL CHAMP:** Mais cette fois-ci, c'était
25 différent. Il y avait un grand nombre de camions qui voyageaient
26 de longues distances à partir de l'ouest du Canada.

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
28 puis on a eu un cas semblable en 2019.

1 **Me PAUL CHAMP:** Certaines des mêmes personnes
2 d'ailleurs, n'est-ce pas?

3 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.
4 Oui.]

5 **Me PAUL CHAMP:** On y reviendra peut-être plus
6 tard, mais on n'a jamais vu un tel nombre auparavant.

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Ben, les
8 chiffres fluctuaient au fur et à mesure qu'ils voyageaient à
9 travers le pays. Et même jusqu'à trois jours avant qu'ils
10 n'arrivent à Ottawa, les rapports Hendon présentaient trois
11 chiffres différents : certains dans les 400+ et d'autres [550],
12 et puis finalement 1 300. C'était le dernier estimé que nous
13 avons reçu avant qu'ils n'arrivent.

14 **Me PAUL CHAMP:** C'était différent également, Chef
15 adjointe, parce qu'on savait – et c'était très public – qu'ils
16 avaient recueilli beaucoup de fonds pour soutenir ce déplacement
17 et ce voyage. Cela fait toute la différence, n'est-ce pas?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.
19 Mais on ne savait pas pourquoi cet argent aurait été utilisé,
20 s'il ça allait tout simplement aider les camionneurs qui ne
21 pouvaient plus travailler parce qu'ils ne pouvaient pas
22 traverser la frontière ou pour d'autres raisons. On n'a pas
23 automatiquement attribué ces sources de... constaté que ces
24 sources de financement aideraient les gens qui arrivaient à
25 Ottawa.

26 **Me PAUL CHAMP:** Mais, écoutez, on voulait... ils
27 disaient qu'ils voulaient recueillir de l'argent pour le
28 carburant et pour l'hébergement et pour la nourriture des

1 protestataires.

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je
3 n'étais pas au courant.

4 **Me PAUL CHAMP:** Bon. C'est peut-être limité au
5 Service du renseignement.

6 Et aussi, vous savez qu'il n'y avait aucune
7 stratégie de... d'issue, aucune issue.

8 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non. On
9 croyait qu'ils avaient l'intention de quitter après le weekend
10 et [...] la date du 4, puis ensuite il y avait d'autres
11 renseignements qu'il n'y avait pas de stratégie de qu'ils
12 allaient quitter la ville, ils avaient l'intention de rester.

13 **Me PAUL CHAMP:** Chef adjointe, seriez-vous
14 d'accord qu'ils étaient préparés à venir ici pour quelques
15 semaines même?

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
17 serais d'accord maintenant.

18 **Me PAUL CHAMP:** Et à l'époque, lors du premier
19 weekend, le SPO n'avait pas un plan sur la manière de gérer une
20 telle éventualité si vous aviez quelques centaines de camions
21 stationnés à Ottawa pendant plusieurs semaines.

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

23 **Me PAUL CHAMP:** On se croisait les doigts puis on
24 espérait pour le mieux. Je sais qu'il y a beaucoup de
25 commentaires après le coup là, mais c'était un évènement très
26 traumatique pour beaucoup de gens dans le centre-ville.

27 À un moment donné, le chef Sloly a dit ce n'est
28 plus une protestation, c'est une occupation, et vous nous avez

1 dit aujourd'hui que les protestataires avaient commencé à
2 s'incruster dans le centre-ville, qu'ils avaient érigé des
3 tentes et créé également des structures de bois, un certain
4 nombre en différents endroits.

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

6 **Me PAUL CHAMP:** Il y avait des cuisines qui ont
7 été improvisées, qui ont été établies. On sait qu'ils avaient
8 différents feux en plusieurs endroits, ils avaient une chaîne
9 d'approvisionnement pour le carburant et la nourriture. De
10 Coventry, on amenait du carburant et de la nourriture
11 régulièrement au centre-ville. Et le SPO surveillait évidemment
12 ces chaînes d'approvisionnement?

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

14 **Me PAUL CHAMP:** Et vous savez également que les
15 protestataires du convoi avaient une logistique très développée,
16 il y avait des gens très expérimentés qui géraient cette
17 logistique. Il y avait par exemple des anciens policiers, des
18 anciens militaires qui le faisaient. Et donc, après un certain
19 temps, bon, c'était clair que c'était un problème très sérieux
20 qu'ils pourraient rester pendant longtemps.

21 Et en ce qui concerne les répercussions au
22 centre-ville, peut-on dire qu'il y avait une certaine érosion de
23 l'ordre public? En plus des règlements, les stationnements
24 n'importe où, des feux ouverts à presque toutes les
25 intersections, et cetera?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

27 **Me PAUL CHAMP:** Des feux d'artifice...

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,

1 j'ai entendu parler de cela.

2 **Me PAUL CHAMP:** Il y avait un grand nombre de
3 réservoirs de propane, les gens ignoraient la réglementation
4 concernant la santé publique, notamment dans le cas des masques.
5 Et on a entendu des questions portant sur des crimes plus
6 sérieux, par exemple des agressions. Il y a eu des rapports
7 d'agression au cours des protestations.

8 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

9 **Me PAUL CHAMP:** Ce que je suggérerais, c'est [...]
10 des crimes difficiles à... [...] il est difficile d'enquêter parce
11 que c'est des situations où agresseurs et victimes ne se
12 connaissaient pas, c'était une situation aléatoirement sur la
13 rue.

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
15 c'est très difficile d'identifier l'accusé ou l'agresseur, ou la
16 nature même de l'évènement.

17 **Me PAUL CHAMP:** Et dans bien des cas, peut-on
18 dire, Chef adjointe, que pour les citoyens résidents d'Ottawa
19 qui téléphonaient, qui disaient on a été agressés et qui
20 soumettaient un rapport, la police ne pouvait pas faire grand-
21 chose de plus que de prendre l'information, accepter
22 l'information, et c'est ce qui est arrivé dans la plupart de ces
23 cas?

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
25 sais pas si c'est la vaste majorité, mais je soupçonne que dans
26 plusieurs cas c'est arrivé.

27 **Me PAUL CHAMP:** Il y avait également plusieurs
28 personnes qui rapportaient avoir été menacées par les

1 protestataires.

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

3 **Me PAUL CHAMP:** Et dans bien des cas, lorsqu'il
4 n'y avait pas une agression en tant que telle, les policiers
5 n'acceptaient pas nécessairement les rapports parce qu'ils
6 étaient complètement débordés.

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
8 dirais pas qu'on ne les prenait pas tous les rapports. Tout le
9 monde ne nous appelait pas. Mais on a demandé au cours de la
10 deuxième semaine au public de nous appeler s'il y avait des
11 incidents parce qu'on a reçu beaucoup d'appels au moment des
12 protestations, mais toutes n'ont pas été rapportées. Dans
13 certains cas, on menaçait notre personnel.

14 Et donc nos lignes ont été pas mal paralysées à
15 un moment donné parce que c'était très difficile parfois de
16 communiquer avec nous pour soumettre un rapport.

17 **Me PAUL CHAMP:** Oui. Donc, ces protestations, tout
18 cela affectait le fonctionnement d'Ottawa à plusieurs égards.
19 Nos responsables publics recevaient beaucoup de menaces graves.
20 Et c'est des choses également pour lesquelles les ressources du
21 SPO devaient traiter?

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
23 autant que possible.

24 **Me PAUL CHAMP:** On a eu un déluge de faux appels
25 9-1-1 et des menaces à la bombe à nos hôpitaux?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, ça
27 s'est produit.

28 **Me PAUL CHAMP:** Ce qui faisait que c'était très

1 difficile pour les ressources disponibles au SPO?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.]

3 **Me PAUL CHAMP:** Et, Chef adjointe, bon, vous avez
4 dit que vos agents étaient épuisés, ils travaillaient la journée
5 longue. Certains rapportaient également qu'ils avaient des
6 inquiétudes par rapport au son et aux émanations de diesel.

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.
8 Nous avons contacté notre Association des policiers, on a obtenu
9 des outils mesurant les niveaux de bruit auxquels nos agents
10 étaient exposés, de même que l'air, la qualité de l'air. Les
11 agents, donc, portaient des outils sur leurs uniformes pour voir
12 exactement quel impact cela pouvait avoir sur leur santé.

13 **Me PAUL CHAMP:** Parce que plusieurs personnes se
14 plaignaient au fur et à mesure que le bruit était assourdissant.

15 Finalement, un dernier point à propos de la
16 police d'Ottawa. C'était un événement significatif qui s'est
17 produit lors d'une période difficile pour la police d'Ottawa.

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
19 exact.

20 **Me PAUL CHAMP:** Et vous avez dit qu'il y avait eu
21 beaucoup de retraites et de démissions.

22 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
23 exact.

24 **Me PAUL CHAMP:** On avait aussi un chef adjoint qui
25 avait été suspendu. C'était le poste du chef adjoint Jaswal. Et
26 ensuite, ce poste a été occupé par un certain nombre de
27 titulaires, [McKenna, Ford, Burnett, je pense Rheaume, Dunlop,
28 Drummond]?

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** McKenna
2 et Ford ont fait une rotation l'un et l'autre pendant à peu près
3 18 mois, puis après le surintendant Dunlop. Je crois que c'était
4 les trois seuls.

5 **Me PAUL CHAMP:** Et d'autres officiers haut placés
6 avaient pris leur retraite ou avaient démissionné?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, des
8 personnes qui connaissaient bien l'organisation ou qui étaient
9 spécialistes.

10 **Me PAUL CHAMP:** Et un autre problème, c'est qu'il
11 y avait beaucoup de personnes au sein de la police qui
12 n'aimaient pas le chef, qui n'étaient pas très heureux d'avoir
13 le chef à la direction.

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, il
15 y avait certainement des divisions. On était divisés, épuisés,
16 il y a un certain nombre de personnes qui sont parties, mais
17 parce que c'était des personnes qui avaient beaucoup d'années de
18 carrière, donc ces personnes sont parties, ont pu partir en
19 voyage, et cetera.

20 **Me PAUL CHAMP:** À propos de ce convoi, non
21 seulement le chef Sloly non seulement a démissionné, mais la CBC
22 a aussi fait état de critiques à l'égard de son leadership.

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
24 mais je crois que c'était lié à des incidents qui se sont
25 produits dans le convoi et avant.

26 **Me PAUL CHAMP:** Mais vous pensez que ceux qui sont
27 à l'origine de ces fuites, qu'ils voulaient porter atteinte à la
28 réputation du chef Sloly?

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
2 sais pas quels étaient leurs motifs, mais cela a eu cet effet.

3 **Me PAUL CHAMP:** Et enfin, dans votre témoignage,
4 vous avez dit que vous aviez certaines préoccupations à l'égard
5 des décisions prises par le chef Sloly?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me PAUL CHAMP:** Et vos préoccupations se sont
8 accrues au fil du temps?

9 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, je
10 crois que c'est juste.

11 **Me PAUL CHAMP:** Et vous saviez que l'OPP et
12 d'autres services de police avaient aussi des préoccupations à
13 cet égard?

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

15 **Me PAUL CHAMP:** Est-ce que vous avez parlé de ces
16 préoccupations avec le chef adjoint Bell? Est-ce que vous avez
17 parlé de ces inquiétudes à propos du chef Sloly?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je me
19 souviens que le chef adjoint Bell m'a demandé de continuer à
20 tenir le chef Sloly au courant, que ça sera la meilleure façon
21 de s'assurer qu'il est satisfait de ce qui se produit. Donc, on
22 m'a demandé... il m'a demandé de le tenir au courant autant que
23 possible pour dire « voilà ce à quoi on s'attend ».

24 Je crois qu'on n'a pas eu beaucoup de
25 conversations sur le chef. De toute façon, on était absolument
26 mobilisé par les opérations.

27 **Me PAUL CHAMP:** Donc, vous n'avez pas échangé vos
28 préoccupations sur les décisions prises par le chef à ce moment-

1 là?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non, je
3 ne crois pas.

4 **Me PAUL CHAMP:** Et si vous l'aviez fait, qu'est-ce
5 que... qu'est-ce que vous auriez fait? Est-ce que vous et le chef
6 adjoint Bell, est-ce que c'est quelque chose dont vous auriez pu
7 parler avec la Commission?

8 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, si
9 on avait eu cette conversation, oui. Donc, oui, à ce moment-là
10 on se serait adressés à la Commission.

11 **Me PAUL CHAMP:** Et le commandement intégré, c'est
12 à ce moment-là que les ressources sont arrivées, n'est-ce pas?

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

14 **Me PAUL CHAMP:** Alors, d'autres services policiers
15 ne voulaient pas fournir des ressources importantes lorsque le
16 commandement était confié exclusivement au Service de police
17 d'Ottawa?

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
19 sais pas quelles étaient leurs réserves, mais effectivement, à
20 partir de cela, le flux de l'information a été plus rapide.

21 **Me PAUL CHAMP:** Alors, s'il y avait eu un
22 commandement intégré plus rapidement, peut-être que les mesures
23 qui ont été prises finalement pour évacuer le convoi auraient pu
24 être prises plus tôt.

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
26 c'est exact.

27 **Me PAUL CHAMP:** Merci.

28 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Merci.

1 Le gouvernement du Canada maintenant.

2 **--- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me CAROLINE LAVERDIÈRE:**

3 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Bonjour. Je suis Caroline
4 Laverdière, je suis une des avocates du gouvernement du Canada.

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Bonjour.

6 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Vous avez dit dans votre
7 résumé de témoignage que le Service de police d'Ottawa n'aurait
8 pas pu résoudre efficacement l'occupation par le convoi d'Ottawa
9 sans l'invocation de la *Loi sur les mesures d'urgence*. C'est
10 exact?

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Au
12 moment de ma déclaration, je pensais que c'était seulement avec
13 les dépanneuses qu'on pourrait le faire, et je crois que le
14 surintendant Bernier m'a corrigée. En fait, elles étaient en
15 route, mais je crois que, comme je l'ai déclaré, que la *Loi sur*
16 *les mesures d'urgence* nous a donné confiance dans l'approche que
17 nous avons adoptée pour surmonter les questions de... par
18 exemple, de saisie d'actifs, ce qui a donné le ton pour
19 certaines des personnes qui auraient pu être dissuadées par
20 cela. Et les dépanneuses aussi, c'est quelque chose qui a été
21 très utile dans la zone rouge, et la *Loi sur les mesures*
22 *d'urgence* a été utile.

23 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Et l'un des aspects que
24 j'aimerais développer avec vous repose sur ce que vous avez dit
25 à propos de l'équipe de liaison provinciale et ce que vous avez
26 dit à propos de la gestion des manifestants et de l'occupation.

27 On a beaucoup parlé... en fait, il y avait beaucoup
28 de choses qui ont été écrites dans le plan final approuvé le

1 13 février à propos des négociations de l'équipe de liaison
2 provinciale, mais il y avait aussi un objectif de réduire
3 l'empreinte de la manifestation et de l'occupation. Cette
4 évaluation est exacte?

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

6 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Si je comprends bien,
7 réduire l'empreinte voulait dire que les gens devaient partir
8 volontairement, par exemple avant que l'Unité d'ordre public
9 évacue de force les gens?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
11 exact. L'équipe de liaison provinciale a été mobilisée et elle a
12 dit aux gens que « vous enfreignez la loi, vous allez être
13 arrêtés si vous restez » et « on vous donne l'occasion de
14 partir », et je crois qu'on a fait cela sur une période avec des
15 plages de 12 heures et ça a relativement réussi à réduire
16 l'empreinte.

17 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Alors, parlons de l'avis
18 donné aux manifestants. Dans cet avis, le Service de police
19 d'Ottawa a dit : « Si vous restez, vos véhicules et vos actifs
20 risquent d'être saisis ou remorqués. »

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
22 exact.

23 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Et pour revenir à ce que
24 vous disiez, mais aussi en parlant du sommaire de votre
25 témoignage, à ce moment-là vous pensiez que communiquer cette
26 information aux manifestants aurait l'effet de les dissuader ou
27 de les convaincre de partir volontairement parce que vous
28 pensiez que les gens ne voudraient pas qu'on saisisse leurs

1 véhicules ou leurs biens.

2 Je crois que je n'ai pas la citation, mais vous
3 avez dit que c'était vital pour eux ou c'était très important
4 pour leur vie. Donc, cela aurait un effet sur eux s'ils savaient
5 qu'il y avait une véritable perspective de saisir leurs biens ou
6 de remorquer leurs véhicules.

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
8 pour certains d'entre eux, c'était vital, leurs camions.

9 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Et à titre dissuasif, ces
10 informations comprenaient l'interdiction de se rendre dans les
11 zones interdites aux manifestations?

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

13 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Il y avait aussi une
14 information sur des gens qui voulaient se rendre à Ottawa pour
15 faire partie du convoi, on disait que cela constituait une
16 infraction.

17 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

18 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Les avis aux manifestants
19 leur disaient clairement que leurs comptes personnels ou leurs
20 comptes d'entreprise risquaient aussi d'être visés.

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
22 exact.

23 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Et la question sur le
24 fait d'amener des mineurs dans les manifestations aussi a été
25 abordée et certaines manifs et on a dit aussi que « si vous
26 amenez un mineur, vous pouvez être passible d'une amende de
27 5 000 \$ et être passible d'un emprisonnement de 5 ans ».

28 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne me

1 souviens pas des détails exacts.

2 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Pour revenir à ce que
3 vous avez dit au début de l'examen, vous conviendriez qu'à
4 partir du 17 février, l'empreinte des manifestations à Ottawa
5 avait été réduite significativement.

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

7 **Me CAROLINE LAVERDIÈRE:** Je n'ai pas d'autres
8 questions.

9 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Merci.

10 Ensuite, le JCCF et le Fonds pour la démocratie.

11 **Me ROB KITTREDGE:** Je voudrais demander la
12 permission de lire une phrase du résumé d'interrogatoire du
13 témoin.

14 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Je crois que ça serait
15 possible. Cela a été déposé en preuve.

16 **--- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me BOB KITTREDGE:**

17 **Me ROB KITTREDGE:** Bonjour, Madame Ferguson. Je
18 suis Rob Kittredge, avocat du Centre pour la justice et les
19 libertés.

20 D'après vous, il y avait deux façons dont
21 l'invocation de la *Loi sur les mesures d'urgence* serait utile
22 pour la police. Premièrement, cela évitait d'assermenter des
23 agents d'autres instances, et deuxièmement, cela aidait à se
24 procurer les services de dépanneuses. Est-ce que cela correspond
25 bien à ce que vous avez dit dans votre témoignage?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui, et
27 je crois que la saisie des actifs aussi a été utile, la menace
28 de saisir des actifs, les comptes en banque, et cetera.

1 **Me ROB KITTREDGE:** Utile, mais pas nécessaire?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
3 utile mais pas nécessaire.

4 **Me ROB KITTREDGE:** Combien de temps est-ce que
5 vous avez gagné en n'étant pas tenus d'assermenter des agents
6 d'autres instances?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
8 sais pas.

9 **Me ROB KITTREDGE:** Est-ce que ça serait des
10 heures, des journées?

11 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:**
12 Probablement des heures et je ne sais pas jusqu'à combien
13 d'entre eux avaient déjà été assermentés, mais des heures sur le
14 plan administratif parce qu'il fallait aussi déposer des
15 documents.

16 **Me ROB KITTREDGE:** Donc, ça économisait du temps
17 et des formalités administratives.

18 Combien de temps est-ce qu'il fallait pour
19 obtenir des services de dépanneuses avant l'invocation de la *Loi*
20 *sur les mesures d'urgence*?

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je n'ai
22 pas tous les détails. L'inspecteur Lucas pourrait vous aider ou
23 peut-être le surintendant Bernier. Dans les premiers temps, on
24 ne pensait pas qu'il y aurait un problème avec les dépanneuses
25 jusqu'à ce qu'on ait tenté de recourir à ces services et on
26 avait des contrats avec des entreprises de la ville, mais le
27 moment venu, ces entreprises ont refusé d'intervenir.

28 Bon, je ne sais pas à quel stade on se trouvait,

1 si c'était après la fin de semaine ou avant la fin de semaine.
2 Alors, on a envisagé les possibilités de dépanneuses de charges
3 lourdes, on pensait que OC Transpo avait peut-être deux
4 dépanneuses de charges lourdes, mais je crois que c'était tout.

5 **Me ROB KITTREDGE:** Même si vous avez dit que vous
6 n'étiez peut-être pas au courant des détails, je vais vous poser
7 certaines questions soigneusement préparées.

8 Combien de fournisseurs de services de remorquage
9 la police a-t-elle contactés?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
11 sais pas.

12 **Me ROB KITTREDGE:** On nous a dit que certains
13 services de remorquage étaient préoccupés par la sécurité de
14 leurs conducteurs.

15 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
16 sais pas.

17 **Me ROB KITTREDGE:** On a entendu dire que certains
18 services de remorquage étaient préoccupés par les dommages pour
19 leurs véhicules. Est-ce que vous avez proposé de les indemniser?

20 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
21 sais pas.

22 **Me ROB KITTREDGE:** Et je reconnais que je torture
23 peut-être les interprètes.

24 Est-ce que c'est vrai qu'en vertu de la *Loi sur*
25 *la circulation routière*, les agents n'ont pas besoin d'un permis
26 de véhicule pour effectuer leurs fonctions?

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je ne
28 sais pas.

1 **Me ROB KITTREDGE:** Je vous dirais que c'est juste.
2 Donc, vous ne pourrez pas répondre à ça, mais je
3 vais vous le demander.

4 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Si vous pouviez vous
5 concentrer sur les questions auxquelles elle peut répondre. Je
6 comprends que vous les avez préparées, mais je crois... je ne suis
7 pas sûr que ce soit utile pour la Commission.

8 **Me ROB KITTREDGE:** Alors, je vais passer à la fin.
9 Vous avez déclaré que vous aviez obtenu des
10 services de dépannage ou de remorquage avant l'invocation de la
11 *Loi sur les mesures d'urgence?*

12 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

13 **Me ROB KITTREDGE:** Et le SPO savait que beaucoup
14 de manifestants allaient partir si on faisait venir des
15 dépanneuses parce que les camions étaient vitaux pour eux.
16 Voici la fin de mes questions.

17 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Ensuite, le Service de
18 police d'Ottawa.

19 **--- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me JESSICA BARROW:**

20 **Me JESSICA BARROW:** Bonjour, Madame Ferguson.

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Bonjour.

22 **Me JESSICA BARROW:** Vous me connaissez, mais je
23 suis Jessica Barrow. Je représente le Service de police
24 d'Ottawa.

25 J'aimerais seulement passer en vue quelques...
26 quelque chose. Je vais d'abord repasser des commentaires que
27 vous avez faits en réponse à des questions à propos des
28 manifestants qui sont venus, ceux qui sont restés et ceux qui

1 sont partis.

2 Selon vous, est-ce que le Service de police
3 d'Ottawa a déposé un rapport institutionnel auprès de la
4 Commission?

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

6 **Me JESSICA BARROW:** Est-ce que vous le connaissez?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

8 **Me JESSICA BARROW:** Est-ce que vous êtes prête à
9 adopter le contenu de ce rapport?

10 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

11 **Me JESSICA BARROW:** Je voudrais que l'on voie ce
12 document, dont je cite la cote : [OPS.IR.00000001], et je
13 voudrais qu'on passe à la page 13 en particulier du document de
14 l'OPS.

15 Selon vous, que représente ce tableau?

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Le
17 nombre de véhicules qui sont arrivés dans la ville et les dates,
18 et les gens. Non, pardon, je crois que ce sont les véhicules et
19 les zones, le Parlement, la rue Wellington, Elgin, Rideau.

20 **Me JESSICA BARROW:** Si vous lisez le
21 paragraphe 44, cela vous aidera à comprendre ce que contient ce
22 tableau.

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. Les
24 manifestants individuels sont ceux qui sont au Parlement et les
25 véhicules... les véhicules représentent des milliers et on estime
26 les manifestants entre 5 et 6 000.

27 **Me JESSICA BARROW:** Oui. On a beaucoup entendu
28 parler des véhicules et du fait qu'ils n'étaient pas partis et

1 entre le 31 janvier et 1^{er} février, qu'est-ce qu'on remarque?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Les
3 chiffres commencent à diminuer, ils atteignent 481, et puis
4 ensuite ils remontent.

5 **Me JESSICA BARROW:** Est-ce que vous diriez que ce
6 tableau concorde avec votre expérience à propos d'allées et
7 venues des camions?

8 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** [Oui.]

9 **Me JESSICA BARROW:** Est-ce qu'on pourrait passer
10 maintenant à la page 33?

11 Et j'attire votre attention là-dessus en réponse
12 à des questions que nous avons entendues.

13 Qu'est-ce que c'est pour vous, ce tableau?

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Ce sont
15 les accusations totales qui ont été portées et le type
16 d'accusations qui ont été portées dans le cadre du convoi.

17 **Me JESSICA BARROW:** À la fin, est-ce que cela
18 indique le nombre d'accusations?

19 Ah, il faudrait passer à la page suivante, s'il
20 vous plait.

21 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

22 **Me JESSICA BARROW:** Est-ce que cela montre combien
23 d'accusations ont été portées par jour?

24 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

25 **Me JESSICA BARROW:** Si on peut remonter en haut du
26 tableau.

27 Est-ce que ça montre combien d'accusations ont
28 été portées par rapport à des infractions violentes?

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

2 Oui. Donc, des agressions, oui, avec port d'armes... il y a toute
3 une série d'infractions sur la liste.

4 **Me JESSICA BARROW:** Est-ce que vous voyez si des
5 accusations ont été portées au début du convoi jusqu'à leur
6 départ?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui. À
8 titre d'exemple, la fin de semaine du 17, 18, 19, alors qu'on
9 évacuait les rues, 11 agents de la paix ont été agressés.

10 **Me JESSICA BARROW:** Merci beaucoup. Il y a une
11 chose qui a été discutée avec les avocats par rapport à la
12 demande de la part du chef Sloly pour un plan POU.

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

14 **Me JESSICA BARROW:** Et est-ce que vous vous
15 rappelez une réunion du 1^{er} février?

16 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

17 **Me JESSICA BARROW:** Est-ce que ce plan POU s'est
18 matérialisé?

19 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non des
20 gens qui lui avaient affecté ces tâches en partant.

21 **Me JESSICA BARROW:** Vous avez dit que le POU
22 faisait partie d'un plan plus large.

23 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

24 **Me JESSICA BARROW:** Pouvez-vous expliquer à la
25 Commission un peu plus comment le POU pouvait s'intégrer dans un
26 plan opérationnel plus large?

27 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** C'est
28 une composante. Si on arrive dans une position où on ne pourrait

1 pas... on a réduit l'empreinte le plus possible par les
2 négociations ou par des menaces d'accusations et les gens ont
3 décidé de quitter, dans ce cas-là le POU aurait comme plan... ils
4 auraient une approche. Il y avait 6 ou 7 intersections, beaucoup
5 de terrain à couvrir, alors comment y arriver? Et leur plan
6 était, ligne par ligne, à quelle heure ils arriveraient, de
7 quelle direction ils arriveraient, tout l'effort pour contenir
8 cette situation.

9 Le 1^{er} février, le chef et d'autres et moi avons
10 rencontré des commandants qui étaient déjà à Ottawa, je ne sais
11 pas s'il y en avait certains qui restaient depuis la fin de
12 semaine parce qu'ils avaient leurs équipes, mais c'était des
13 commandants qui avaient une certaine expertise en matière
14 d'exécution d'actions POU, mais pas nécessairement dans la
15 création de plans. Alors, lorsqu'on leur a donné comme tâche de
16 couvrir une zone très, très, très large, j'ai eu le sentiment du
17 groupe et on a communiqué avec... que c'était... ça dépassait
18 l'entendement pour eux. Ça aurait été le mouvement de maintien
19 de l'ordre le plus large, le plus grand et extensif du Canada.
20 Et lorsqu'on leur a parlé et qu'on a dit comment est-ce qu'on
21 pourrait le mettre en œuvre, on aurait besoin de chaque unité
22 d'ordre public, chaque POU pour pouvoir enlever les gens des
23 rues.

24 Donc, ils ont... ç'a été très difficile pour eux de
25 trouver un plan en soi. Six d'entre eux, assis autour d'une
26 table à Kanata, c'était très difficile pour eux.

27 **Me JESSICA BARROW:** Alors, normalement un plan POU
28 aurait été créé en isolation d'autres plans.

1 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non.

2 **Me JESSICA BARROW:** Normalement, ça serait avant
3 qu'on planifie?

4 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Non, ça
5 serait en même temps.

6 **Me JESSICA BARROW:** On va passer au document
7 OPS00000085. Donc, on va défiler.

8 Il y a un courriel de monsieur Dunlop et
9 d'autres, date : 2 février. Peut-être que vous pourriez lire
10 rapidement.

11 Ma question est la suivante : qu'avez-vous
12 compris comme étant la préoccupation ici de la part du
13 surintendant Dunlop?

14 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Il
15 devait servir d'agent de liaison avec les équipes POU et PLT. Au
16 nom du chef, j'avais demandé ce plan et s'ils étaient prêts à
17 lui présenter comment ils prévoyaient tout ceci, et ceci était
18 en réponse à une autre de mes demandes, à savoir : où on sommes-
19 nous avec le plan? Est-ce qu'il y a des problèmes, des
20 questions? Et il a répondu qu'il les a rencontrés tout l'après-
21 midi, et ça serait le lendemain, et je ne sais pas quel a été..
22 quelle est cette recalibration dont il parle, mais il recommande
23 qu'on se rencontre à nouveau pour discuter de l'approche.

24 Et lorsqu'il parle de questions de voisinage, je
25 crois qu'il s'agissait des choses avec lesquelles devaient
26 composer nos quartiers, nos résidents : la pollution du bruit,
27 des gens qui déféquaient sur le gazon... alors, si on pouvait se
28 concentrer sur ces points-là et améliorer la situation pour ces

1 gens, ceci pourrait aider à réduire l'incidence sur les
2 communautés.

3 **Me JESSICA BARROW:** Suite à ce courriel, ou peut-
4 être avant, est-ce que les préoccupations avaient trait à la
5 portée de la demande? Est-ce qu'on avait soulevé tout ça avec le
6 chef Sloly?

7 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
8 que oui. Un des commandants avait demandé un énoncé de mission
9 pour comprendre ce qu'il voulait parce que c'était cette tâche
10 qui dépassait l'entendement. Et je ne veux pas parler en leur
11 nom, mais je ne sais pas s'ils savaient où commencer.

12 **Me JESSICA BARROW:** Normalement, est-ce qu'un tel
13 plan serait rédigé par les gens qui demandaient sa rédaction
14 normalement?

15 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:**
16 Normalement, ça serait en même... avec des gens qui arrivent à
17 bien écrire et planifier des plans et aussi des experts.

18 **Me JESSICA BARROW:** Lorsque vous répondiez à une
19 question du conseiller pour le chef Sloly, vous avez parlé d'une
20 demande d'un plan POU par rapport à d'autres types de plans et
21 vous avez dit « fixé » – « *fixated* », en anglais – par rapport à
22 l'attitude du chef Sloly par rapport au plan POU. Pouvez-vous
23 expliquer pourquoi vous avez... qu'est-ce que vous entendiez par
24 ce mot?

25 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
26 qu'il anticipait ce plan plus que les autres, je dirais.

27 **Me JESSICA BARROW:** Passons aux attentes de la
28 communauté et du conseil municipal. Vous avez posé des questions

1 à ce sujet-là... on vous a posé des questions lors de votre
2 témoignage. Par rapport au niveau de communication, le manque de
3 communication d'après certains, entre la police et le conseil
4 municipal, à quel point la police et vous-même étiez en contact
5 avec les conseillers municipaux?

6 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** On m'a
7 rejointe... le conseiller Fleury m'a rejointe plusieurs fois, il
8 avait mon numéro de téléphone. Il m'a textée assez
9 régulièrement, il a cherché des occasions de me rencontrer. Il
10 voulait que je vienne à sa rencontre ZAC presque à chaque fois
11 pendant le convoi et je ne crois pas que j'ai réussi d'y aller.
12 On avait eu beaucoup de communications, mais on avait un
13 surintendant, un inspecteur désigné pour être liaison avec les
14 conseillers et ils avaient aussi leurs policiers communautaires
15 qui étaient aussi... qui étaient très engagés dans tout ça. Le
16 conseiller Fleury, c'est quelqu'un avec qui j'ai beaucoup
17 communiqué.

18 Et les rencontres du conseil, on y allait et ça
19 pouvait durer des heures. Plusieurs... on nous posait plusieurs
20 questions parfois, on pouvait répondre des fois non, et des fois
21 je pense que les gens avaient simplement besoin de râler et
22 d'expliquer leurs frustrations à la Ville.

23 **Me JESSICA BARROW:** De plusieurs témoins, on a
24 entendu qu'il y avait un sentiment de la part de la communauté
25 qu'il n'y avait pas de présence suffisante, de présence et
26 d'application de la loi suffisantes par les policiers à
27 l'époque. Il y a eu certains actes de maintien de l'ordre qui
28 ont été pris, mais d'après vous, quelle a été l'incidence de ces

1 actes à cette époque?

2 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Je crois
3 qu'on les faisait pour tenter de montrer à la communauté que
4 nous étions présents dans les communautés. C'était très
5 difficile pour nous parce qu'on est allés dans plusieurs
6 directions différentes. Alors que si on avait pu aller
7 directement au plan, alors nos agents dans les premières lignes...
8 on s'occupait quand même du reste de la ville et on essayait de
9 trouver comment positionner les gens pour qu'il y ait une
10 présence et que les gens se sentent en sécurité.

11 Mais on leur demandait de faire plusieurs choses
12 à nos agents et d'intervenir par rapport à des barils pleins de
13 feu ou dans la zone rouge, donc, des choses comme l'interdiction
14 par rapport au transport de gaz, et c'était très difficile par
15 rapport à la réaction des gens pour le faire de façon efficace
16 par rapport à ces bidons de gaz, et cetera. Comme ils se
17 faisaient intimider, il y avait parfois des centaines de
18 personnes, et je l'ai vu sur caméra, et c'était épouvantable. Alors,
19 nos policiers ne se sentaient pas à l'aise et ils avaient quand
20 même un pouvoir discrétionnaire et parfois ils disaient : « Bon,
21 nos gens sont à risque et nous ne sommes pas en nombre suffisant
22 pour pouvoir le faire de manière efficace. »

23 **Me JESSICA BARROW:** Merci beaucoup.

24 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Réinterrogatoire?

25 **Me FRANK AU:** Non. Merci.

26 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Alors, Madame la Chef
27 adjointe, merci d'être venue. J'ai quelques questions rapides.

28 J'essaie de comprendre un peu plus à propos des

1 PLT dont vous avez parlé. Ai-je raison de dire que ce sont... ils
2 sont là pour mettre un terme à l'inégalité et pour faire de
3 cette manifestation quelque chose de plus légal ou moins
4 perturbateur? Que ça aurait été un objectif des PLT?

5 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.
6 Quand j'ai parlé de gens qui antagonisaient ou qui agitaient, on
7 allait à l'équipe de liaison en matière de protection, les PLT,
8 que « ça crée des problèmes pour votre cause ». On espérait
9 qu'ils auraient pu empêcher les gens de klaxonner et ces autres
10 actes, mais aussi de quitter, alors sur les deux plans.

11 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Et quitter où ils
12 perturbent?

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

14 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Par rapport au processus,
15 j'ai cru voir dans votre témoignage que lundi vous avez commencé
16 à l'appeler une occupation. C'est passé de manifestation à
17 occupation.

18 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui.

19 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Y avait-il de la discussion
20 ou pensée à comment permettre à la manifestation de continuer
21 dans une certaine forme? Parce qu'il semble – et je ne veux rien
22 vous faire dire ici là –, c'était de blanc à noir ou de noir à
23 blanc, c'était une manifestation, c'est bon, jusqu'à la fin du
24 dimanche, mais maintenant c'est une occupation. Comprenez-vous
25 ce que je veux dire?

26 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
27 oui, je vous comprends, mais je ne sais pas s'il y a eu une
28 conversation à ce sujet de nos gestionnaires de site et nos

1 équipes PLT. Alors, les inspecteurs pourront peut-être plus vous
2 en parler.

3 Côté commandement et stratégie, c'était qu'ils
4 étaient bien enchâssés, ils n'allaient pas quitter, et c'est là
5 que c'est passé de manif à occupation.

6 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Donc, il n'y avait pas une
7 partie du plan qui permettait une prolongation ou encourageait
8 les manifestants à... et je sais qu'il y a beaucoup de camions,
9 mais d'aller vers quelque chose... parce que d'après ce que j'en
10 ai compris, il y avait beaucoup de gens qui manifestaient et qui
11 n'étaient pas violents et qui ne posaient pas de problèmes.
12 C'est juste?

13 **SOUS-CHEF INTÉRIMAIRE PATRICIA FERGUSON:** Oui,
14 oui, c'est juste. Je ne veux pas spéculer. Je ne sais pas s'il y
15 avait de telles conversations. L'équipe PLT s'en occupait peut-
16 être en disant « si on l'amène de Metcalfe à Wellington, est-ce
17 suffisant? », mais je sais qu'il y a plusieurs camions dans
18 d'autres parties de la ville qui voulaient aller sur la Colline
19 Parlementaire, être sur Wellington, et ils étaient frustrés
20 parce que c'était souvent des camions qui venaient de l'Ouest,
21 les derniers arrivés, et tous les bons endroits étaient pris.

22 Donc, il y a eu des conversations avec certains
23 de ces gens, des organisateurs de convoi qui ont dit « on a
24 coopéré avec vous tout au long et tous les bons emplacements
25 étaient déjà pris », mais on n'a pas pris des noms et des
26 réservations pour des places sur Wellington, alors...

27 **COMMISSAIRE ROULEAU:** OK. Merci beaucoup. Merci
28 d'être venue et de votre témoignage.

1 Je crois que nous allons prendre la pause [du
2 matin]... pas du matin, pardon, plutôt la pause de l'après-midi.
3 Je suis en train de vous donner une idée qu'on va rester plus
4 longtemps, mais non, c'est pas le cas.

5 On va prendre une pause de 15 minutes pour
6 l'après-midi pour que vous puissiez vous dégourdir un peu. Alors
7 merci beaucoup. On revient dans 15 minutes.

8 **LA GREFFIÈRE:** *The Commission is in recess for*
9 *15 minutes.* La Commission est levée pour 15 minutes.

10 --- L'audience est suspendue à 15:24

11 --- L'audience est reprise à 15:38

12 **LA GREFFIÈRE:** *Order.* À l'ordre.

13 *The Commission is reconvened.* La Commission
14 reprend.

15 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Alors, bon après-midi.

16 Avant d'appeler le prochain témoin, une mise à
17 jour pour les avocats et pour ceux qui sont rivés sur leur
18 ordinateur à la maison. On prévoit procéder avec le prochain
19 témoin jusqu'à durant environ deux heures, et ensuite nous
20 lèverons la réunion pour la journée.

21 Demain, il semblerait que ça ne continuera pas
22 très tard, ce sera plus court que normalement, si vous voulez
23 faire des arrangements, alors je vous tiens au courant des plans
24 pour la journée.

25 Et sur ce, allez-y.

26 **Me ERIC BROUSSEAU:** Commissaire, Eric Brousseau,
27 avocat de la Commission.

28 La Commission aimerait appeler le surintendant du

1 PSO, Craig Abrams.

2 **LA GREFFIÈRE:** Surintendant Abrams, jurez-vous sur
3 un document religieux ou voulez-vous simplement une affirmation
4 solennelle?

5 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Sur la bible, s'il
6 vous plait.

7 **--- SURINTENDANT CRAIG ABRAMS, Assermenté:**

8 **LA GREFFIÈRE:** Donnez votre nom et épelez-le.

9 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Craig Abrams - A-B-R-
10 A-M-S.

11 **LA GREFFIÈRE:** Jurez-vous que la preuve que vous
12 présenterez à cette Commission représentera la vérité, toute la
13 vérité, et seulement la vérité? Que Dieu vous vienne en aide.

14 **SURINT. CRAIG ABRAMS:** Oui, je le jure.

15 **--- INTERROGATOIRE EN CHEF PAR Me ERIC BROUSSEAU:**

16 **Me ERIC BROUSSEAU:** Le document WTS00000013.

17 Surintendant Abrams, je vous montre un exemplaire
18 de votre... du résumé de votre entrevue de cet été. Reconnaissez-
19 vous le document?

20 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

21 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous l'avez produit?

22 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

23 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous l'avez examiné lorsque
24 vous avez attesté de son exactitude?

25 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

26 **Me ERIC BROUSSEAU:** Il demeure toujours exact?

27 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

28 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous n'avez aucune correction

1 ou ajout à apporter?

2 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non.

3 **Me ERIC BROUSSEAU:** Alors, Surintendant, vous avez
4 plus de vingt années d'expérience avec le PSO, est-ce exact?

5 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Vingt-sept.

6 **Me ERIC BROUSSEAU:** Alors, brièvement, en quelques
7 instants, peut-être vous pourriez nous expliquer votre
8 cheminement?

9 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. J'ai passé douze
10 ans; cinq ans en uniforme et sept ans comme constable détective.
11 Deux années comme sergent détective à notre Bureau du centre
12 opérationnel dans cette région, neuf mois comme sergent
13 exécutif. Et ensuite, avec la branche des enquêtes de la
14 Couronne comme sergent et comme inspecteur, et j'ai été muté
15 dans la région de l'Est pour quelques années aux Opérations, et
16 je suis devenu surintendant, et c'est mon rôle depuis les six
17 dernières années.

18 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et votre rôle, donc, est
19 surintendant des opérations pour la région Est, n'est-ce pas?

20 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. J'ai eu un
21 changement mineur de titre, on nous appelle tous maintenant
22 surintendants des opérations sur le terrain.

23 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous avez occupé ce rôle en
24 janvier 2022.

25 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

26 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et en quoi consiste ce rôle?

27 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'était dans la région
28 Est, nous avons un surintendant en chef et deux surintendants,

1 16 détachements. Donc, je m'occupais de 8 détachements du point
2 de vue opérationnel, je veillais à leurs besoins Je m'occupais
3 également des opérations criminelles de même que de la
4 circulation pendant cette période.

5 **Me ERIC BROUSSEAU:** À qui rendriez-vous des
6 comptes?

7 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Au surintendant en
8 chef Carl Thomas.

9 **Me ERIC BROUSSEAU:** Maintenant, le commandement
10 des incidents critiques, je ne crois pas que vous avez été
11 formé.

12 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** J'ai suivi un... je n'ai
13 pas suivi un cours, mais j'ai reçu une formation dans le
14 domaine.

15 **Me ERIC BROUSSEAU:** Je crois que vous avez siégé
16 sur ce commandement?

17 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. La plupart
18 d'entre nous sommes au rang d'inspecteur. En tant que
19 surintendant, je siége pour écouter des cours pour avoir
20 l'instruction qu'on accorde à nos officiers.

21 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et avant le Convoi de la
22 liberté, quelle était votre expérience dans le contrôle des
23 grandes manifestations?

24 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Ben, j'ai participé à
25 quelques blocages de protestations, par exemple dans la région
26 de Tyendinaga avec les Mohawks. J'étais le commandant
27 stratégique pour les blocages de routes en 2020, et puis
28 commandant également pour les événements [...] PPO.

1 **Me ERIC BROUSSEAU:** Qu'est-ce que ça veut dire que
2 d'être commandant stratégique pour un évènement?

3 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Certainement. Vous
4 avez entendu le témoin ce matin qui a décrit notre système et sa
5 structure, comme il fonctionne. Nous avons tactique,
6 opérationnel, et stratégique. Mon rôle en tant que commandant
7 stratégique est d'aider à faciliter les commandants au niveau
8 des incidents critiques opérationnels, je m'assure qu'ils ont
9 toutes les ressources et les besoins nécessaires. S'ils en ont,
10 ils peuvent me le demander, je tenterai de leur rendre
11 disponibles.

12 Et on crée également une évaluation de la
13 situation pour breffer le commandement de la PPO régulièrement
14 sur ce qui se passe.

15 J'ai également... avoir des surveillances sur... pour
16 le commandement et le contrôle pour s'assurer de la réussite de
17 nos missions, et je tente également d'atténuer tous les risques
18 qui pourraient survenir dans nos opérations. Nos gens de
19 commandement sont très actifs au travail qu'ils font, mais ils
20 ne sont peut-être pas au courant de ce qui se passe autour
21 d'eux, à l'extérieur d'eux, et donc, je dois comprendre
22 exactement s'il y a des enjeux politiques ou d'autres enjeux qui
23 pourraient survenir et qui pourraient influencer leurs
24 opérations. C'est à moi d'amener cela à leur attention.

25 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et vous avez eu un pouvoir de
26 décision assez important?

27 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Pas dans ma capacité
28 opérationnelle. J'avais l'autorité de prise de décisions lorsque

1 les évènements ont commencé là, c'était un évènement de
2 circulation pour la PPO, donc je devais créer une équipe qui
3 pourrait représenter la PPO à l'arrivée des véhicules du convoi.
4 C'était mon rôle initialement en tant que commandant
5 stratégique. Je devais m'assurer que l'organisation était bien
6 préparée pour l'arrivée des camions.

7 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous employez le terme
8 « évènement de circulation ». Pourriez-vous nous expliquer?

9 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Eh bien, de notre
10 perspective, et comme on l'a entendu dans les témoignages, on
11 savait que des véhicules venaient de partout du pays, de l'Est,
12 de l'Ouest, et du nord de l'Ontario à essayer de converger sur
13 Ottawa.

14 Là, pour voyager à Ottawa, il faut bien sûr
15 traverser des régions qui sont sous le champ de compétence de la
16 PPO, alors nous avons des PPO sur toutes sortes de [...].

17 Je devais m'assurer que les petites communautés
18 étaient prêtes à un grand afflux de camions et de
19 protestataires. J'ai dû monter une équipe qui pouvait aider ces
20 communautés. J'ai dû également préparer un plan de circulation
21 pour gérer les véhicules sur les autoroutes.

22 Comme le surintendant Morris l'a déjà dit, on se
23 demandait est-ce qu'ils vont créer un blocage, est-ce qu'il y
24 aura des dégâts de causés, donc on devait avoir une stratégie en
25 place pour gérer la situation. Alors, on s'est servi de notre
26 stratégie de blocage provincial.

27 J'ai dû demander à certains commandants de
28 préparer leur plan pour l'arrivée des camions, et ensuite on a

1 contacté la ville d'Ottawa ou le SPO pour voir comment on
2 pourrait les aider parce qu'ils avaient un plan, bien sûr, pour
3 l'arrivée des véhicules à Ottawa même, et comme on contrôlait la
4 417 et les bretelles, ben, on leur a offert notre soutien.

5 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous avez parlé d'aider les
6 plus petites communautés le long du trajet. Est-ce que qu'ils
7 sont...

8 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, c'est la PPO et
9 la police pour ces régions. On parle de Casselman par exemple à
10 l'est, Arnprior au nord, on savait qu'il y aurait des camions
11 qui passeraient par ces villes, et puis il y eut des situations
12 où il y avait des tensions dans certains restaurants avec les
13 participants des convois qui ne voulaient pas, par exemple, se
14 conformer au port du masque, alors les propriétaires de ces
15 commerces nous ont appelés, ont demandé leur aide, alors on
16 s'est assurés qu'on avait un système pour les aider et aider les
17 citoyens et assurer leur sécurité.

18 On savait qu'ils allaient rester là que pour une
19 soirée, mais on devait s'assurer quand même qu'on avait des
20 agents là pour venir en aide.

21 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous avez monté le centre
22 d'opération d'urgence. Pourriez-vous décrire cela?

23 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Souvent, dans ces
24 évènements importants, il faut avoir un poste de commande.
25 Alors, dans le quartier général de l'Est à Smith Falls en
26 Ontario, on a une salle qu'on appelle un centre d'opération
27 d'urgence et nous avons un endroit pour que toutes les parties
28 qui participent à ces évènements, les services de la

1 circulation, la liaison, les relations avec les médias,
2 coopération, commandement des [...] secrétaires qui sont assis
3 dans cette salle, puis on tente d'avoir un commandement unifié
4 assis à un seul endroit. Et je suis disponible pour eux s'ils
5 ont besoin de mes services.

6 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous [...] avec différentes
7 agences de police., le [...] SPO. Quand avez-vous commencé à vous
8 coordonner avec le SPO pour cet évènement?

9 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Le 24 janvier, on m'a
10 demandé d'être commandant stratégique pour la PPO en ce qui
11 concerne la circulation, et puis ce jour-là ou le jour d'après,
12 j'ai appelé le chef adjoint Bell, j'ai dit : « Voici mon rôle.
13 Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous aider? » Et puis, on a eu
14 des appels qu'on appelle Intersect – que je peux expliquer. Lors
15 de ces appels, nous avons discuté où les véhicules seraient
16 stationnés et on leur a demandé comment on pouvait les aider à
17 contrôler l'afflux des véhicules.

18 **Me ERIC BROUSSEAU:** On m'a rappelé... on voudrait
19 que vous ralentissiez. Nous avons des interprètes. Alors, je
20 vais essayer de parler lentement moi-même. Ils apprécieraient
21 cela.

22 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, vous avez mentionné Intersect. Pouvez-vous
23 le décrire?

24 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'est un groupe de
25 préparation des urgences multisectoriel, axé sur la capitale
26 nationale. Il existe depuis quelque temps là, je fais partie
27 d'Intersect depuis quatre ans. Il y a quelque 60 clients qui
28 sont connectés à Intersect et on parle de toutes sortes de

1 piliers : santé, cybersécurité, terrorisme, opérations
2 policières. Nous avons des rencontres et des appels mensuels. Il
3 y a également des sous-groupes d'Intersect, l'un d'entre eux
4 étant les opérations policières où on se rencontre, on a des
5 discussions.

6 Je crois que c'était le 24 janvier que j'ai
7 envoyé un courriel... pardon. Laissez-moi revenir en arrière.

8 Intersect est coprésidé par le SPO et la GRC, et
9 il y a également un programmeur, qui s'appelle Kim Stewart
10 (phon.), qui... et j'ai envoyé un courriel à Kim un peu plus tôt,
11 j'étais à l'extérieur de mon site de travail à partir du 24, et
12 normalement, s'il y a un évènement majeur dans la capitale
13 nationale, on discuterait ensemble. Je n'avais pas reçu
14 d'invitation pour la réunion. J'ai dit dans mon courriel qu'il
15 faudrait peut-être regrouper... nous regrouper puis avoir une
16 discussion parce que ça va nous toucher tous. Donc, elle a
17 envoyé une invitation à la réunion puis on s'est réunis peu
18 après.

19 **Me ERIC BROUSSEAU:** Pour revenir au 24, au début
20 de la coordination, à quoi cela ressemblait? Qu'est-ce que vous
21 faisiez?

22 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** J'ai parlé au chef
23 adjoint Bell et j'ai parlé également avec mon inspecteur de la
24 circulation et on a contacté l'inspecteur des [...] de Toronto et
25 puis j'ai demandé qu'est-ce qu'on peut faire pour faciliter la
26 circulation. Il devait trouver un plan. L'inspecteur Dave Tovell
27 est celui qui a créé le plan opérationnel qui devait guider la
28 réponse de l'OPP. Il a travaillé avec son vis-à-vis de la police

1 d'Ottawa pour s'assurer qu'on les aidait comme on devait le
2 faire.

3 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous dites que la réponse de
4 la PPO c'était de planifier pour une seule... un évènement d'une
5 journée. Pourquoi?

6 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** J'aimerais reculer un
7 peu plus. Bon, c'est peut-être de plusieurs jours parce qu'ils
8 arrêtaient la soirée dans différentes villes, donc c'était plus
9 d'une soirée. On s'attendait à ce que la majorité des véhicules
10 se rendent dans la ville d'Ottawa une journée en particulier.
11 Ça, c'était la journée qu'on voulait s'assurer que toutes les
12 ressources seraient disponibles pour nous préparer, avoir, par
13 exemple, des blocages de routes et des choses semblables.

14 Notre équipe de liaison a contacté les dirigeants
15 du convoi, ils ont parlé des routes qu'ils prendraient, on nous
16 a dit qu'ils allaient prendre qu'une seule voie de la 417 et la
17 police d'Ottawa disait exactement sur quelles bretelles on
18 voulait qu'ils sortent. On a travaillé avec nos partenaires de
19 Toronto pour qu'on soit assurés de pouvoir les accueillir à leur
20 arrivée.

21 **Me ERIC BROUSSEAU:** J'espère que je vous ai bien
22 compris. Vous dites un jour, un évènement d'un jour. Vous parlez
23 d'un jour où beaucoup de véhicules arriveraient et
24 convergeraient sur Ottawa. C'est ça?

25 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. La majorité sont
26 arrivés dans les villages de Casselman et autour. Une soirée,
27 ils ont passé une nuit là. L'idée, c'était qu'ils arriveraient à
28 Ottawa le lendemain.

1 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, vous étiez familier avec
2 les rapports Hendon.

3 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je l'étais. Comme le
4 surintendant Morris en a parlé, ces rapports datent de plus de
5 quelques années, puis à cause de ma participation dans
6 différents contrôles de protestations, je suis sur la liste de
7 distribution Hendon depuis plusieurs années, alors je reçois
8 tous les rapports Hendon non seulement pour cette période de
9 temps, mais dans le passé également.

10 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que vous les lisiez au
11 fur et à mesure qu'ils arrivaient?

12 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Une période de
13 deux semaines du 11 janvier au 22, je n'étais pas à mon travail.
14 Quand je suis revenu, j'ai examiné mes courriels et j'ai relu...
15 j'ai lu tous mes rapports. Donc, je les ai examinés au fur et à
16 mesure qu'ils arrivaient parce qu'ils avaient des effets directs
17 sur notre planification. Il fallait être certain de complètement
18 couvrir toutes les éventualités. On dit, par exemple, il
19 pourrait y avoir un problème au village de Arnprior, il pourrait
20 y avoir des problèmes à Casselman, c'est ce genre de choses que
21 je devais savoir, et mon commandant des incidents critiques
22 également. Alors, on les a lus religieusement.

23 **Me ERIC BROUSSEAU:** Bon, Casselman et Arnprior,
24 ils sont sous... ils relèvent de la compétence de la PPO, donc
25 vous avez porté une attention particulière à ces deux
26 municipalités, mais saviez-vous ce qui était arrivé à Ottawa
27 même sur la base de ces rapports et pendant la semaine avant
28 l'arrivée du convoi?

1 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Sur la base des
2 rapports, j'ai vu différentes perspectives de ce qui pouvait
3 arriver à Ottawa. Nous avons des rapports des médias sociaux
4 qui disaient qu'il pourrait y avoir jusqu'à 34 000 véhicules qui
5 arriveraient. On a vu des rapports qu'il y en aurait que
6 quelques centaines.

7 Aussi récemment que le 24 janvier, les rapports
8 Hendon indiquaient qu'il y avait des lacunes dans nos
9 renseignements. On disait : « Nombre exact de véhicules arrivant
10 à Ottawa inconnu ». Donc, même le 24, on n'était pas à cent pour
11 cent certain du nombre de véhicules. Donc, les médias sociaux
12 disaient d'un côté 34 000, 30 000, et puis d'autres estimés
13 étaient de quelques centaines.

14 **Me ERIC BROUSSEAU:** Avez-vous discuté du rapport
15 Hendon avec qui que ce soit à l'OSP?

16 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, je n'ai pas
17 discuté de Hendon avec aucune personne du SPO directement.

18 **Me ERIC BROUSSEAU:** Maintenant, les appels
19 Intersect. C'était dans la matinée du 27 janvier. Vous rappelez-
20 vous de cet appel?

21 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

22 **Me ERIC BROUSSEAU:** Pourriez-vous le décrire?

23 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Ça faisait partie
24 de nos appels réguliers. On a généralement une table ronde qui a
25 porté plus spécifiquement sur cet évènement. On a donné la
26 parole au SPO qui ont parlé de cet évènement, de leur plan
27 visant à gérer les convois de véhicules et que ce sont des plans
28 qui ont été partagés sur cet appel. Mais il n'y avait pas de

1 plan écrit, c'était entièrement verbal. Ils ont indiqué qu'ils
2 avaient un plan puis ils voulaient ajouter... avoir les capacités
3 pour accepter 3 000 véhicules dans leur ville. Ils ont décrit
4 exactement sur quelles rues ces véhicules devraient stationner.

5 J'ai pris des notes lors de l'appel, j'ai noté
6 les noms des rues, mais je ne me rappelle pas de mémoire. Mais
7 ils avaient songé à MacDonald, tant de véhicules là; sur
8 Wellington, tant de véhicules, et cetera. Ils ont dit comment
9 les dirigeants des convois étaient d'accord de ne prendre que de
10 trois ou quatre voies sur Wellington et de laisser une voie
11 libre pour les véhicules d'urgence; les autres véhicules
12 prendraient les rues avoisinantes de Wellington. C'est ainsi
13 qu'ils ont décrit leur interaction avec les dirigeants du
14 convoi.

15 **Me ERIC BROUSSEAU:** Avant cet appel, étiez-vous au
16 courant que le SPO prévoyait de permettre aux véhicules d'entrer
17 dans le centre-ville d'Ottawa?

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'était la première
19 fois que j'entendais parler du plan d'Ottawa.

20 **Me ERIC BROUSSEAU:** Aviez-vous des préoccupations
21 par rapport à cette proposition?

22 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Bon, comme on en a
23 déjà témoigné ici, c'était des gens très motivés qui voyageaient
24 de l'Atlantique au Pacifique, ils étaient bien « financement »,
25 il y avait des indications qu'ils pourraient passer plusieurs
26 jours, certains rapports disaient trois jours, mais il semblait
27 que ce serait plusieurs jours.

28 Je crois que le surintendant Morris a parlé

1 d'être... de rester dans sa voie. Je suis resté dans ma voie.
2 J'avais beaucoup d'expérience de travail avec le SPO pour
3 d'autres évènements importants. Je devais estimer positivement
4 leurs capacités opérationnelles, ils sont très professionnels.
5 Ce n'était pas à moi de me demander si j'étais prêt, je devais
6 supposer que j'étais prêt. Ils parlaient calmement de leur plan
7 et je croyais que ça allait pouvoir réussir, et ce n'était pas
8 ma place de remettre ça en question. J'ai supposé que le plan
9 était en place et ma tâche était simplement de les aider.

10 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et je comprends cela, et toute
11 la mentalité qui consistait à rester dans sa voie, mais est-ce
12 que vous aviez des préoccupations, même si vous ne les avez pas
13 exprimées, à propos de véhicules commerciaux lourds qui seraient
14 au centre-ville d'Ottawa?

15 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Certainement. Je n'ai
16 jamais assisté à cela, pas un nombre aussi grand. Mais là
17 encore, j'ai dû m'en remettre à la police d'Ottawa qui avait
18 compétence et ce n'était pas à moi de remettre en question leur
19 plan.

20 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce qu'un autre participant
21 à cet appel téléphonique a soulevé des questions à propos de ce
22 plan?

23 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je ne m'en souviens
24 pas. Je me souviens de conversations sur la façon dont les
25 véhicules provenant du Québec auraient un effet sur [les
26 citoyens] du Québec, par exemple à Gatineau, sur les flux de
27 circulation, mais je ne me rappelle pas qu'il y ait eu des
28 inquiétudes à propos de ce que disait la police d'Ottawa.

1 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et il y avait des véhicules
2 qui allaient se stationner plus loin, vous vous rappelez?

3 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je me rappelle qu'on
4 pouvait avoir des véhicules qui pouvaient se stationner à
5 l'aréna de hockey et puis ensuite les gens pourraient prendre
6 une navette, mais certainement que si vous avez traversé tout le
7 pays, vous n'allez pas être très prêt à vous stationner dans ces
8 endroits-là. Je ne pensais pas que ces idées aient porté leurs
9 fruits.

10 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et quelle était la durée de
11 l'évènement que prévoyait la police d'Ottawa?

12 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Une journée.

13 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que vous pensez que ça
14 serait une fin de semaine? Donc, pas un jour, une fin de
15 semaine?

16 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, parce que je me
17 fiais à ce que disait la police d'Ottawa qui pensait que ça
18 allait durer une fin de semaine. Si la police le croyait, je le
19 croyais. On était des partenaires. Et comme j'ai dit, il fallait
20 que je fasse confiance à la police d'Ottawa et que ce serait
21 fini au plus tard le lundi matin.

22 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et le surintendant Morris a
23 dit très clairement que les rapports Hendon dans la semaine
24 aboutissant à l'évènement étaient à long terme, alors si vous
25 lisiez les rapports, vous n'avez pas eu cette impression?

26 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Il y avait plus de
27 signes qui indiquaient qu'ils allaient rester longtemps que
28 l'inverse et j'ai supposé que la police d'Ottawa avait la

1 capacité de gérer ce qui risquait d'être un évènement à plus
2 long terme, qu'il y avait un plan B, et que si les manifestants
3 restaient au-delà de lundi, on va activer le plan B. C'était des
4 suppositions que je faisais parce qu'on avait tous accès à ces
5 rapports Hendon, on savait qu'il y avait des plans d'urgence au
6 cas où la situation se prolongerait.

7 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que vous avez parlé de
8 ces plans d'urgence ou de ces plans B lors de l'appel
9 téléphonique?

10 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non.

11 **Me ERIC BROUSSEAU:** À la police d'Ottawa, après
12 cet appel Intersect, à qui avez-vous fait rapport?

13 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** À mon... j'ai fait
14 rapport à mon commandant d'incident pour dire que j'avais eu
15 cette conversation, voilà, quel était le plan d'Ottawa pour les
16 véhicules, et j'ai demandé à Mack Traverk (sic) de contacter
17 l'inspecteur de la circulation. Et donc, j'ai informé mes
18 supérieurs de ce que j'avais entendu lors de l'appel.

19 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, il y avait un plan daté
20 du 28 ou du 29 janvier préparé par la police d'Ottawa?

21 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, je ne me rappelle
22 pas avoir vu ce plan.

23 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que vous avez demandé
24 une copie?

25 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non.

26 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que normalement vous
27 auriez un exemplaire de ce plan?

28 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, pas lorsqu'il

1 s'agit de la compétence d'un autre service de police, à moins
2 que dans le plan il y ait des liens avec la police provinciale
3 de l'Ontario, parce que ça n'avait pas une incidence sur elle ou
4 ni sur mon service.

5 **Me ERIC BROUSSEAU:** C'était un évènement sans
6 précédent, est-ce que vous seriez d'accord?

7 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, à bien des
8 niveaux. Par sa taille, les véhicules utilisés... oui, absolument.

9 **Me ERIC BROUSSEAU:** Je voudrais qu'on regarde le
10 document de l'OPP, dont je cite la cote : [OPP00000773].

11 Voici un autre document. Je crois que c'est le
12 document que vous avez préparé?

13 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Une semaine après
14 l'évènement, j'ai pensé que l'organisation voudrait certainement
15 savoir ce que j'avais constaté. Je ne savais même pas que la
16 Commission allait être créée, je l'ai fait parce que je me
17 souvenais des faits. Il y avait tellement de choses qui
18 s'étaient produites qui étaient aussi des souvenirs
19 indépendants, donc moi-même et le chef Pardy, on a créé ce genre
20 de document.

21 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, ç'a été créé à la fin
22 février, au début de mars?

23 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, pas plus de deux
24 semaines après la fin des évènements.

25 **Me ERIC BROUSSEAU:** Je voulais comprendre les
26 circonstances dans lesquelles vous aviez créé ce document.

27 Alors, vous avez eu une conversation avec
28 l'inspecteur Ferguson le 29 janvier. Qui est l'inspecteur

1 Ferguson?

2 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** L'inspecteur Dawn
3 Ferguson, elle est commandante en chef, elle est aussi
4 commandeur formée à la réaction aux incidents. Le centre de
5 commandement de la région de la Capitale-Nationale est
6 intervenu. Donc, il fallait qu'on ait une dirigeante pour
7 diriger la circulation et pour avoir une coordination entre
8 toutes les agences, alors je lui ai demandé d'être là et de
9 faire rapport à l'inspecteur Ssemble et à moi-même, et son rôle
10 était de surveiller la situation, de voir quels véhicules
11 arrivaient et de nous faire rapport.

12 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et elle vous a fait un rapport
13 le 29?

14 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

15 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et quel était ce rapport?

16 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je disais que c'était
17 vers... je crois qu'il était 11 h 47 du matin. Elle a indiqué
18 qu'il y avait un dysfonctionnement au... l'inspecteur Lucas se
19 répandait en profanités à son encontre et que les gens
20 s'invectivaient entre eux et elle a eu l'impression qu'ils
21 avaient perdu la maîtrise de la situation. Elle essayait de les
22 aider, bon, parce que la police ne pouvait pas répondre aux
23 appels parce que ses agents étaient occupés au centre-ville,
24 mais elle a fait cette offre mais elle n'a pas eu de réponse.

25 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que la Police
26 provinciale de l'Ontario proposait?

27 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Une aide sous forme
28 d'unités d'intervention rapide. Par exemple, s'il y avait un vol

1 à main armée à Kanata, on pouvait aider la police d'Ottawa à
2 répondre à ces appels parce qu'elle était mobilisée à l'excès.

3 **Me ERIC BROUSSEAU:**

4 « Cet évènement allait clairement au-
5 delà de leurs capacités. »

6 Et là, on parle de la police d'Ottawa. Est-ce que
7 vous aviez déjà cet avis ce jour-là?

8 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Eh bien, c'était ce
9 que m'a dit madame Ferguson, et c'est la façon dont elle m'a
10 décrit la chose.

11 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et est-ce que madame Ferguson
12 vous a dit ou est-ce que vous, vous avez pensé... qu'est-ce qui
13 n'allait pas d'après vous?

14 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Il n'y avait pas de
15 plan pour savoir ce qu'on pouvait faire pour déployer les
16 ressources. Beaucoup de confusion sous cet angle.

17 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et je crois comprendre que
18 vous avez parlé avec le chef adjoint Bell?

19 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

20 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que vous pouvez décrire
21 cette conversation?

22 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. C'était un accord
23 selon lequel nous serions les contacts les uns pour les autres.
24 Nous serions les contacts pour l'un et l'autre, donc je lui
25 téléphonerais ou il me téléphonerait. Donc, on a déterminé ce
26 processus dès le début.

27 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que vous avez proposé
28 une aide ce jour-là?

1 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Il faudrait que je
2 vérifie mes notes. Je sais qu'on a proposé une aide, mais je ne
3 sais pas si c'était ce jour-là, mais je peux vérifier
4 rapidement, j'ai mes notes avec moi.

5 **Me ERIC BROUSSEAU:** On va afficher le document.
6 OPP, dont je cite la cote : [00000774], à la
7 page 12. À 16 h 42 :

8 « J'ai avisé le D.C. Bell. Nous avons
9 18 membres à notre détachement de
10 Kanata, y compris deux sergents qui
11 pouvaient apporter une aide au besoin.
12 Il a reconnu cela et il a dit qu'il
13 allait transmettre cette information à
14 son commandement. »

15 Nous avons attendu, il n'y a pas eu de réponse.
16 Et à 18 h 30 :

17 « J'ai fait une offre finale d'aide au
18 Service de police d'Ottawa. »

19 Et à 19 heures :

20 « La police d'Ottawa nous a dit
21 qu'aucune aide n'était nécessaire. »

22 Donc, au cours de l'après-midi, vous avez proposé
23 de l'aide à la police d'Ottawa, vous n'avez pas eu de réponse,
24 et puis à 19 heures on vous a dit non.

25 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. On n'a pas eu de
26 réponse. On a encore renouvelé notre offre : « Est-ce que vous
27 avez besoin de ces 18 agents? » On n'a pas eu de réponse. Et à
28 19 heures, on nous a dit que l'aide n'était pas nécessaire.

1 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et quel type d'agents?

2 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'était des agents de
3 première ligne qu'on aurait retirés à des unités de détachement
4 à proximité d'Ottawa pour aider la police d'Ottawa sans porter
5 atteinte à notre capacité de faire la police dans les
6 communautés que nous desservons.

7 Nous avons un plan de mobilisation régionale qui
8 a un nombre d'agents qu'on peut déplacer vers d'autres lieux en
9 cas d'urgence. Donc, nous pouvions dire, voilà, on peut survivre
10 avec telle ou telle équipe, au besoin.

11 **Me ERIC BROUSSEAU:** Alors, 18, c'était le plus
12 grand nombre que vous pouviez proposer?

13 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'était le plus grand
14 nombre que je pouvais mobiliser. À une heure d'Ottawa, c'était
15 le plus nombre que je pouvais mobiliser à ce moment-là.

16 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que le SPO a fini par
17 cette offre?

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Le lendemain, je
19 crois. L'inspecteur Luc Duval a indiqué qu'il avait des membres
20 qui étaient prêts à aller à Ottawa et au début, on allait
21 envoyer 10 agents sur Elgin qui ont été déployés principalement
22 pour maîtriser la circulation et fermer des rues, et peu après,
23 l'inspecteur Ferguson a dit que seulement 2 agents avaient été
24 utilisés.

25 Et donc, c'était la fin de la journée, et comme
26 on n'utilisait pas leurs services, j'ai dit, bon, bien, on va
27 les retirer. J'ai contacté monsieur Bell et il s'est excusé et
28 il a dit que c'était un manque de communication au sein du

1 service et qu'il allait rectifier cela.

2 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et est-ce que vous avez offert
3 une aide supplémentaire ou est-ce qu'il a demandé des agents
4 supplémentaires?

5 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'est difficile de me
6 souvenir. Il a eu une offre, il savait qu'il devrait aller
7 demander davantage d'aide et l'inspecteur Duval avait indiqué
8 qu'il y aurait certainement une demande d'aide supplémentaire.
9 Alors donc, on a eu une conversation avec monsieur Duval pour
10 dire, oui, ça s'en vient, mais...

11 **Me ERIC BROUSSEAU:** Alors, c'était entre le chef
12 Sloly et le commissaire Carrique?

13 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, de façon
14 formelle, de façon officielle, oui, mais l'adjoint Bell pouvait
15 me téléphoner pour me dire « j'ai besoin de gens » et on aurait
16 agi très vite. On ne va pas attendre les formalités officielles,
17 on va vous aider, et j'aurais mobilisé ces agents avant que le
18 commissaire ait signé la lettre.

19 **Me ERIC BROUSSEAU:** Mais si c'est le cas, pourquoi
20 retirer les agents que vous aviez envoyés qui, en fait, se
21 tournait les pouces et...

22 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Parce qu'ils avaient
23 déjà travaillé plus de 12 heures ce jour-là, près de 14 heures,
24 ça aurait été injuste de les faire travailler plus longuement.
25 Voilà pourquoi je les ai retirés.

26 **Me ERIC BROUSSEAU:** La fin de semaine du 28-
27 29 janvier, est-ce que... qu'est-ce qui se passait sur le terrain?
28 Qu'est-ce qui se passait bien, qu'est-ce qui ne se passait pas

1 bien?

2 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Ça ne se passait pas
3 bien. J'avais beaucoup de rapports de mes membres, il y avait
4 beaucoup de dysfonctions, beaucoup d'imprécations. J'ai eu une
5 conversation avec l'adjoint Bell, il a dit « on prévoit un
6 évènement prolongé ». Donc, le 31, ça m'a indiqué que ça serait
7 une assistance à longue durée, donc j'ai dû préparer mon équipe
8 pour dire : « Maintenant, il faut qu'on soutienne la police
9 d'Ottawa. Je ne sais pas encore quels seront les chiffres, mais
10 en parlant avec l'adjoint Bell, il est clair que ça va être
11 prolongé et la police d'Ottawa va faire appel à nous et à
12 d'autres. »

13 **Me ERIC BROUSSEAU:** Je voudrais citer un courriel
14 de l'OPP, dont je donne la cote : [OPP00001593]. Si on peut
15 aller au bas. Un courriel de Joseph Varga qui est inspecteur de
16 la Police provinciale de l'Ontario.

17 Quel était son rôle?

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Au début, au sein de
19 notre organisation, on s'est demandé comment on allait
20 structurer l'aide pour Ottawa. L'inspecteur Varga est venu
21 diriger les ressources de la PPO pour aider Ottawa à quoi
22 ressemblerait la structure de commandement parce qu'on se
23 demandait à quoi ressemblerait la structure de commandement de
24 la police d'Ottawa. Donc, on s'est demandé comment on pouvait
25 nous intégrer pour apporter l'aide nécessaire. Et voilà ce sur
26 quoi portait la conversation.

27 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et je crois que ce courriel
28 porte sur cet effort.

1 « À la demande du Service de police
2 d'Ottawa, on a demandé à la PPO
3 d'appuyer le Service de police
4 d'Ottawa. »

5 Alors, quelle aide la PPO avait-elle apportée au
6 PPS?

7 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Il y avait une
8 communication entre les services, les commandements du POU me
9 rendaient compte directement, mais ils me disaient quand ils
10 recevaient une demande. Une demande du PPS nous est arrivée, une
11 demande d'aide et on s'est dit où se trouve... à Ottawa, qui est-
12 ce qui a le plus besoin de soutien : le Service de police
13 d'Ottawa ou le Service de l'enceinte parlementaire? Et là, on a
14 décidé de soutenir d'abord le Service de l'enceinte
15 parlementaire et ensuite la police d'Ottawa.

16 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et pourquoi en est-on arrivé à
17 cette entente?

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je me suis fié à leur
19 expertise. D'après quelque chose que la PPS leur avait dit, ils
20 avaient besoin de les soutenir avant tout, et ensuite, tout en
21 restant disponibles à Ottawa, si nécessaire.

22 **Me ERIC BROUSSEAU:** On va défiler un peu plus bas.

23 L'inspecteur Varga parle du plan pour les trois
24 prochaines journées :

25 « Les opérations, ce concept, ce serait
26 d'utiliser le PPO POU ainsi que les
27 autres unités POU selon les temps
28 suivants : »

1 Donc, lundi, mardi, mercredi, avec une injonction
2 éventuelle qui serait appliquée.

3 Donc, le 30 janvier, le dimanche, est-ce que les
4 gens planifiaient de tout terminer d'ici le mercredi suivant?

5 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je ne sais pas si
6 c'était le cas parce que je n'ai pas été engagé dans ces
7 conversations avec l'Ordre public. Moi, j'étais dans les
8 « Chapeaux mous », si on veut, le policier moyen dans la rue,
9 c'était mon point de mire. Le commandement était séparé, c'est
10 eux qui avaient leurs conversations. S'ils avaient besoin de
11 rajouter l'Ordre public à Ottawa, ils l'auraient fait eux-mêmes
12 et ils m'auraient avisé que c'était le cas.

13 Moi, j'offrais 30 policiers par jour à la police
14 d'Ottawa, 15 de jour, 15 de nuit, surtout pour la circulation,
15 l'application de la loi de la circulation aux intersections, et
16 j'ai laissé les commandants d'incidents, comme monsieur Varga et
17 d'autres, trouver leur propre système avec leurs partenaires de
18 l'Ordre public à Ottawa et autres services.

19 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, les 30 étaient des
20 agents policiers pour la circulation sous votre commandement et
21 l'inspecteur Varga avait des unités POU qui pouvaient être à
22 Ottawa aussi?

23 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

24 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et c'est un plan POU, donc
25 vous n'étiez pas impliqué?

26 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, il y aurait eu un
27 appel tout simplement pour dire, « Surintendant, il y aura des
28 POU pour soutenir la PPS et la police d'Ottawa », et j'aurais

1 tel nombre sur le terrain, tel nombre sur le terrain, mais
2 c'était que ça, les avis que je recevais.

3 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et si on va un peu plus loin,
4 le prochain paragraphe, regardez :

5 « Vu le changement au PPO POU vers le
6 PPS à l'OPS, donc une réévaluation des
7 POU OPP. [...] 14 gens de retour à leur
8 emplacement local; 8 autres membres
9 vont rentrer chez eux dans leur
10 emplacement primaire. »

11 Donc, le 30, on n'a pas l'impression que ça va se
12 terminer lundi, mais les POU quittent la ville d'Ottawa.
13 Pourquoi?

14 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je ne sais pas. C'est
15 un peu l'essence de la structure de commandement. Comme
16 commandant stratégique, je ne vais pas vraiment... c'est les
17 commandants d'incidents qui vont savoir ce qu'il faut faire et
18 je leur fais confiance. On avait d'autres priorités avec
19 d'autres frontières, le pont Bluewater, le pont Ambassador, il
20 fallait protéger nos postes frontaliers internationaux. Donc,
21 ils ont pu être déployés à ces zones.

22 Mais la nature de cette structure de
23 commandement, pour moi, dans mon rôle, je n'allais pas trop dans
24 ces détails-là, alors je n'étais pas... je n'aurais pas
25 nécessairement été au courant. On ne m'aurait pas avisé.

26 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous avez parlé d'une
27 discussion avec le chef adjoint Bell le 31 où il a dit qu'il
28 songeait à une occupation prolongée de quatre semaines. Comment

1 avez-vous réagi à cet échéancier?

2 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Ça me préoccupait.

3 J'avais osé espérer qu'on ait pu le résoudre avant parce que,
4 d'après mon expérience avec d'autres barricades/blocages, plus
5 ça dure, plus y'a de gens, et c'est de plus en plus difficile
6 pour les services policiers si on veut tout gérer. Alors,
7 j'espérais qu'on ait pu développer de quoi entre les différents
8 groupes pour qu'on puisse s'en occuper avant quatre semaines.
9 J'ai été étonné de l'entendre aussi tôt qu'ils songeaient déjà à
10 quatre semaines de plus.

11 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et à cause de cela, est-ce que
12 vous l'avez escaladé dans la PPO? Est-ce que vous avez changé
13 votre planification lorsque...

14 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Certainement. Je suis
15 allé en parler avec mon surintendant en chef et mes commandants
16 d'incidents : « Il va falloir planifier pour quatre semaines à
17 venir. Alors, comment aller chercher les ressources pour Ottawa?
18 Ils ont s'attendre à plus de 30 par jour au fil des jours.
19 Alors, comment y arriver? »

20 Dans notre organisation, nous avons un centre
21 d'urgence à Orillia, ça fait partie de leur rôle, c'est d'aider
22 avec la planification des grands évènements. Il était clair que
23 ce serait un peu au-delà de mes capacités régionales. Il fallait
24 amener des gens d'un peu partout dans la province, et donc, on
25 avait besoin d'aide sur le plan logistique.

26 Alors, on est allés voir Orillia pour leur dire
27 « tenez-vous prêts, il y aura... est-ce qu'on peut commencer à
28 identifier des contacts régionaux pour relayer les besoins

1 d'Ottawa, combien de gens on peut envoyer à Ottawa? » Et j'ai dû
2 envoyer une équipe de logistique plus robuste pour les hôtels,
3 pour le personnel, pour nourrir ces gens, et trouver un poste de
4 commandement plus grand parce que ça allait être encore plus
5 grand et plus long.

6 **Me ERIC BROUSSEAU:** OPP00000024, s'il vous plait.
7 Veuillez l'afficher. OPP00000024, c'est-à-dire six fois zéro, 2
8 et 4.

9 C'est du surintendant Alakas, je crois... oui, du
10 Bureau du soutien sur le terrain. Quel était son rôle dans
11 l'intervention?

12 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** En tant que
13 surintendant, de cette vision, il s'occupe des services
14 d'urgence, les équipes d'intervention des unités d'ordre public,
15 et il y a différentes unités, donc ça relève de leur bureau sous
16 le bureau de [DiMarco], et il s'occupe aussi de notre EOC.
17 Alors, il avait un rôle très important à jouer dans ce qui se
18 passait.

19 **Me ERIC BROUSSEAU:** Alors, on va aller un peu plus
20 loin avec le surintendant Alakas qui identifie trois questions :
21 « Beaucoup d'incertitudes par rapport à
22 l'intervention et l'utilisation de nos
23 ressources ont résulté de trois grandes
24 difficultés. »

25 Alors, si vous pouviez nous aider à les
26 comprendre, si vous les avez observées. 1, 2, et 3, s'il vous
27 plait.

28 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'est la première fois

1 que je vois ce courriel, alors il a des préoccupations quant à
2 la terminologie. Avec l'adjointe Ferguson, leur structure de
3 commandement, le nom est un peu différent du nôtre, donc ça peut
4 porter à confusion. Je crois que c'est ça pour le numéro 1. Et
5 est-ce qu'ils ont besoin d'un commandant d'incident ou des
6 commandants d'incidents critiques? Est-ce qu'ils comprennent les
7 fonctions d'un CIC? Est-ce qu'on pourrait le faire simplement
8 avec un commandant d'incident? Alors, clarifier... « est-ce que
9 vous pouvez clarifier ce dont ils ont vraiment besoin, et si on
10 le savait, est-ce qu'on peut les envoyer? », parce qu'il y a
11 trois paliers de commandement : commandants, incidents
12 critiques, et incidents critiques importants. Il faut essayer en
13 tout cas de le garder au niveau le plus bas possible.

14 **Me ERIC BROUSSEAU:** Alors, est-ce que c'est en
15 fonction du fait qu'il n'y a pas de système de commandement
16 d'incidences normalisé dans les services policiers à travers le
17 pays?

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** À ma connaissance, il
19 y a des processus standardisés, mais des fois c'est
20 « commandement d'évènements » plutôt que « d'incidents », mais
21 généralement, les conventions par rapport à la nomenclature sont
22 assez constantes.

23 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et :

24 « Les demandes au SPO ont été formulées
25 en termes de montants de ressources
26 plutôt que l'impact qu'ils voulaient
27 que ces ressources aient. »

28 Ça, c'est le 2. Est-ce que c'est ce que vous avez

1 observé?

2

3 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'est là qu'il y a une
4 division. J'ai une demande de l'adjoint Bell pour des agences et
5 ce qu'ils veulent faire, ce qu'il veut qu'ils fassent. Ils
6 obtiennent des demandes du commandement d'unité à savoir ce
7 qu'ils vont faire. Alors, ils entendent donc du côté des
8 services de l'Ordre public, mais c'est une présomption de ma
9 part. Mais c'est un peu plus clair de mon côté parce que je peux
10 poser des questions directes. Vous voulez combien de voitures?
11 Ou quelles sont les responsabilités pour trouver les personnes
12 appropriées. Alors qu'ici, il semblerait que l'Unité d'ordre
13 public, leurs demandes étaient plus vagues par rapport à Ottawa,
14 par rapport à ce qu'ils voulaient et ce qu'ils voulaient qu'ils
15 fassent, ce qui peut causer des frustrations.

16 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous aviez donc une meilleure
17 relation avec l'adjoint Bell pour avoir une conversation directe
18 plus que ce qui se passait avec le surintendant Alakas?

19 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Au départ, oui. En
20 cours de route, il y a eu des frustrations des gens, où et
21 quand. C'était plus mineur, mais lui, il avait le plus d'aide
22 pour soulager ses membres dans le centre d'Ottawa pour qu'ils
23 puissent se reposer. Mais c'était le maintien de la paix, ça,
24 c'était la façon... ça, c'était ce qui nous... était le plus facile
25 pour nous, aller chercher des policiers.

26 **Me ERIC BROUSSEAU:** Troisième point :

27 « Un manque initial de communications
28 internes et structure de commandement

1 unifié dans le SPO a causé des
2 problèmes [...] »

3 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'est quelque chose
4 que j'ai observé et j'en ai parlé avec l'adjoint Bell, on a
5 observé plusieurs points. Il y avait un commandant d'incident à
6 Greenbank, d'autres à Elgin, l'inspecteur Lucas au NRCCC.
7 C'était un peu main droite, main gauche. L'inspecteur Lucas ne
8 savait peut-être pas ce que le surintendant faisait à Greenbank
9 et c'est ce qu'on a vu dans le travail avec le public aussi.

10 J'ai parlé avec l'adjoint Bell pour dire, « voici
11 les frustrations de mes gens », il a compris qu'ils essayaient
12 de faire de leur mieux pour mieux unifier, mais, bon, il le
13 savait déjà, je crois, mais pour mes gens... moi, j'étais là pour
14 protéger mes gens et lorsqu'il voulait que j'envoie des messages
15 au SPO, c'était mon rôle et on a beaucoup parlé des difficultés
16 par rapport aux structures de commandement d'incidents.

17 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et est-ce que l'adjoint Bell
18 était réceptif?

19 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, il semblait
20 comprendre et a dit, « oui, on fait de notre mieux ».

21 **Me ERIC BROUSSEAU:** OPP00001342.

22 Je veux vous montrer un courriel de Pat Morris à
23 vous et d'autres, 2 février. C'est le 2 février. Si on va plus
24 loin, il y a un organigramme et je veux comprendre pour être sûr
25 que ça représente bien la structure de commandement de la PPO
26 pour cet évènement.

27 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, c'est exactement
28 ça à l'époque.

1 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et quelle est la différence
2 entre le NCRCC et le poste de commandement d'Ottawa?

3 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Le NCRCC avait toutes
4 nos agences partenaires et il fallait donc y mettre quelqu'un.
5 Donc, il fallait quelqu'un qui coordonne ce qui arrivait. Ils
6 avaient accès aux caméras MTO et les radios de la police
7 d'Ottawa, et donc, ils ont pu offrir plus d'informations en
8 temps réel à ces commandants qui étaient au poste de
9 commandement d'Ottawa. C'est pour ça qu'on avait ces deux
10 inspecteurs à ces emplacements. Et l'inspecteur Dave Springer,
11 qui est commandant POU formé, il s'occupait de ce volet. Et ils
12 relevaient tous de moi.

13 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et le courriel, donc, date du
14 2 février, qui est aussi la date que l'ancien chef Sloly a dit
15 qu'il ne croyait pas qu'il y ait de solution de maintien de
16 l'ordre. Et pour quelqu'un qui était sur le terrain et qui
17 voyait ce qui se passait de près de la PPO, étiez-vous d'accord
18 avec son évaluation à ce moment-là?

19 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non.

20 **Me ERIC BROUSSEAU:** Non?

21 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non.

22 **Me ERIC BROUSSEAU:** Pourquoi?

23 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Selon mon expérience,
24 c'est le meilleur exemple. Jusqu'à ce moment-là, j'avais entendu
25 des problèmes par rapport à l'intégration de la PLT dans ce
26 processus et dans tous les blocages, je n'ai vu que des
27 réussites de la part de nos PLT. Ce sont des gens très dévoués
28 qui sont capables d'établir des relations avec les manifestants

1 et de partir des conversations, à savoir : « Pourquoi? Pour
2 quelle raison êtes-vous là? Quel est... est-ce qu'on peut vous
3 aider avec une stratégie de sortie? » Ils sont formés dans ce
4 cadre qui a été adopté par l'Association des chefs de police,
5 vous en avez entendu parler à la Commission déjà. Ils ont
6 vraiment bien travaillé pour résoudre toutes sortes de
7 situations sans être obligés de se servir de POU, simplement par
8 la négociation et les discussions et en permettant aux groupes
9 de partir d'eux-mêmes sans qu'il y ait de services policiers
10 pour appliquer la Loi. C'est arrivé par le passé, mais j'ai pas
11 vu qu'on se serve de ce volet. J'ai pas vu les Renseignements ou
12 les PLT qui pouvaient mener à une solution.

13 Alors, j'ai trouvé qu'il a été un peu prématuré
14 dans ses propos, que toutes les étapes n'avaient pas été
15 essayées. Si on avait tout essayé et qu'on avait tout utilisé ce
16 qu'on avait dans notre coffre d'outils et qu'on était encore à
17 la case zéro, on aurait pu y penser, mais moi, je n'avais pas
18 l'impression qu'on s'était servi de tous nos outils.

19 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et en entendant [ça], est-ce
20 que vous avez fait quelque chose avec cela pour revenir à votre
21 équipe pour dire que « il faut augmenter notre aide parce qu'il
22 est clair que c'est une situation qui est en train de
23 déborder »?

24 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Peu après le
25 2 février, si je ne m'abuse, on avait déjà envoyé notre équipe
26 OPP PLT pour les soutenir, donc ils étaient sur le terrain et
27 essayaient de les soutenir. Donc, j'entendais des frustrations
28 par rapport à l'intégration. Ils n'étaient pas intégrés, on leur

1 avait pas donné l'autonomie de prendre des décisions.

2 Et donc, je communiquais plus avec l'adjoint
3 Bell, parce qu'ils m'appelaient moi, ou l'inspecteur Baudin
4 m'appelait, ses sergents m'appelaient pour dire « on n'avance
5 pas là, l'équipe du SPO ne nous donne pas l'autonomie pour
6 parler avec les camionneurs des convois pour faire ces
7 concessions qu'ils font ». Donc, ils étaient en train de couler,
8 ils n'avaient pas l'impression d'avoir de rôle, il n'y a pas de
9 plan PLT. Normalement, il y a un plan pour les PLT, les équipes
10 de liaison.

11 Et donc, ils communiquaient avec moi surtout de
12 leurs préoccupations, et mon rôle comme commandant a été
13 d'essayer de réduire le conflit. J'essayais de parler avec
14 l'adjoint Bell et dire : « Steve, voici ce qu'on voit et ce que
15 nous entendons du chef Sloly, que les PLT sont importants, mais
16 ça n'a pas été vraiment opérationnalisé. »

17 Et c'est pas un cas unique. Des fois, lorsque
18 vous êtes a un niveau supérieur, vous ne voyez pas ce qui se
19 passe sur le terrain. Peut-être que le chef Sloly ne le savait
20 pas. Alors, c'était important pour moi d'attirer leur attention
21 sur cela pour voir s'ils pouvaient faire des changements pour
22 leur donner plus d'autonomie, et pour que l'adjoint comprenne
23 les réussites que j'avais vues par le passé et l'importance de
24 s'en servir pour aller de l'avant.

25 **Me ERIC BROUSSEAU:** De façon générale, vous avez
26 relayé ces préoccupations. Quelle a été la réception?

27 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Ç'a été très positif.
28 Le député... l'adjoint Bell a bien compris et il allait s'assurer

1 que ça allait arriver.

2 **Me ERIC BROUSSEAU:** Je crois que l'OPP a nommé
3 deux agents.

4 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** On leur a demandé
5 d'aider leurs planificateurs, c'était une requête du chef Sloly
6 pour les aider à préparer un plan. Il y a eu des rapports
7 réguliers où ils exprimaient leurs frustrations. On leur a donné
8 trois tâches. Un, un plan pour procéder intersection par
9 intersection; deux, bon, des arrestations de masse, c'est peut-
10 être pas le bon mot, mais disons un autre plan d'intervention;
11 et puis ensuite, un autre plan de *statu quo* où on tient les rues
12 pour une certaine période de temps. Et c'est tout.

13 Il y a eu des questions quant à l'ordre, la
14 reddition des comptes, qui était responsable du plan, qui allait
15 l'approuver. Et après une certaine période, l'inspecteur du SPO,
16 Marin, est venu dans la salle, il a dit : « Quoi qu'on vous ait
17 dit de faire, oubliez tout cela. Le chef Sloly veut que vous
18 prépariez un tout nouveau plan. Vous me rendez des comptes
19 maintenant, et allez au travail. »

20 Puis finalement, ils ont quitté la table puis ils
21 m'ont appelé et m'ont communiqué cette information pour me
22 dire : « Pouvez-vous nous aider? Les choses ne marchent pas pour
23 l'instant. »

24 J'ai appelé le chef adjoint Bell, il m'a dit :
25 « Non, ces gens doivent rendre des comptes au surintendant
26 Dunlop, puis c'est de lui qu'ils devront prendre leurs ordres. »

27 Donc, l'équipe... la table de planification avait
28 ses propres frustrations.

1 **Me ERIC BROUSSEAU:** Mais ces deux planificateurs
2 de la PPO travaillaient avec les planificateurs du SPO?

3 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

4 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et ultimement, est-ce que ce
5 groupe a produit un plan?

6 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je n'en ai jamais vu
7 un.

8 **Me ERIC BROUSSEAU:** Bon, je crois qu'il y a une
9 certaine confusion quant au rôle du surintendant Patterson à
10 l'époque.

11 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Eh bien, j'étais assez
12 certain que c'était leur commandant des interventions au début,
13 c'est celui que je devais contacter. Si je devais avoir un
14 certain type de conversation, je savais qui appeler. Donc,
15 c'était clair pour moi. Évidemment, les choses ont changé au fur
16 et à mesure que les jours s'écoulaient parce qu'ils ont changé
17 de commandement assez rapidement, mais au début, la période de
18 temps dont on parle, je savais que c'était la personne que je
19 devais contacter.

20 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce qu'il y a eu... sur la
21 base de ce que vous venez de décrire, est-ce qu'il était
22 apparent pour vous qu'il y avait une confusion dans le SPO quant
23 aux lignes d'autorité, qui devait approuver quoi, qui était
24 responsable de l'équipe de liaison ou du plan, ou quoi que ce
25 soit?

26 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, très. Il y avait
27 beaucoup de confusion au sein de l'équipe de liaison. Ils ne
28 savaient pas à qui se rapporter. Les planificateurs ne savaient

1 pas non plus à qui ils devaient rendre des comptes, et puis il y
2 avait de la confusion sur qui avait l'autorité de prendre des
3 décisions et de commencer à appliquer le plan.

4 **Me ERIC BROUSSEAU:** Avez-vous soulevé cela à
5 l'intérieur de l'OPP?

6 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Bien, c'est la
7 tâche du commandant stratégique de parler d'évaluation de la
8 situation, c'est important pour moi de former mon commandement,
9 y compris le chef et le chef adjoint, bon, le commissaire
10 Carrique ou le commissaire adjoint Harkins pouvaient avoir une
11 discussion de haut niveau avec le chef Sloly, il fallait que je
12 leur dise ce qui se passait parce qu'on devait protéger nos
13 membres. Si on allait envoyer davantage de membres dans une
14 situation dysfonctionnelle et dangereuse, c'est mon travail à
15 moi de les protéger.

16 Et j'étais les yeux et les oreilles de
17 l'organisation jusqu'à ce que le chef Pardy arrive. C'était mon
18 rôle à moi. L'évaluation de la situation, rapports au
19 commandement supérieur et désamorcer les conflits que je voyais
20 entre nos planificateurs et les leurs, et puis naviguer tous les
21 défis logistiques que la police pourrait avoir des besoins sur
22 la rue pour contrôler la circulation.

23 **Me ERIC BROUSSEAU:** Lorsque vous parliez de
24 désamorcer les conflits, vous parlez d'avoir des discussions
25 directes avec le chef adjoint Bell?

26 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. J'entendais ce
27 que les membres me disaient, ceux de l'équipe de liaison ou de
28 l'équipe de planification, ils exprimaient leurs préoccupations,

1 et moi, je leur promettais de contacter le chef adjoint Bell
2 pour voir ce qu'on pourrait faire.

3 **Me ERIC BROUSSEAU:** Maintenant, le 4 février, il y
4 a eu une conférence de presse où il a été annoncé que toutes les
5 rampes de la 417 et puis les ponts d'Ottawa seraient fermés.
6 Vous vous rappelez de cette conférence de presse??

7 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Le chef Sloly
8 était venu dire, à cause de nouveaux renseignements que nous
9 avons reçus, voilà ce qu'il voulait faire.

10 **Me ERIC BROUSSEAU:** Du côté des renseignements,
11 étiez-vous au courant de nouveaux renseignements?

12 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non. C'est pourquoi
13 j'étais assez mêlé. J'étais à mon poste de commandement,
14 j'écoutais les nouvelles et j'ai vu le chef Sloly et le chef
15 adjoint Bell annoncer cela et ça m'a préoccupé sérieusement.

16 **Me ERIC BROUSSEAU:** Étiez-vous au courant que
17 c'était annoncé ou que c'était une nouvelle proposition?

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non. J'étais
19 complètement dans le noir. Je n'étais pas préparé du tout.

20 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et pourquoi était-ce
21 préoccupant? Pourquoi était-ce un problème pour vous?

22 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Le PPO était
23 responsable de la 417 et des bretelles, et nous avons un
24 partenariat avec le MTO, le ministère des Transports de
25 l'Ontario. Ottawa a beaucoup de rampes et de bretelles et des
26 sorties sur la 417. Même si on avait eu assez de membres pour le
27 faire, ce qui n'était pas le cas, je ne vois pas exactement
28 qu'est-ce que ça ferait. Il y a plusieurs façons d'arriver au

1 centre d'Ottawa. On n'a pas besoin de passer par la 417.

2 Donc, premièrement, je n'avais pas les capacités
3 pour faire ce qu'il aurait fallu faire par rapport aux
4 autoroutes et je remettais en question les renseignements sur
5 lesquels c'était basé, et trois, je me demandais comment est-ce
6 que ça pouvait aider.

7 J'ai contacté le chef adjoint Bell immédiatement.

8 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et comment la conversation a-
9 t-elle été?

10 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je l'ai texté pour
11 dire : « Steve, si ça, c'est vrai, il faut qu'on discute parce
12 qu'il va y avoir un gros impact sur moi et mon organisation et
13 on n'a pas encore parlé de délais, de chronologie. Le chef Sloly
14 dit que ça va passer... arriver immédiatement, ben, ça n'arrivera
15 jamais immédiatement. » Puis ensuite, il m'a appelé, il a dit :
16 « Craig, on ne va pas faire ça. Mais il n'y aucun nouveau
17 renseignement, Craig. c'est vous, le PPO, qui nous offrait les
18 renseignements. »

19 Bon, peut-être aussi que le Service canadien des
20 renseignements et de sécurité aurait pu les informer, c'est ce
21 que je pensais, mais il m'a dit : « Non, il n'y a aucun nouveau
22 renseignement puis aucun plan de fermer les rampes. »

23 J'ai contacté mon inspecteur, l'inspecteur
24 Ferguson, j'ai parlé au NCRCC, puis elle a parlé aux
25 inspecteurs, ses inspecteurs à Ottawa, ils n'ont jamais entendu
26 parler de ce plan. Ils n'avaient jamais été informés.

27 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que la fermeture des
28 rampes et des sorties puis des ponts est une chose que la PPO

1 avait déjà faite au fur et à mesure que le convoi traversait
2 l'Ontario?

3 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** On a fermé certaines
4 rampes au début simplement pour les amener à utiliser les rampes
5 qui étaient toujours ouvertes et de les concentrer sur ces
6 voies-là pendant... à l'occasion. Si on voyait un gros convoi qui
7 voulait venir à Ottawa, on ouvrirait et fermerait certaines
8 issues pour les amener dans la ville d'une façon plus ordonnée
9 et on communiquerait avec les dirigeants du convoi pour que ça
10 puisse se passer.

11 Pour les ponts, je crois que chaque pont entre
12 dans la ville d'Ottawa. La seule fois qu'on est intervenu sur un
13 pont, c'était lorsqu'on a eu le confinement provincial lors de
14 la COVID, mais ça, c'était avant.

15 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et lorsque vous avez bloqué
16 des rampes, est-ce que ç'a été fait à la requête de l'OPP?

17 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, c'était à la
18 requête du SPO, c'était la requête du SPO. C'était le service
19 qui avait la compétence. On ne pouvait faire que ce qu'ils
20 voulaient. On ne pouvait pas lire leur esprit, on ne pouvait pas
21 savoir quel était leur plan, il n'y en avait pas. Donc, on
22 attendait qu'ils nous téléphoneraient, ils nous diraient,
23 « pouvez-vous fermer cette bretelle pour cette raison »; si on
24 avait les ressources pour le faire, on le faisait, puis ensuite
25 on la rouvrait.

26 **Me ERIC BROUSSEAU:** Laissez-moi comprendre un peu.
27 La PPO a la compétence sur les autoroutes, c'est pourquoi ils
28 vous demandaient de fermer les bretelles. La SPO ne pouvait pas

1 envoyer des voitures pour les bloquer. Est-ce correct?

2 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Je m'excuse, je
3 me suis mal exprimé. Le SPO aurait voulu qu'on ferme les
4 bretelles à cause de problèmes opérationnels, ils nous
5 contactaient pour le faire, pour leurs besoins. En tant que PPO,
6 on ne fermait pas ces issues seulement parce qu'on le voulait,
7 il fallait que ce soit à la requête de la SPO parce qu'ils ont
8 un problème dans la ville et qu'ils avaient besoin de notre
9 aide.

10 Excusez-moi, je n'étais pas clair.

11 **Me ERIC BROUSSEAU:** Non, je voulais simplement
12 m'assurer d'avoir bien compris et que la Commission ait bien
13 compris.

14 Donc, ç'avait été fait auparavant, donc, fermer
15 ces issues à la requête du SPO, mais cette fois-ci, ça vous a
16 pris par surprise.

17 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, à cause du
18 nombre, surtout le nombre. Une ou deux, c'est une chose, c'est
19 normal, lorsqu'on a une collusion par exemple, mais se faire
20 dire que toutes les issues devaient être bloquées, c'était
21 préoccupant parce qu'il y en avait beaucoup.

22 **Me ERIC BROUSSEAU:** Dans votre résumé de
23 témoignage, vous avez parlé d'une conversation avec le chef
24 adjoint Bell, une conversation formelle le 4. Que s'est-il
25 passé?

26 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Il s'agissait d'une
27 conversation sur le commandement unifié?

28 **Me ERIC BROUSSEAU:** Oui.

1 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Encore une fois, ç'a
2 été déclenché par des appels de mes membres sur le terrain qui
3 étaient toujours préoccupés, ils ne voyaient pas de plan, aucune
4 structure unifiée, aucune possibilité d'intégrer et d'avoir de
5 l'autonomie. Je voulais exprimer cela d'une façon plus formelle
6 au chef adjoint Bell en lui disant, « voici ce qu'on voit, il
7 faut essayer ou vous devez essayer d'arriver avec une structure
8 plus unifiée pour que les choses fonctionnent mieux, beaucoup
9 mieux ».

10 Et le chef adjoint Bell était très réceptif, il
11 comprenait le besoin, et a affirmé que c'était leur but. C'était
12 difficile. Le chef adjoint Bell est plus haut gradé que moi,
13 mais je n'ai pas semblé lui dire ce qu'il devait faire. Mais
14 néanmoins, dans mon rôle de commandant stratégique, il fallait
15 que je protège mes gens et lorsqu'on m'a signalé qu'ils avaient
16 besoin d'aide, je dois les aider.

17 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et au cours de cette
18 conversation, est-ce que le chef adjoint Bell a demandé plus de
19 ressources ou avez-vous offert plus de ressources?

20 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je ne me rappelle pas,
21 pas lors de cette conversation. Des requêtes pour plus de
22 ressources sont venues continuellement au cours de l'évènement,
23 mais je ne me souviens pas si ç'a été soulevé lors de cette
24 conversation.

25 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, après les premiers
26 jours, donc, les requêtes de ressources n'arrivaient pas
27 directement sur votre bureau?

28 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Une fois que les

1 commandants d'intervention critique ont été mis sur pied avec le
2 NCRCC, ces requêtes viendraient à moi ou à mon commandant de
3 l'intervention, puis on faisait ce qu'il fallait logistiquement
4 pour faire parvenir ces agents dans la ville d'Ottawa.

5 **Me ERIC BROUSSEAU:** Maintenant, PPO00000556. C'est
6 un courriel. Si on déroule un peu vers le bas?

7 C'est de l'inspecteur Younan, un courriel qui
8 vous est envoyé à vous et au surintendant Alakas. Et un peu plus
9 bas, voici un courriel qu'on a vu en preuve ce matin de l'ancien
10 chef Sloly à certains membres de son équipe à 6 h 30 le matin du
11 5 février.

12 Vous rappelez-vous avoir reçu ce renvoi de ce
13 courriel de l'inspecteur Younan?

14 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je me rappelle que
15 l'inspecteur Younan nous a envoyé un email, je crois que c'était
16 la période où le chef Sloly dirigeait beaucoup de choses, il
17 voulait voir beaucoup de choses se produire. Et le sergent
18 Gauvin était réveillé aux petites heures du matin, et la requête
19 c'était pour l'unité de l'ordre... le maintien de l'ordre public
20 de la PPO d'intervenir dans cette région. Il a dit : « Non, ça
21 ne fait pas partie de notre cadre. Ce n'est pas comme ça qu'on
22 fonctionne. » Puis il a pu retarder l'opération.

23 Mais ça faisait partie d'une chaîne de courriels
24 plus longue au cours de la journée.

25 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et si on va maintenant aux
26 « Priorités générales ». Bon, premièrement, il s'agit ici de
27 « contenir les événements, d'appliquer la loi et les plans ».
28 Est-ce qu'il y avait donc un plan en place pour le faire?

1 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** J'avais des
2 préoccupations parce qu'il n'y avait aucun plan. C'était des
3 idées, des choses qu'ils voulaient voir, mais ça ne venait pas
4 avec un plan. Je n'allais pas offrir le soutien de la PPO, pas
5 sur la base d'une ligne dans un courriel. Bon, c'est bien notre
6 but tout cela, mais il fallait qu'il y ait un plan plus précis,
7 et jusqu'à ce moment, je n'avais rien vu. Donc, [...] la PPO
8 participe dans ça.

9 **Me ERIC BROUSSEAU:** Bon, c'est quelque chose que
10 vous avez entendu, qu'on entendra d'autres témoins également.
11 Comme mon collègue l'a dit ce matin, est-ce que c'est le plan
12 qui détermine le nombre d'effectifs ou le nombre d'effectifs qui
13 détermine comment le plan sera appliqué? Bon, la PPO ne voulait
14 pas mettre plus de ressources disponibles sans avoir un plan.
15 C'est exact?

16 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Il faut avoir un
17 plan. Ensuite, procéder seulement sur la base des chiffres, du
18 nombre, c'est procéder à l'envers. Une fois qu'on a un plan,
19 qu'on a nos experts, on a nos commandements, notre commandement
20 qui est d'accord, et ensuite on décide les ressources humaines
21 nécessaires pour le concrétiser et assurer son succès.

22 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que une pratique
23 normale, ça, que vous n'offrirez pas de ressources de la PPO à
24 moins de savoir exactement comment la police locale a
25 l'intention de s'en servir?

26 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Ben, toutes les
27 situations sont différentes. Les commandants sur le terrain vont
28 vouloir voir un plan opérationnel pour savoir quelle est

1 l'intention, « qu'allez-vous demander à nos gens de faire? »,
2 « combien d'entre eux voulez-vous? », et « quelles sont les
3 attentes que vous avez à leur égard? » Il faut que ça
4 corresponde à notre cadre d'intervention, à nos valeurs
5 organisationnelles. Donc, il faut avoir des réponses à tout cela
6 avant de dire oui.

7 **Me ERIC BROUSSEAU:** Mais qu'en est-il de l'opinion
8 que si on les envoie à Ottawa, au moins ils seront là et
9 pourront être utilisés lorsqu'il y aura un plan. Il y a peut-
10 être un délai, ça peut vous prendre peut-être deux, trois ou
11 quatre jours pour envoyer 500 agents de la PPO à Ottawa, mais
12 lorsqu'il y a un plan, ils sont présents sur place.

13 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Parce que ce n'est pas
14 une utilisation appropriée de nos ressources. On veut savoir
15 qu'est-ce qu'ils veulent faire avec ces 500 agents. On va les
16 envoyer, mais on doit avoir au moins une idée de ce que vous
17 voulez faire. Présentement, à cette époque, il n'y avait
18 absolument rien. On ne savait pas ce qu'ils allaient faire.
19 Contrôler la circulation? Faire des patrouilles? Qu'est-ce
20 qu'ils vont faire? Je ne vais pas envoyer 500 agents à Ottawa,
21 les faire venir de partout de l'Ontario par avion puis leur
22 trouver... ensuite, il fallait leur trouver un endroit où rester.
23 On ne fera pas cela sans comprendre exactement ce qu'ils doivent
24 faire.

25 Et ça va pour les services policiers municipaux,
26 ils doivent comprendre ce que leurs membres doivent faire. On
27 protège nos membres. On ne va pas les envoyer à plusieurs heures
28 de distance et disant « en, allez à Ottawa, on ne sait pas ce

1 que vous allez faire là, on ne sait pas combien de temps vous y
2 serez, je ne sais pas ce que je peux vous dire d'amener,
3 présentez-vous là-bas puis, bon, on verra ». Non, ce n'est pas
4 comme ça qu'on fonctionne.

5 **Me ERIC BROUSSEAU:** Maintenant, le 5 février,
6 l'inspecteur Younan et le sergent Gauvin, sont-ils intégrés dans
7 le groupe de planification du SPO au 5 février?

8 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je crois qu'ils sont
9 toujours là où ils essaient de s'intégrer. Je ne sais pas s'ils
10 sont simplement... s'ils sont assis autour de la table, mais je
11 crois que leurs frustrations arrivaient à un point où ils
12 n'étaient plus capables presque d'écrire à ce moment-là.

13 **Me ERIC BROUSSEAU:** Avez-vous parlé au commissaire
14 le 5 février – ou à la commissaire?

15 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je devrai vérifier.
16 J'ai eu quelques appels directement avec le commissaire pour lui
17 expliquer de ce que j'avais vu, de ce que j'avais discuté déjà.
18 Si vous me dites le 5 février, ben, c'est possible.

19 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous lui avez parlé, je crois,
20 deux fois, à deux reprises. Quelles préoccupations avez-vous
21 partagées avec le commissaire?

22 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Des choses que vous
23 avez déjà entendues, désorganisation, incapacité d'intégrer
24 l'équipe de liaison pour ce qu'il fallait faire, confusion de la
25 commande de structure, incertitudes quant au rôle qu'ils
26 voulaient qu'on joue pour aider leurs opérations. Je voulais
27 vraiment qu'il y ait une discussion avec le chef Sloly et de lui
28 dire: « Au cas où vous ne le saviez pas, voici ce qui se passe.

1 Qu'est-ce qu'on peut faire pour résoudre la situation? »

2 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et comprenez-vous que le
3 commissaire a eu cette discussion avec le chef Sloly?

4 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Oui, je sais. Je
5 me rappelle que le commissaire m'a informé qu'il avait parlé au
6 chef Sloly puis il a dit « oui, [...] a dit oui, l'équipe de
7 liaison est importante, elle fait partie de notre plan, c'est la
8 voie à suivre », et il a indiqué qu'il pensait que c'était ce
9 qui se passait effectivement. Et il sentait que c'était une
10 conversation... il croyait que c'était une conversation
11 productive.

12 **Me ERIC BROUSSEAU:** En général, à quelle fréquence
13 avez-vous été en contact pour relayer vos observations et vos
14 préoccupations au commissaire Carrique?

15 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Au début, peut-être à
16 tous les trois ou quatre jours, on avait un groupe d'appel et je
17 le tiendrais au courant de ce qui se passait. Si les choses
18 étaient tellement stressantes, bien, à ce moment-là ça devient
19 plus stressant et mes membres, l'inspecteur Baudin et d'autres
20 disaient, « on doit parler au commissaire, il faut qu'il sache
21 ce qui se passe », et là, je demanderais qu'on ait un appel.

22 **Me ERIC BROUSSEAU:** Je veux vous poser une
23 question sur le chemin Coventry, sur l'application de la loi à
24 cet endroit-là.

25 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** La première fois que
26 j'en ai entendu parler, c'est parce que j'ai reçu une invitation
27 à participer à un appel vidéo sur Zoom avec le chef Sloly et son
28 commandement, et il avait entendu dire que l'équipe de liaison

1 provinciale de l'OPP partait, il voulait m'en parler. Et moi, je
2 n'étais pas au courant avant de participer à l'appel, et puis
3 ensuite j'ai entendu parler de ce qu'a dit madame Ferguson ce
4 matin, que l'OPP allait pour intervenir pour s'occuper du
5 combustible. Et lorsque que le carburant a été enlevé, on a émis
6 des contraventions et à ce moment-là les membres de l'équipe de
7 liaison provinciale se sont dit, on a perdu parce qu'il n'y a
8 plus de bonne volonté de la part des membres du convoi parce
9 que, de toute façon, ils ont dû voir le lien entre... il y a eu
10 une tentative de négocier à propos de l'essence et puis ensuite
11 on avait verbalisé.

12 Lors de cet appel, j'ai appris que madame
13 Ferguson ne savait pas que c'était le projet du surintendant,
14 mais ç'a été un choc pour lui.

15 **Me ERIC BROUSSEAU:** Mais je crois que dans un
16 courriel, vous avez évoqué cet appel.

17 Alors, on va voir ce document OPP[00001532. Est-
18 ce qu'on peut aller au début de votre courriel.

19 « Il s'agit d'un résumé de l'appel
20 vidéo de l'OPS auquel m'a convié
21 l'inspecteur Baudin. »

22 Donc, l'inspecteur Baudin n'a pas pu y
23 participer?

24 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non.

25 **Me ERIC BROUSSEAU:**

26 « Je peux dire que le chef Sloly de la
27 police d'Ottawa a dit que l'équipe de
28 liaison provinciale doit être impliquée

1 dans les opérations, mais je crois
2 qu'ils ne comprennent pas comment
3 utiliser l'équipe de liaison
4 provinciale au mieux. »

5 Comment avez-vous eu ce sentiment et où est-ce
6 qu'il y avait une faille dans l'organisation?

7 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** J'ai parlé avec les
8 membres de mon équipe de liaison provinciale qui voulaient agir
9 avec l'équipe de liaison de la police d'Ottawa. Nous, notre
10 service est à temps plein, le service de la police d'Ottawa est
11 à temps partiel, et c'est plutôt une question de recueillir des
12 renseignements pour eux, c'est plutôt une question de dire qui
13 est-ce qui est dans ce camion, et il ne semblait pas y avoir une
14 approche mesurée qui est plutôt celle de notre équipe de
15 liaison, c'était une approche dure, « vous allez être arrêtés si
16 vous n'obtempérez pas ».

17 **Me ERIC BROUSSEAU:** Le paragraphe suivant cite le
18 docteur Peter Collins. Qui est le docteur Collins et quel était
19 son rôle?

20 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Le docteur Collins est
21 un psychologue judiciaire, il travaille depuis de nombreuses
22 années avec la Police provinciale de l'Ontario à titre de
23 négociateur en situation de crise. Moi, de temps à autre, je le
24 consultais lorsque j'avais affaire à une personne en souffrance.

25 À un moment donné, on l'a fait venir dans cette
26 opération. Il a eu connaissance de cet incident et je crois
27 qu'il était au téléphone et non pas en vidéo, et voilà ce qu'il
28 a dit à propos de l'impact que ça aurait sur le programme et sur

1 les membres du programme.

2 **Me ERIC BROUSSEAU:**

3 « Le commandement de l'OPS pense que
4 les arrestations ont été effectuées à
5 une certaine distance du dépôt de
6 carburant. »

7 Est-ce que vous pensez qu'il y avait un côté
8 positif?

9 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non. J'ai des
10 enquêteurs formés de l'équipe de liaison provinciale qui m'ont
11 dit, « mais les membres du convoi pensaient que la confiance
12 avait été rompue », alors il y avait un fossé.

13 **Me ERIC BROUSSEAU:** Paragraphe suivant :

14 « Ils ont ensuite eu une longue
15 conversation sur la dotation en
16 personnel et le chef Sloly a dit que
17 l'équipe de liaison devait être
18 intégrée. Le chef Sloly s'attend à ce
19 que tous les partenaires de police
20 participent aux arrestations et s'ils
21 refusent, il téléphonera à la gestion
22 supérieure des services de police pour
23 s'assurer qu'ils le font. »

24 Alors, qu'est-ce que ça veut dire? Vous pouvez
25 nous décrire cela?

26 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Il s'attendait à ce
27 que tous les agents, peu importe pour qui ils travaillaient,
28 d'effectuer des arrestations pour les personnes dont on pensait

1 qu'elles transportaient de l'essence.

2 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce qu'il s'agit du chemin
3 Coventry et du problème de l'essence?

4 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, c'était un
5 problème plus vaste.

6 **Me ERIC BROUSSEAU:** Mais le 6 février, il n'y
7 avait pas de grand plan opérationnel prêt à être mis en œuvre.

8 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non.

9 **Me ERIC BROUSSEAU:** Lorsque vous parlez des
10 partenaires, ça comprend la GRC, la police provinciale et les
11 autres services policiers?

12 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Il liait tous les
13 partenaires. Je pense qu'il veut dire tous les partenaires de la
14 police.

15 **Me ERIC BROUSSEAU:** Paragraphe suivant :

16 « On ne m'a pas demandé de parler lors
17 de l'appel, on m'a demandé de confirmer
18 la rumeur selon laquelle le PLT de
19 l'OPP qui partait, en fait, j'ai dit
20 qu'en fait c'était les membres de la
21 PLT du service d'Ottawa qui avaient
22 indiqué que les membres de la PLT
23 partaient à cause des arrestations
24 effectuées sur le chemin Coventry. »

25 Alors, est-ce que l'équipe de liaison provinciale
26 de la PPO est partie?

27 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non.

28 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et après, vous décrivez deux

1 grands plans opérationnels. Qu'est-ce qu'on planifiait?

2 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Le chef Sloly voulait
3 qu'on agisse et tout d'abord il voulait faire des arrestations
4 dynamiques à l'intersection de Rideau et de Sussex, mais à cause
5 du manque d'actifs, ça avait été reporté au mercredi, et on
6 devait avoir un appel le lendemain à 9 heures auquel moi-même et
7 monsieur Alakas ont été invités et on prévoit des arrestations
8 et des extractions demain. On voudrait que l'équipe PLT
9 participe aux côtés de l'unité d'ordre public.

10 **Me ERIC BROUSSEAU:** [...]

11 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je n'étais pas
12 d'accord avec ces deux propositions. Je ne voyais pas de plan
13 pour les arrestations dynamiques qui devaient avoir lieu. Je ne
14 voyais pas comment on voulait faire appel à l'unité de l'ordre
15 public. Je ne savais pas comment on voulait évacuer les camions.
16 Il y avait un manque total d'informations. Je ne pouvais pas,
17 donc, y être favorable.

18 Et au point 2, on parle d'arrestations sommaires
19 dans les rues, et là encore, il ne parle pas du moment de la
20 journée, et il veut que l'équipe de liaison provinciale y
21 participe. Pour moi, ce n'est pas le mandat de l'équipe de
22 liaison provinciale.

23 Donc, dès le départ, j'ai eu des préoccupations à
24 cet égard.

25 **Me ERIC BROUSSEAU:** Quand vous parlez de l'équipe
26 de liaison provinciale, ça veut dire qu'elle devait participer
27 aux arrestations?

28 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Il dit qu'il veut

1 que cette équipe participe à cet aspect, mais comment, on ne le
2 savait pas. Il n'est pas entré dans ces détails.

3 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et je crois que vous avez
4 parlé avec le surintendant Patterson après l'appel. Est-ce que
5 vous pouvez nous décrire ce deuxième appel avec le surintendant
6 Patterson?

7 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** J'avais entendu dire
8 que notre unité de l'ordre public avait été impliquée dans la
9 rue Coventry, alors j'ai dit : « Mais qu'est-ce qu'on fait là?
10 Est-ce qu'on est simplement là pour protéger l'équipe de liaison
11 provinciale? » Et dans nos conversations, j'avais cru comprendre
12 que même les détectives de la police d'Ottawa ne savaient pas
13 exactement s'ils avaient l'autorité. Est-ce qu'ils pouvaient
14 saisir les camions? Est-ce qu'ils pouvaient porter des
15 accusations?

16 Alors, je voulais parler avec le surintendant
17 pour savoir d'où venait ce pouvoir. « Est-ce que vous avez
18 consulté le procureur? Est-ce que vous avez eu une lettre
19 faisant état d'un avis juridique? Parce que, à moins de voir
20 cette lettre, je ne vais pas ordonner à mon équipe de participer
21 à cette activité. »

22 Donc, là encore, mon rôle à titre de commandant
23 est aussi de protéger mon équipe du point de vue de la sûreté et
24 aussi du point de vue de la responsabilité juridique. C'est
25 difficile de faire le lien, de faire le lien entre l'essence et
26 un acte criminel. Donc, je voulais voir s'il y avait une lettre
27 qui définissait ce type d'infraction, car... pour savoir si cela
28 pouvait aboutir à des accusations.

1 J'ai eu une conversation avec le haut
2 commandement deux jours plus tard et on m'a dit, « oui,
3 d'accord, les membres de la PPO peuvent participer à ce genre
4 d'activité ». Donc, voilà, j'ai dit à mes membres : « Voilà vos
5 pouvoirs, voilà comment vous allez aborder ça. »

6 Alors, qu'est-ce que vous allez faire de
7 l'essence saisie? On ne peut pas simplement la jeter. Donc, il
8 fallait que nos membres comprennent leur mission.

9 **Me ERIC BROUSSEAU:** Mais le soir du 6 février, ce
10 niveau de planification n'existait pas pour l'unité d'ordre
11 public.

12 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Pardon?

13 **Me ERIC BROUSSEAU:** Le travail que vous avez fait
14 au cours des deux jours suivants pour vous assurer que vous
15 disposiez des pouvoirs juridiques, ce travail n'avait pas été
16 effectué lorsque vous avez eu cette conversation avec le
17 surintendant Patterson?

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, j'essayais
19 simplement de recueillir des informations.

20 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce qu'on pourrait voir le
21 document de l'OPP, dont je cite la cote : [OPP00001546]?

22 Il s'agit d'un courriel que vous avez envoyé le
23 jour suivant, le lendemain, après l'appel.

24 Si on peut le faire défiler vers le bas?

25 Vous l'avez adressé à l'adjoint Harkins et au
26 surintendant Thomas.

27 « Je voulais vous transmettre cette
28 information. Lors de mon appel hier, le

1 chef Sloly a demandé que nous lui
2 fassions part de nos besoins en
3 ressources et on lui a dit qu'on avait
4 besoin de 250 membres. Le chef Sloly
5 m'a dit que s'ils en ont besoin 100,
6 ils en auront 200. Il semble très à
7 l'aise lorsqu'il s'agit de demander
8 deux fois plus de ce dont il a vraiment
9 besoin, mais peut-être que la police
10 d'Ottawa va obtenir deux fois plus de
11 ressources dont elle a véritablement
12 besoin. »

13 Est-ce que vous pouvez m'expliquer la teneur de
14 cet appel? De ce courriel, pardon?

15 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'était... je crois que
16 le chef a dû partir, alors le chef a dit : « Avant de partir,
17 voilà ce que je souhaite. J'ai besoin de savoir combien d'agents
18 on a besoin. » Et je ne veux pas répéter le courriel, mais c'est
19 ce qu'il dit. Et c'était ses justifications.

20 J'étais étonné parce que je me suis dit, mais, il
21 sait que je suis là, il sait que je participe à l'appel parce
22 qu'il m'a souhaité la bienvenue et on a dit que l'équipe de
23 liaison provinciale ne partirait pas. Mais il parle de doubler
24 ce qu'il demande comme soutien aux autres services de police de
25 l'Ontario sans avoir de plan. Et ce sont des chiffres donnés au
26 hasard.

27 Alors, j'ai trouvé ça bizarre et j'ai voulu en
28 informer mon chef parce que je savais qu'il y avait des réunions

1 à un niveau supérieur dans l'Ontario pour savoir comment
2 soutenir Ottawa et je pense que c'était important de leur dire
3 ce qui s'était passé ce soir-là.

4 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que vous avez dit
5 quelque chose lors de l'appel auquel a participé le chef Sloly?

6 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, il est parti
7 assez brusquement et il a dit « voilà ma directive » et il est
8 parti. Il y a eu un silence un peu mal à l'aise. Bon, bien,
9 c'était... on était un peu mal à l'aise, on n'a pas parlé
10 directement de ce doublement des chiffres et on est passés à la
11 suite.

12 **Me ERIC BROUSSEAU:** À propos des chiffres qui
13 déterminaient le plan ou du plan qui déterminait les chiffres,
14 est-ce que... c'est vous qui l'a dit, est-ce que quelqu'un a dit
15 directement cela à la Police provinciale de l'Ontario, « on n'a
16 pas besoin de doubler un chiffre, on a besoin d'un plan et
17 ensuite on obtiendra les ressources lorsqu'on aura le plan.

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'est exactement la
19 conversation qu'on avait avec l'adjoint Bell : « Où est le plan?
20 On a besoin d'un plan opérationnel. » L'adjoint Bell était
21 d'accord, « on travaille sur un plan ». Donc, les chiffres
22 n'étaient pas pertinents. D'abord, il fallait avoir le plan et
23 ensuite les chiffres viendraient. Peut-être que c'était 1 800,
24 en fait. On a entendu dire que c'était encore plus, mais
25 demander tous ces chiffres sans plan et sans expliquer comment
26 ces ressources seraient utilisées, ça me paraissait bizarre.

27 **Me ERIC BROUSSEAU:** Je crois que le 7, c'est le
28 jour où le chef Sloly a publiquement demandé 1 800 agents.

1 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je croyais que c'était
2 le 8 parce que, de toute façon, comment est-ce qu'on peut
3 constituer une équipe en moins de 24 heures et tout d'un coup si
4 le chiffre devient 1 800 le lendemain. Comment est-ce qu'on
5 déterminer ça en une journée? Non, moi, je pensais que c'était
6 le 8 que l'annonce a été faite à propos des 1 800.

7 **Me ERIC BROUSSEAU:** Je crois que c'est le 7, mais...

8 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** OK.

9 **Me ERIC BROUSSEAU:** Comment est-ce que vous avez
10 envisagé ce chiffre à la lumière de cette conversation?

11 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** J'ai vu cela... j'ai
12 trouvé cela suspect.

13 **Me ERIC BROUSSEAU:** Alors, aux alentours du 8 et
14 du 9, l'ancien surintendant Parady a participé aux évènements.
15 Est-ce que vous pouvez expliquer quel a été son rôle?

16 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** J'étais invité à
17 participer à un appel le matin du 8 avec l'adjoint Harkins, avec
18 le surintendant McConnell (phon.) et avec le chef Parady, et nous
19 a annoncé une équipe intégrée. Il nous a donné la mission, il
20 s'agissait d'aider la police à rétablir la confiance, l'ordre et
21 la confiance à l'égard du service pour sortir de la situation
22 qui se produisait à Ottawa. Il s'agissait des attentes de haut
23 niveau de l'équipe intégrée.

24 La compétence relevait toujours de la police
25 d'Ottawa. Les experts viendraient d'autres services de police,
26 des experts en la matière, des experts de l'ordre public, des
27 grands évènements, pour aider la police d'Ottawa à définir un
28 plan pour mettre fin à cette situation.

1 Je ne savais pas d'où venait cette idée. Je
2 pensais que c'était des réunions à un plus haut niveau, mais
3 cela m'a été dit parce que j'étais le seul officier supérieur
4 sur le terrain, donc il était important d'informer le commandant
5 en chef à North Bay. Il ne savait pas exactement ce qui se
6 passait à Ottawa. Alors, voilà pourquoi j'ai été mis dans
7 l'équipe à ses côtés et [on lui a donné instruction de venir à
8 Ottawa].

9 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et est-ce que vous avez
10 continué à faire partie de l'équipe?

11 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Seulement pendant
12 48 heures au plus. Une fois qu'il a été clair que des plans plus
13 vastes allaient être mis en œuvre. [...] On atteignait notre
14 capacité maximale, donc on s'attendait à ce que des nombres
15 beaucoup plus grands allaient arriver. Et les délais étaient
16 serrés, il nous fallait un plan sous 48 heures. Donc, il valait
17 mieux que je revienne à coordonner les défis logistiques
18 d'amener tous ces gens à Ottawa.

19 Alors, j'ai aidé le chef Pardy pour quelques
20 jours et, une fois qu'il était établi avec ses experts, je suis
21 revenu à mon rôle de surveillance et de superviser le
22 déploiement des agents à Ottawa.

23 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, à ce moment, il y avait
24 à peu près 150 agents par jour et c'était à 30 par jour il y a
25 une semaine.

26 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** C'est allé à 30, 60,
27 120, et ensuite les fins de semaine où il y avait une
28 intensification, alors il fallait plus de gens, on partait à

1 150, 160 pour les fins de semaine et on retombait à 120 les
2 lundis ou mardis, simplement parce qu'il y avait toujours une
3 intensification de public à ces moments-là, donc on était autour
4 de ces chiffres.

5 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, ces chiffres avaient
6 augmenté malgré qu'il n'y ait pas de plan opérationnel?

7 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui, c'est juste.
8 Parce qu'il y avait des points de circulation faciles à
9 articuler et c'est pour ça qu'ils avaient besoin de gens, ils
10 avaient besoin de limiter la circulation dans le centre-ville et
11 les points ont continué à augmenter. Il manquait de policiers
12 d'Ottawa pour s'occuper de ces points de circulation.

13 Alors, dans une phase de maintien, on n'a pas... ou
14 d'entretien, on n'a pas besoin de plan détaillé pour aider. Vous
15 êtes simplement en train de tenir le fort jusqu'à tant qu'on
16 puisse développer un plan. Alors, on se sentait à l'aise de
17 déployer ces membres, ils savaient ce qu'ils avaient à faire et
18 je pouvais le dire à mes membres, alors on se sentait en
19 confiance de les amener en ville pour ce faire.

20 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, vous avez participé à
21 certaines réunions de l'équipe de planification intégrée. Que
22 pouvez-vous nous dire à propos de tout ça?

23 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Vers 5 heures,
24 8 février, première réunion. Chief Pardy était là et, de façon
25 générale, lorsqu'il y a quelqu'un qui prend des notes, il y
26 avait quelqu'un qui prenait des notes et son preneur de notes
27 était là. Et nous avons eu une présentation de madame Ferguson,
28 que vous avez vue, elle nous l'a montrée, vous l'avez vue ce

1 matin, puis on a eu une discussion générale qui portait sur ce
2 qu'ils sentaient à propos de l'équipe intégrée, s'il y avait une
3 valeur, et ces discussions à propos de ce qui se passait et
4 comment cette équipe intégrée pouvait les aider en allant de
5 l'avant.

6 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et quelle a été la réception
7 côté SPO?

8 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** L'adjointe Ferguson
9 était pour. Le chef Sloly devait être là, mais il avait une
10 urgence, donc il ne pouvait pas participer à l'appel. Il y avait
11 des questions techniques. À la GRC, tout le monde pouvait
12 participer à cet appel, mais on a eu de très bonnes
13 conversations. L'adjointe Ferguson avait dit qu'ils étaient en
14 train de terminer un plan opérationnel plus large, que ce serait
15 prêt le lendemain, et le plan était qu'elle revienne pour nous
16 montrer ce plan élargi le lendemain, le 9.

17 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce arrivé?

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non. Le chef Pardy m'a
19 appelé très tôt le matin pour me dire qu'il avait entendu
20 l'adjointe Ferguson, que ce n'était pas tout à fait près, qu'ils
21 étaient en train de le terminer, et qu'ils aimeraient mieux
22 qu'on soit sur Elgin sur l'heure du diner.

23 **Me ERIC BROUSSEAU:** Pouvez-vous décrire cette
24 réunion pour nous?

25 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. C'était au
26 deuxième étage au siège social de la police. Le chef Sloly et
27 les adjoints étaient là, certains inspecteurs. Le surintendant
28 Patterson y était. Le conseiller Huneault – je m'excuse si j'ai

1 mal prononcé son nom -, elle y était. Moi-même, le chef Pardy,
2 l'inspecteur Tim.. je ne me souviens plus de son nom de famille,
3 le surintendant de la GRC, Phil Leu, et le sergent Darwin
4 Tetreault.

5 Donc, on était une ligne d'un côté, Sloly était
6 en tête de table avec ses adjoints, et l'adjointe Ferguson a
7 donné sa présentation sur la version élargie des opérations.
8 Suite à cette présentation, le chef Sloly m'a regardé
9 directement et ça m'a étonné parce que j'étais la première
10 personne PPO, le chef Pardy était à ma droite. Et il n'était pas
11 très heureux. Il a exprimé le fait qu'il n'était pas content du
12 fait qu'il y avait 15 agents PPO dans sa ville alors que ce
13 n'était pas le cas. Il était très, très fâché.

14 J'ai dit que j'avais donné des chiffres le
15 2 février, on m'avait demandé d'offrir un document pour montrer
16 combien de membres PPO étaient dans la ville d'Ottawa. Il est
17 clair qu'il y avait plus que des agents de première ligne, mais
18 aussi des gens de l'Ordre public, des Renseignements, des PLT,
19 des gens des Logistiques, des agents de Circulation.

20 Donc, il y avait un tableau jusqu'au 2 février
21 avec des colonnes, avec « POU » et « Circulation », « Total
22 chaque jour », « Total cumulatif ». Je crois qu'on était à 826
23 ou peut-être 862 à ce moment-là, et dans chaque prochaine
24 journée il y aurait 125 par jour. Et je l'ai soumis à mon
25 surintendant en chef, je n'ai plus vu les chiffres par la suite.

26 Alors, j'ai expliqué au chef Sloly, j'ai pas
27 expliqué dans le détail, mais j'ai dit : « C'est moi qui avais
28 soumis ces chiffres. D'après moi, peut-être que ç'avait été mal

1 formulé par le bureau du Solliciteur général, c'était peut-être
2 de dire que c'était cumulatif, pas [1 500] par jour. » Et encore
3 une fois, il s'est choqué un peu. Il m'a dit : « Ne m'expliquez
4 pas les politiques du bureau du Solliciteur général, je sais que
5 ç'a été fait [intentionnellement]. » Et [j'ai] dit : « Je ne
6 peux pas... de toute façon, j'ai juste donné les chiffres. »

7 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce qu'il y avait une
8 question à propos de Rideau et Sussex à ce moment-là?

9 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** On nous a donné un
10 document de trois pages. C'est le surintendant Patterson qui l'a
11 donné avec des détails de son plan quotidien pour la semaine. Et
12 ce qu'il comptait faire, c'était des actions dynamiques, surtout
13 l'une devait avoir lieu à 11 heures du soir, donc c'était... il
14 l'a mis... en a parlé en détail et il l'a laissé là pour qu'on
15 puisse dire « OK ».

16 Alors, comme personne d'autre ne prenait la
17 parole, j'ai commencé à poser des questions directes au
18 surintendant Patterson pour dire : « Qu'est-ce que vous allez
19 faire avec les camions? C'est quoi votre plan pour les
20 camions? » Il avait deux plans pour les camions.

21 Premièrement, c'est de se servir de retraités de
22 la police d'Ottawa pour qu'ils [les] sortent parce qu'ils
23 étaient là depuis un certain temps, certains avaient été
24 enchainés et altérés pour que ce soit difficile de les
25 remorquer. Je ne suis pas un mécanicien, mais ça prenait des
26 compétences de mécanicien pour les repartir. Il a dit que si ça
27 ne fonctionnait pas, « je me servirai des camions de remorquage
28 des forces armées ». Et j'ai dit : « Est-ce que vous avez

1 demandé une aide des pouvoirs civils? » Puis le surintendant
2 Patterson a dit qu'il n'avait pas besoin de cela.

3 Donc, comme je savais à travers cette semaine,
4 j'avais des appels de mes PLT qui parlaient de leurs
5 frustrations du fait qu'ils n'avaient pas été engagés, pas
6 d'autonomie, pas de connexion. J'ai dit : Est-ce que les PLT ont
7 été engagés dans ce plan? Est-ce qu'ils ont participé à ce
8 plan? » Le surintendant Patterson a dit que oui, et je savais
9 que non. Donc, ça m'a préoccupé.

10 Je leur ai dit directement : « Je ne suis pas un
11 commandant de ce genre-là, mais d'après ce que j'ai vu, vous
12 n'aurez pas de soutien PPO pour ce soir ou demain, selon ce que
13 je viens de lire. » C'est deux phrases sur une page pour toute
14 une intersection. Aucune indication à cette réunion : est-ce
15 qu'il y a des enfants dans les voitures? Combien de gens dans
16 les camions? On ne nous l'a pas dit. Ils cherchaient à ce qu'on..
17 ils voulaient qu'on soit d'accord, et moi, je me sentais mal à
18 l'aise. Il fallait que je pose des questions parce que c'était
19 très dangereux pour mes membres. Je suis payé pour ça, pour
20 protéger mes membres et notre organisation. Et c'était le soir.
21 C'est seulement dans des situations incroyables qu'on ferait un
22 tel exercice dans l'obscurité, c'est trop dangereux pour nos
23 membres et pour le public.

24 Alors, il y avait tellement de raisons pour ne
25 pas le soutenir et c'est pour ça que j'ai posé des questions
26 directes.

27 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et comment est-ce que ça s'est
28 terminé?

1 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Eh bien, on a fait la
2 transition avec les membres de la GRC pour dire
3 essentiellement : « Vous pouvez ralentir un petit peu [...] », et
4 c'est de ça dont on parle maintenant. Il y avait donc une
5 coordination avec [...] « Je peux vous amener des gens d'ici, mais
6 ça va prendre un certain temps. Alors, donnez-moi une semaine.
7 Je peux vous amener 400 personnes. » Et j'ai pensé... le chef
8 Sloly est devenu très passionné, il a levé la voix à nouveau, il
9 a dit essentiellement que « le monstre d'Ottawa, c'est là où il
10 faut couper la tête de ce monstre ».

11 Donc, il y avait le pont Ambassador, il y avait
12 [...] en Alberta, il y avait toutes sortes d'endroits, mais je
13 pense que le surintendant Morris a dit c'était un évènement qui
14 se passait dans une partie du pays a un effet immédiat sur les
15 autres parties du pays. Il ne voulait pas du tout en entendre
16 parler.

17 Il insistait sur sa ville. C'était lui le chef de
18 police de la ville, donc, ça se comprend, mais il était très
19 passionné, il ne voulait pas entendre les retards, entendre
20 parler de ça, il a dit : « Je veux que vous me promettiez que
21 vous aurez 400 personnes ici ou je vais aller voir le
22 ministre. » Il n'a pas nommé le ministre, il a dit simplement
23 « le ministre ».

24 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que vous parlez
25 privément avec les membres de l'OPS après cette rencontre?

26 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Immédiatement après la
27 réunion, le chef Sloly est sorti de la salle et madame Patterson
28 qui était à côté... Ferguson qui était à côté de moi, elle m'a

1 remercié d'avoir posé les questions que j'avais posées parce que
2 c'était peut-être des questions semblables et presque identiques
3 à celles qu'elle posait depuis longtemps et n'avait jamais de
4 réponse.

5 Une journée plus tard, j'ai reçu un texto du
6 sous-ministre...

7 **L'INTERPRÈTE:** Quelqu'un dont l'interprète n'a pas
8 entendu le nom.

9 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** ...[Bell] qui disait
10 apprécier les questions que j'avais posées.

11 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, très brièvement, si j'ai
12 compris, c'est d'impliquer l'équipe de planification intégrée,
13 c'est le dernier recours?

14 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Je suis retourné
15 au siège social, aux *Headquarters*, et on a parlé que c'était
16 dangereux ce qu'on venait d'entendre dire, qu'on ne pourrait
17 jamais ce qu'on avait entendu comme plan et il fallait
18 absolument commencer un plan intégré. Mais je ne suis pas le
19 truc de l'Ordre public, moi. Donc, mon rôle était de revenir
20 parler des quelques centaines d'officiers qui étaient déjà
21 déployés et le chef Pardy était [...], donc mon travail était de
22 voir que ça se produise selon le plan que lui avait prévu. Donc,
23 je lui ai permis de faire ce qu'il avait l'intention de faire.

24 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous avez parlé il y a une
25 minute des événements ailleurs dans le pays. Je voudrais vous
26 parler de Windsor peut-être un peu.

27 [...] surintendant Dana un peu plus tôt dans la
28 journée?

1 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, je ne me souviens
2 pas de lui avoir parlé directement.

3 **Me ERIC BROUSSEAU:** Vous ne vous rappelez pas
4 avoir eu une conversation avec lui?

5 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non. Des messages de
6 soutien, oui, à l'inspecteur Needham pour le travail qu'il
7 faisait au pont Ambassador, mais je ne me souviens pas avoir eu
8 des conversations personnelles.

9 **Me ERIC BROUSSEAU:** Le surintendant Earley l'a
10 enregistré dans ses notes. On pourrait le montrer, si vous
11 voulez.

12 Donc, l'OPP0000045[4]3. C'est le 10 février, Il
13 faudra rouler parce que je n'ai pas le numéro de la page. À la
14 page 33.

15 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Il n'y a pas une telle
16 chose.

17 **Me ERIC BROUSSEAU:** OPP00004543. OPP00004543. Le
18 10 février. Probablement à la page suivante. Parce qu'elle prend
19 des notes très détaillées. Alors, nous y sommes.

20 « Un appel de Craig Abrams pour
21 confirmer les ressources. »

22 Donc, c'est à 10 h 21 le 10 février. Peut-être
23 que ça vous aide à vous rappeler un peu?

24 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Dans mes notes à moi,
25 à la page 52, pour le 10 février, je n'ai que son nom, « Dana ».
26 Je n'ai pas plus de renseignements que ça. Peut-être qu'on
27 s'était déconnectés (sic) [...], mais je n'ai pas pu noter
28 d'autres détails.

1 **Me ERIC BROUSSEAU:**

2 « Téléphone de Craig Abrams pour
3 confirmer les ressources à Ottawa. A
4 envoyé des ressources. Averti Abrams
5 que Windsor, c'est la priorité selon le
6 sous-ministre. »

7 Est-ce que vous vous souvenez le surintendant
8 Earley vous dire ça?

9 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non. Non. Peut-être
10 qu'elle l'avait, je ne dis pas non, mais je ne me souviens pas.

11 **Me ERIC BROUSSEAU:** Si on va un peu plus loin,
12 plus bas, à 10 h 28 :

13 « Averti Abrams que Windsor a... »

14 **L'INTERPRÈTE:** L'interprète regrette, elle n'a pas
15 du tout compris.

16 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je ne sais pas si je
17 l'ai entendu de Dana, mais je sais qu'il y avait une entente que
18 l'OPP allait prendre en main cette opération.

19 **Me ERIC BROUSSEAU:** Ensuite, à 10 h 28 :

20 « Abrams est averti que ce serait plus
21 facile. Ottawa n'aime pas les PLT,
22 c'est un cauchemar. Il faudra faire
23 d'autres plans. À Ottawa, ce sont des
24 camions sur les routes transversales
25 qui n'affectent pas la vie des gens. »

26 [...]

27 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Ça semble très
28 détaillé, ses notes. Je me souviens du commentaire que les

1 choses seraient plus faciles. C'est certainement plus facile.
2 [...] donc, c'est une question de juridiction. Donc, à Windsor,
3 elle pouvait contrôler l'évènement et ça rend la ville... la tâche
4 beaucoup plus facile que d'avoir à travailler avec d'autres
5 juridictions directement.

6 **Me ERIC BROUSSEAU:**

7 « À Ottawa, des camions sur les rues de
8 travers, les rues de côté, ça n'affecte
9 pas la vie. »

10 Est-ce que c'est un point de vue que vous aviez?
11 Est-ce que c'est ce que vous aviez entendu dire à l'intérieur de
12 l'OPP?

13 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, c'était pas mon
14 point de vue parce que j'étais sur la rue. J'ai visité mes
15 membres sur la rue, j'ai parlé à mes membres, j'ai parlé... parce
16 que les gens portaient des masques et puis ça nuisait aux
17 entreprises, aux commerces. Que j'ai eu ces rencontres-là avec
18 les propriétaires d'entreprises après cette conversation ou
19 avant, je ne me souviens pas, absolument. Mais c'est pas une
20 position que j'acceptais parce que on voyait les effets sur les
21 résidents de cette zone. J'ai peut-être dû parce que je parlais
22 avec d'autres membres de la question.

23 S'ils sont sur la 417 et n'importe quelle rue au
24 sud de la 417, vous ne sauriez jamais ce qui se passe à Ottawa.
25 Ottawa semblait fonctionner à la normale, à l'extérieur de ce
26 cœur, de cette zone. D'après mon expérience en conduisant à
27 Ottawa sans problème, mais au sud de la 417, c'était différent,
28 mais ç'avait beaucoup... un impact sur le centre-ville.

1 **Me ERIC BROUSSEAU:** Je retourne un petit peu [...],
2 vous n'étiez pas au courant que l'OPP avait priori[s]é d'envoyer
3 des ressources à Windsor plutôt qu'à Ottawa pour des raisons
4 économiques.

5 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Je n'ai jamais eu de
6 conversation là-dessus. C'était plutôt que « on a tant de
7 membres qui sont à Windsor, on ne peut vous en envoyer que
8 tant ». C'était de... si c'était pour faire de Windsor la priorité
9 par rapport à Ottawa, ça ne m'a jamais été communiqué.

10 **Me ERIC BROUSSEAU:** Une dernière série de
11 questions sur la *Loi sur les mesures d'urgence*. Si j'ai compris
12 bien, le 17 février, vous avez entendu parler de la création de
13 la zone rouge à Ottawa?

14 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui.

15 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que c'est ce que vous
16 comprenez que c'était possible uniquement avec la déclaration de
17 la *Loi sur les mesures d'urgence*?

18 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Après avoir lu des
19 Twitter et des comptes des médias sociaux qu'Ottawa a dit que la
20 zone rouge était créée à la suite de la *Loi sur les mesures*
21 *d'urgence*, les restrictions sur les mouvements des particuliers,
22 pour voir si les véhicules avaient la possibilité ou l'autorité
23 d'être là dans la région telle que décrite, d'après l'autorité
24 obtenue, c'est pas (sic) la *Loi sur les mesures d'urgence*.

25 **Me ERIC BROUSSEAU:** Est-ce que vous avez conseillé
26 des officiers qui avaient... qu'on avait fait ça avant
27 l'utilisation de la mesure d'urgence?

28 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** On en avait parlé

1 avant cette date du 17. Je me souviens que ceux qui s'occupaient
2 de la circulation, c'était surtout des observations. On
3 cherchait la criminalité ou des véhicules qui commençaient à
4 vouloir bloquer.

5 Donc, on a eu un ensemble d'éducation. Donc, on a
6 fait l'éducation de tous ces officiers pour leur donner
7 certaines autorités. On leur a montré sur la façon dont on
8 fonctionne normalement pour la circulation, quelle est
9 l'autorité, leur possibilité d'arrêter la circulation, donc de
10 faire des arrestations s'ils pensent avoir des raisons de le
11 faire.

12 J'ai fait beaucoup de breffages avec les membres
13 pour expliquer tout ça en termes aussi simples que possible
14 disant : « Vous êtes tous des policiers. Vous comprenez ce que
15 c'est que l'autorité, vous avez la possibilité de faire des
16 arrestations. Vous comprenez le concept d'agir à votre
17 discrétion. Rien n'a changé. » C'était avant le 17, donc ils
18 allaient avoir cette possibilité, ils pouvaient agir. Ils
19 n'avaient pas besoin de la *Loi sur les mesures d'urgence* pour
20 agir.

21 Mais donc, ensuite il y a eu la déclaration de la
22 mesure d'urgence, il y a eu des restrictions qui ont été
23 imposées, et donc, des restrictions ou des réglementations, des
24 limites sur cette rue, l'entrée et la sortie de certaines rues.
25 Les membres du public entraient dans cette zone avec trois ou
26 quatre différentes bonnes excuses, comme c'était des
27 propriétaires d'entreprise, ils allaient à l'hôtel, il y avait
28 trois ou quatre différentes raisons qui leur permettraient

1 d'entrer. Et donc, mes officiers s'attendaient à ce qu'on leur
2 donne ces raisons.

3 Donc, les officiers observaient le trafic, la
4 circulation. J[*e suis allé*] au centre-ville pour voir ce à quoi
5 nos membres devaient faire face, donc c'était probablement
6 14 heures dans un climat épouvantable, le temps était
7 épouvantable. Ils étaient aux coins des rues, avançant (phon.)
8 la liste : « Qu'est-ce que vous faites? Pourquoi vous êtes là?
9 Quelle est votre raison? », et puis ils refusaient de permettre
10 à certains véhicules d'entrer si ces raisons n'étaient pas
11 mentionnées.

12 **Me ERIC BROUSSEAU:** Et le gouvernement a abrogé le
13 23 février cette *Loi sur les mesures d'urgence*. Est-ce que vos
14 membres ont demandé ce qu'ils pouvaient continuer de faire?
15 Qu'est-ce que vous leur avez dit?

16 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Non, c'est pas qu'on
17 m'a demandé. J'étais au poste de commande, j'ai vu à la
18 télévision que la Loi avait été abrogée. J'ai regardé qu'on
19 était à une heure du breffage pour les officiers qui seraient
20 dans la rue cette nuit-là parce que je sais qu'ils allaient me
21 demander, « patron, qu'est-ce qu'on fait? qu'est-ce qu'on peut
22 faire? », parce qu'ils ont regardé la télévision autant que moi.

23 Donc, j'ai dû prendre en considération ce qui
24 était légalement possible de faire sans la *Loi sur les mesures*
25 *d'urgence* pour voir ce qu'on faisait avant. Donc, est-ce qu'on
26 avait l'autorité d'arrêter les véhicules? C'était dans une
27 région ou dans un district très limité. Comment est-ce qu'on
28 peut leur redonner la rue? On vient d'entrer en sécurité il y a

1 moins de 24 heures. Il faut avoir la présence et maintenir une
2 certaine présence et certaines restrictions.

3 J'ai essayé d'appeler mon commandant, le chef
4 Pardy. Malheureusement, il n'était pas disponible. Je pense que
5 cette abrogation a pris tout le monde par surprise.

6 Donc, c'est exactement ce que j'ai expliqué aux
7 membres : « Vous utilisez votre discrétion et nous allons
8 continuer d'arrêter les véhicules jusqu'à ce qu'on me dise qu'on
9 n'a plus l'autorité de le faire. »

10 Donc finalement, le lendemain matin, c'est ce qui
11 a été fait. On a eu une rencontre, on s'est mis d'accord pour
12 dire qu'il y a plus de renseignements disant que les convois
13 allaient revenir. Donc, c'est là-dessus qu'on a basé les
14 autorités parce qu'il n'y avait plus d'urgence, de besoin urgent
15 d'arrêter les véhicules. Donc, on revient à un mode
16 d'observation.

17 Le premier soir, lorsque j'ai donné cette
18 directive de continuer d'arrêter, on a arrêté 11 véhicules qui
19 étaient reliés au convoi qui voulaient rentrer dans la zone
20 qu'on venait de nettoyer. Donc, ils ont donné toutes sortes
21 d'excuses, disant qu'ils avaient oublié leur équipement de
22 hockey, c'était peut-être vrai, je ne sais pas. Mais donc, on a
23 compté 11 véhicules qui ont été retournés.

24 Donc, on a parlé au chef Pardy, on a dit que
25 cette autorité n'existe plus, donc on est retournés à ce qu'on
26 faisait avant la *Loi sur les mesures d'urgence*.

27 **Me ERIC BROUSSEAU:** On n'a presque plus de temps.
28 Deux dernières questions.

1 D'abord, comme quelqu'un qui a eu un point de vue
2 au tout début avec la préparation avant l'arrivée des convois,
3 qu'est-ce qui s'était bien passé et qu'est-ce qui aurait pu être
4 amélioré pour la préparation à ce convoi?

5 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** [...]

6 **Me ERIC BROUSSEAU:** De votre point de vue de
7 quelqu'un qui l'a fait, qui a observé les choses dans la ville.

8 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** J'ai pensé que le rôle
9 de l'OPP pour l'arrivée initiale du convoi, ça s'est fait très,
10 très bien. Quelques petits problèmes dans les plus petites
11 communautés, mais avec la question du masque par exemple, on a
12 simplement... y'en a qui décidé d'ignorer ce mandat pour les
13 masques, mais il n'y avait pas de criminalité, pas d'attaques,
14 pas d'actes criminels. Ils savaient ce qu'ils faisaient. Ils
15 restaient à leur zone, voie, ils sont entrés à Ottawa de façon
16 très ordonnée. Il y avait des supporters sur la 417 qui étaient
17 très, très, très près du bord de la route, ce qui était un peu
18 inquiétant.

19 Mais le convoi lui-même ne pouvait pas le
20 contrôler. Ils ont fait exactement ce qu'ils avaient dit qu'ils
21 feraient, ils n'ont pas endommagé les routes, ils n'ont pas
22 causé de criminalité. D'après moi, c'était un succès pour qu'ils
23 arrivent à la ville d'Ottawa.

24 Du point de vue de l'OPP, c'est notre mission,
25 c'est notre but que le convoi arrive sans qu'il y ait de
26 barrages de routes, des autoroutes, sans assauts, sans blessures
27 pour le public, et on a bien réussi à tout point de vue.

28 **Me ERIC BROUSSEAU:** Donc, l'inverse de ma question

1 est : qu'est-ce que vous diriez de cette suggestion que ça
2 aurait pu être évité si l'OPP s'était affirmé plus à faire le
3 soutien sans lien évident? Ça aurait peut-être évité...

4 **SURINTENDANT CRAIG ABRAMS:** Oui. Je ne suis pas un
5 expert en ordre public. Si vous me demandez mon opinion, je vais
6 vous la donner, mais je ne suis pas très formé dans ce domaine.

7 Mais évidemment, si on peut voir les
8 renseignements et l'évaluation de ce qui arrivait à la ville, il
9 y aurait des moyens d'arrêter de bloquer certaines rues. Je
10 pense qu'on ne les aurait pas... on n'aurait pas pu les arrêter.
11 Ils s'en venaient à Ottawa, ils sont arrivés à Ottawa. Mais on a
12 pu limiter l'impact pour avoir moins d'impact. Est-ce qu'on peut
13 les faire aller ailleurs? On peut leur demander d'avoir [...],
14 mais c'est facile de faire l'analyste après le coup.

15 Et je pense que peut-être, comme Toronto l'a
16 fait, mais Toronto a fait qu'ils ont bien appris des leçons
17 tirées d'Ottawa, et donc, ils les ont arrêtés à Queen's Park.
18 Donc, bien sûr, après coup, on a toujours une vision 20/20. Mais
19 je ne peux pas le savoir. Ce que je pense, c'est après le coup.

20 **Me ERIC BROUSSEAU:** Merci beaucoup, Surintendant.
21 C'était mes questions.

22 **COMMISSAIRE ROULEAU:** Merci, Surintendant. Très
23 utile. La mauvaise nouvelle, c'est qu'on veut que vous reveniez
24 demain. Donc, nous allons ajourner jusqu'à 9 h 30 demain. Alors,
25 nous allons ajourner jusqu'à demain, à 9 h 30 et, si tout va
26 bien, vous devrez être libre vers midi.

27 Alors ,on est libres jusqu'à 9 h 39 demain matin.

28 **LA GREFFIÈRE:** *The Commission is adjourned.*

1 --- L'audience est ajournée à 17:49

2

3

C E R T I F I C A T I O N

4

5 I, Wendy Clements, a certified court reporter, hereby certify
6 the foregoing pages to be an accurate transcription of the
7 French interpretation to the best of my skill and ability, and I
8 so swear.

9

10 Je, Wendy Clements, une sténographe officielle, certifie que les
11 pages ci-hautes sont une transcription conforme de
12 l'interprétation française au meilleur de mes capacités, et je
13 le jure.

14

15



16

Wendy Clements

17